

Letters from Byblos

No.25

The Memory of War

Special Edition

The opinions expressed in this monograph are those of the author and should not be construed as representing those of the International Centre for Human Sciences.

All rights reserved. Printed in Lebanon. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any information storage or retrieval system, without permission in writing from the publisher.

© All Rights Reserved 2021
ISBN: 978-9953-9032-4-8



P.O. Box 225
www.cish-byblos.org

Table of Contents

Preface

Dr. Darina Saliba Abi Chedid p. 4

Psychologie historique et psychanalyse au chevet du Liban

Prof. Antoine Messarra p. 8

Preface

Civil war or the war of others on our land? Violence is the dead, the wounded, the kidnapped people, the missing widows and orphans, the disabled people, the destruction, the social and moral collapse.

Humanity is declining and Beirut and other Lebanese cities are bereaved, picking up the shards.

I apologize for the harshness of this image, but it is honest and correct. Most homes have been blackened by those who were killed while facing, who were either killed by a sniper or by treachery, or in a time of hateful sectarianism, that fell upon us as we wish to recover from these pains and disappointments, it will be refuted in our activism today from all entries and perspectives.

Societies' views monopolize heroes in their environment, but they betray and criminalize others.

Everyone sought a justification as the reasons were numerous. Defending existence was present for some, while an alternative homeland was what others searched for. There were groups who aimed for political rights and gains.

The wishes and dreams of certain people were nightmares for others. I will not prolong my talk, but, allow me to share some of the sufferings I have experiences, and the worries that cause my insomnia for fear for the country and for the children, and out of respect for those who were martyrs for a cause.

Consider these concerns as commandments to abide by, from those who lived the horrors of war, read several of its tragedies, and heard the heartaches and tears; and the people of this country have been raised throughout history, on the glories of dignity and the liberties of the lands.

Lebanese, my compatriots, hold on to this beautiful legacy, but beware the wars waged by others.

Remember the law of your faith in this Lebanon, the infinite homeland to all its citizens, and do not heed the external voices that awaken strife and sedition on either sectarian basis or factional basis.

Your destiny is here, your legacy is here, the dignity and prosperity for your children is here. That is why, avoid inciting each other and

spreading hatred.

Plenty of slogans have been repeated in our daily lives, and I wish we can erase them from our memory.

Do you know the number of people who were killed in the War, which is said to have actually started on 13 April 1975 and ended in October 1990? It left behind more than 150000 dead, 17000 missing or kidnapped except for the wounded ones and the destruction...

Dear friends and colleagues,

Communicate with each other and rebuke evil and war, because altruism and dialogue are the merits of being human; so, practice these qualities.

In every war, we will be a bunch defeated:

defeated to loved ones,

defeated to subsistence,

defeated to values,

defeated to comfort,

defeated to stability and economy.

If you were heroes, take note that heroes die and are vanquished because the coward ones run away.

Thus, oh heroes, avoid going to war.

Every war, even if it simmered, feeds grudges and awakens the fire of other wars.

Either we are deterred and learn the lessons, or we suffer the consequences to dissipate the nation's dream.

Lebanon is an infinite nation to all its citizens, this is your charter, so, work according to this charter and practice your lebanonization through your civilization and culture to become advocates of truth and peace. They are curators to the lands of letters and mother of rules.

Listen carefully to the testimonies of those who fought the wars, and to the altruism of those who helped, and to the minds of every researcher and may peace be upon those who love peace.

Dr. Darina Saliba Abi Chedid

Director of the International Center for Human Sciences

Psychismes communautaires, imposture, manipulation...
Psychologie historique et psychanalyse au chevet du Liban
Perspectives pour une historiographie nationale renouvelée
Et une pédagogie de la mémoire

Prof. Antoine Messarra*

Qu'est-ce qui explique, durant surtout les dernières années au Liban, la capacité de mobilisation de Libanais, même ceux fort instruits et lettrés, en faveur d'idéologies et courants politiques, au-delà de tout esprit critique et malgré le choc des réalités ? Ces idéologies et courants plongent dans une histoire du Liban qui, telle qu'elle est transmise, est chargée de ressentiment, de refoulement et de retour quasi-permanent du refoulé.

Quand on lit des mémoires de grands hommes politiques libanais et des documents diplomatiques, dans une perspective de psychologie et d'étude des mentalités, quand on écoute aussi tel ou tel chef de parti qui se dit *dérouté* par des comportements de subordination inconditionnelle et irrationnelle à une politique incompatible avec les principes élémentaires de la vie dite publique, et qui sollicite, avec bonne foi, une "explication", on mesure alors à quel point le problème culturel majeur dans l'édification de l'Etat au Liban n'a pas été assez appréhendé sous l'angle de la psychologie et de la psychanalyse politique. Mounir Chamoun en était profondément conscient dans une étude en 1969.¹

* Juriste et sociologue.

Titulaire de la Chaire Unesco d'étude comparée des religions, de la médiation et du dialogue, Université Saint-Joseph.

Ancien membre du Conseil constitutionnel, 2009-2019.

Professeur à l'Université Libanaise depuis 1976 et à l'Université Saint-Joseph.

Membre des deux commissions "Education civique" et "Histoire" au Centre de Recherche et de Développement Pédagogiques

CRDP dans le cadre du Plan de rénovation pédagogique, 1996-2002.

Membre fondateur de la Fondation libanaise pour la paix civile permanente (Prix du Programme des Nations Unies pour le

Développement-PNUD et de la Fondation Joseph et Laure Moghaizel pour "la paix civile et les droits de l'homme", 1997).

Prix du Président Elias Hraoui: le Pacte libanais, 2007.

Fondé au printemps 2005, un comité de vigilance, dans le cas de la France, face aux usages publics de l'histoire (CVUH), regroupe des historiens, chercheurs et enseignants du supérieur et du secondaire, préoccupés par l'instrumentalisation politique de l'histoire, en considérant que l'historiographie scientifique est de leur compétence, mais le passé appartient à tous. Jamais ne on en a eu autant besoin. Le développement en effet des techniques électorales, le développement des réseaux sociaux, les perversions de la démocratie en individualisme et populisme, l'affaiblissement du sens de l'Etat, le recul du sens du public..., exigent de réagir aux différentes formes d'instrumentalisation du passé, d'alerter les citoyens à propos des détournements éventuels de la recherche historique et de réfléchir à propos de la place et la fonction du passé en société.

Notre étude porte sur *la psychologie historique* dans la perspective de transmission, de réception et d'interprétation par le récepteur d'aujourd'hui des faits du passé. Elle porte aussi sur la *psychanalyse politique* sous l'angle, non des traumatismes et refoulements chez des individus et des groupes, ce qui a fait l'objet de plusieurs études au Liban, mais sur des *psychés communautaires et collectives* qui résultent d'expériences différenciées du passé et sur le retour épisodique des refoulements provoqués par des courants démagogiques de mobilisation conflictuelle.

La notion de *psycho-histoire* ne concerne pas seulement les psychologues qui font de l'histoire et les historiens qui font de la psychologie. Nous l'entendons ici dans le sens plus large de la lecture, perception, imaginaire, interprétation... par le récepteur d'aujourd'hui des événements du passé. Notre objet est donc *le psychisme collectif* qui ne résulte pas exclusivement de l'expérience personnelle.

La psychologie et la psychanalyse au Liban s'étaient concentrées jusqu'à nos jours sur l'étude de psychismes et de traumatismes individuels ou ceux de groupes restreints, alors que le Liban – tout comme d'autres pays – vit des phénomènes *politiques* de psychologie et de psychanalyse. Encore aujourd'hui, la *psychologie politique* se trouve, dans des recherches internationales, centrée sur des problèmes

de communication et de marketing politique, en occultant des dimensions relatives à la *manipulation* de l'opinion et à la mobilisation par l'excitation des instincts grégaires et refoulés. C'est là d'ailleurs où, dans notre étude, *psychologie politique* et *psychanalyse politique* se rejoignent. La thérapie n'est pas individuelle, ni exclusivement au moyen de conférences et de débats. Elle est à la fois historiographique et pédagogique portant sur la personnalité de base.

1- Psychismes aux trois sevrages

Le psychisme au Liban est nourri de fantasmes par rapport à trois réalités dont on se trouve sevré : la réalité du *Grand Liban*, la réalité de l'*Etat*, et le complexe de la *Sublime Porte*.

Sélim Abou relève les "motivations passionnelles" et "l'absence de réflexion sur ces motivations". Le blocage découle de la "conscience timorée" des uns et de la « conscience téméraire » des autres, ce qui rend la conscience des premiers encore plus timorée, et celle des autres plus téméraire, car la peur engendre la peur. Il écrit :

"D'un côté, la peur panique, de l'autre l'enthousiasme sacré. Or la simple raison naturelle se doit d'exorciser cette panique et de démystifier ce délire (...). La peur, principe de paralysie, doit céder la place à la vertu chrétienne de prudence qui est, au contraire, principe de dynamisme parce qu'elle allie indissociablement la générosité et la lucidité (...). Ce qui fait défaut, c'est souvent le discernement²."

On entend par psychologie historique tout ce que l'historiographie scientifique, soucieuse comme il se doit de la recherche des faits et de la vérification de l'authenticité des documents, occulte à propos du *récepteur* de cette histoire qui, lui, perçoit, interprète, réagit, commente, et en tire ou non un enseignement en rapport avec son expérience, son vécu et sa perception de l'actualité.

Dans plusieurs débats avec des historiens chevronnés, longtemps forgés dans la recherche la plus laborieuse et la plus patiente, on constate qu'ils réagissent défavorablement au souci de l'éducateur qui, lui, est conscient que les élèves qui apprennent l'histoire véhiculent

dans leur inconscient une mémoire puisée de leur milieu familial, de leur environnement social et politique et de l'actualité.

Il ne s'agit *nullement d'orienter* l'enseignement de l'histoire, ni de *l'instrumentaliser* dans un but politique louable ou idéologique, mais enfin, surtout pour des historiens libanais et arabes en général, de ne plus écrire l'histoire comme s'il s'agit d'une recherche en *physique*. Quand on tient compte du lecteur à propos de la relation d'un événement, parfaitement confirmé du passé, on entre profondément dans une perspective de psychologie, de psychanalyse, de sociologie et de *politique de la mémoire*.

Altérer dans ce but la réalité documentée du fait historique ?

Nullement, ce serait une falsification. Mais *contextualiser* le fait dans sa temporalité politique, socio-économique, et aussi mentale. C'est ce que l'histoire du Liban, rapportée en tant que faits du passé, ne fait pas ou le fait mal ou de façon fort incomplète. Il en découle, en ce qui concerne des dates fondamentales du Liban, dont les événements de 1860, la Proclamation du Grand Liban en 1920, le Pacte national, l'Indépendance en 1943... des lectures *au présent* d'événements bien révolus du passé, des lectures qui ruminent des conflictualités d'autrefois et alimentent des polémiques sans issue sur le Grand Liban, la formule libanaise, le vivre-ensemble, la Sublime Porte, l'Indépendance et l'Etat de l'Indépendance.

On est sûr aujourd'hui que le massacre de la Saint-Barthélemy à Paris, puis étendu à plus d'une vingtaine de villes de province, les 23-24 août 1572, est parfaitement perçu par tous les Français comme un événement du passé. Mais les événements de 1860 au Liban, dans les manuels scolaires d'histoire, sont généralement rapportés sans contextualisation, perpétuant ainsi une perception exclusivement conflictuelle des rapports intercommunautaires. Des témoignages de miliciens dans les guerres multinationales au Liban en 1975-1990 montrent le poids mémoriel du passé à propos des faits de 1860 pas assez contextualisés au passé³.

Au cours d'un débat avec un historien, j'ai soulevé l'exigence, parfaitement historique et humainement naturelle, sous l'angle de

l'anthropologie, de rechercher des exemples même partiels de coexistence druzo-maronite durant les événements de 1860, et aussi l'exigence de rechercher les manifestes de soutien au Grand-Liban de 1920 de la part de toutes les communautés et régions (*muqâta'ât*) du Liban. L'histoire événementielle et les médias mettent en valeur les faits sensationnels et ostensibles, en occultant souvent la petite histoire au quotidien. Tout désastre, toute guerre, toute catastrophe suscitent des élans de solidarité de gens dits ordinaires qui eux, finalement, garantissent la survie au malheur et au désastre⁴.

L'histoire, en tant que dialectique entre autorité et société, implique la prise en considération dans l'exposé d'un fait historique, pour éviter son instrumentalisation, de sa temporalité, son contexte, *hic* et *nunc*, l'état de la société, sa soumission et ses résistances, et l'histoire des mentalités qui sont loin d'être figées in *aeternam*. Tel est l'enjeu de la psychologie historique, et en fait de toute éducation humaniste qui appréhende toute transmission d'un savoir en tenant compte de l'impact sur le récepteur du message et des dérives éventuelles de falsification du message et ses interprétations dans les mouvances de l'actualité vécue du récepteur.

L'historiographe, quand il assimile la recherche en histoire à une recherche en *physique*, devient dupe et complice des manipulations de ses investigations qualifiées de parfaitement objectives. Il devient dupe et complice d'autres objectifs, ceux de manipulateurs du passé et de mémoires pathologiques. La recherche historique du vrai dans le passé implique, non pas des arrangements cosmétiques pour son expression, mais l'attention à ce que l'exposé du fait passé ne soit pas projeté de façon inconsidérée *au présent* et, de la sorte, détourné de son avènement dans les circonstances, moments et contextes du passé.

L'idée de cette étude a mûri avec le temps dans le cadre des travaux de la Fondation libanaise pour la paix civile permanente, depuis les années 1980, et de ma qualité de membre des deux commissions officielles de l'"Education civique" et de l'"Histoire" dans le Plan de rénovation pédagogique au Centre de recherche et de développement pédagogiques (CRDP) en 1996-2002 sous la direction du Professeur Mounir Abou Asly.

Au cours des débats au sein de la commission d'élaboration des programmes scolaires d'Histoire, commission dont j'étais membre, je soulevais le problème des *psychologies différenciées des communautés au Liban*, générées par l'expérience historique, et dont il faut tenir compte pour une pédagogie libanaise de l'histoire. Cette différenciation peut être, si elle est prise en compte et non occultée, source de richesse et de complémentarité. Elle témoigne de l'intelligence plurielle du Libanais. Cela ne veut pas dire que le Libanais est plus intelligent, mais surtout capable de concilier des composantes apparemment disparates et de produire une synthèse à partir des différences. Or les psychologies historiques différenciées sont manipulées, instrumentalisées et exploitées dans la mobilisation politique conflictuelle au Liban. Quand les psychologies historiques différenciées sont manipulées, la gestion de l'unité libanaise plurielle dérape et débouche sur une violence larvée ou armée avec des ingérences externes directes ou par procuration. Il s'agit de renforcer, par les divers processus de socialisation, *l'immunité* à l'encontre des manipulations. Dans toute situation de guerre, de conflit, de désastre... des gens dits ordinaires s'engagent pour le bien général. Cependant des chercheurs s'attachent souvent aux grands événements et pas à ceux qui assurent la résistance et la survie. Quand j'ai posé la question à un historien : Est-ce qu'il n'y a pas des cas, mêmes mineurs, où durant les événements de 1860 des Druzes et des Maronites ont déployé des initiatives de solidarité, il m'a été répondu que je cherche à « positiver », comme si positiver est synonyme de falsifier⁴.

2-Observations et témoignages quasi-cliniques

Deux ouvrages, à des dates différentes, nous semblent les plus pertinents à propos des psychologies communautaires différenciées au Liban, décrites durant les années de guerres au Liban en 1975-1990⁵, après l'Accord d'entente nationale de Taëf en 1989, puis l'émergence d'une manipulation planifiée, démagogique et étacide⁶.

Les psychologies communautaires au Liban décrites par Kamal Joumblat ont été davantage ravivées des années après l'assassinat de Kamal Joumblatt et après l'Accord d'entente nationale de Taëf en 1989. Une politique d'imposture est déployée fondée sur l'instrumentalisation de psychismes refoulés.

Il faudra éviter la lecture de notre approche de *psychologie historique* et de *psychanalyse politique* dans une perspective de justification ou d'accusation à propos de choix politiques de politiciens et de tel ou tel groupe politique. La perspective est *différente*. Elle se propose deux objectifs culturels et éducatifs :

a. *Consensus national*: Consolider dans le psychisme collectif du Libanais le consensus national souvent dénoncé, dénigré, contesté, manipulé..., et qu'il faut consolider au moyen d'une historiographie intégrale du Grand Liban en prenant en compte la psychologie historique du récepteur.

b. *Immunité*: Immuniser le Libanais contre la manipulation des psychismes communautaires dans la mobilisation politique, ce qui favorise une participation politique lucide et rationnelle.

Mais cette double perspective implique au départ la reconnaissance qu'une part en chacun de nous et dans nos mémoires fragmentées est *pathologique* et exige une thérapie d'une *autre nature* que le changement constitutionnel et la bonne gouvernance.

Dans l'ouvrage testament de Kamal Joumlatt, avec un titre déjà fort significatif : *Pour le Liban*, il y a, à condition qu'il soit lu comme il se doit en perspective culturelle et psychologique : l'idéalisme, l'illusion, la déception, l'amertume, et enfin la sagesse expérimentale et expérimentée qui débouche sur cette affirmation, prémonitoire avant celle du Pape Jean-Paul II, sur le "Liban message" :

"Ainsi, le Liban est le pays de la diversité culturelle la plus grande, et il serait infiniment riche s'il se reconnaissait. Il aurait vraiment pu donner un exemple au monde, et être la patrie du syncrétisme des cultures, symbole nécessaire, bien plus qu'utile : vraiment humain. Nous aurions donné un sens nouveau à la cohabitation humaine, et à la société moderne, l'exemple d'une collectivité différente, non pas faite d'un assemblage d'individus, à la manière occidentale, mais peut-être d'un assemblage de cultures – une petite "société des nations" (...). Pour moi, la formule libanaise aurait pu être idéale si l'on s'était contenté de cette symbiose de cœur et d'esprit, dans une nation

traditionnellement humaine : une variété dans l'unité, et non une multiplicité dans l'unité. Ce rêve est-il réalisable dans le monde d'aujourd'hui⁷. »

L'ouvrage testament de Kamal Joumlatt est un ouvrage de sagesse, et même d'autocritique (ce qui est fort rare dans la mentalité arabe), et non de polémique. Philippe Lapousterle qui avait engagé de longs entretiens avec Kamal Joumlatt saisit l'essence des entretiens puisqu'il écrit en Postface :

"Car la rationalité n'est pas un fondement de la politique au Proche-Orient (...). Ce sera alors la victoire, de la raison, du compromis véritable, de Kamal Joumlatt. »⁸

Sur le psychisme politique, nous relevons cette observation générale : "Cette psychose atavique a été sciemment cultivée, volontairement ravivée, continuellement exploitée par une clique cléricalo-civile de fanatiques, d'opportunistes et de marchands de politique" (p. 143).

D'autres observations égrenent toutes les pages, sans épargner l'imaginaire et les duperies du voisinage : "Il y a toujours de la quincaillerie dans tout le bric-à-brac de la politique orientale – et je ne sais si en Europe la politique est aussi compliquée qu'ici" (p. 34).

"Les gens se mentaient dans ce pays, même à propos du Pacte national de 1943 et de l'indépendance du Liban" (p. 104-105).

"Nous avons vécu ainsi dans une espèce de paix politique improvisée à chaque instant, mais les cœurs n'en étaient pas purifiés pour autant" (p. 107).

"C'est le signe d'un état d'âme psychotique et moyenâgeux qu'il faut analyser de près pour y voir clair" (p. 108).

"Certains parmi eux, des conformistes et des opportunistes, des clercs non sincères ou des civils menteurs, en ont délibérément profité pour répandre une psychose de peur" (p. 110).

"Contrairement aux allégations des isolationnistes, la guerre civile aurait éclaté même sans la présence des Palestiniens" (p. 147).

"L'action humaine, en définitive, émerge de la psyché" (p. 181).

"Pour que ces divers peuples deviennent réellement une nation, il

faudra qu'ils comprennent davantage leur passé – si riche et si glorieux – et qu'ils dépassent ou subliment leur individualisme” (p. 182).

“Aucun doute, le fascisme raciste et religieux doit d'abord être écrasé militairement, et seulement ensuite traité psychologiquement” (p. 184).

“Quand on pense au dualisme de comportement de beaucoup de Libanais, à tous les fanatismes et complexes maladifs de presque toutes les communautés religieuses libanaises, on a peur, on désespère et l'on se dit que peut-être notre entreprise d'unification est plus utopique que réelle. Et puis l'espoir revient par moments” (p. 186).

“Pourquoi la Syrie nous a-t-elle lâchés ? J'y vois encore une cause psychologique autant que politique” (p. 187).

“Ils seront tombés (les victimes) pour permettre aux Syriens de venir dire: Arrêtez le combat” (p. 205).

“Les idéologies jouaient le rôle de véritables écrans opaques posés sur la faculté de discernement de la plupart des intellectuels et de beaucoup d'hommes de parti” (p. 212).

“Mais il faut toujours déchirer le masque et dévoiler l'imposture” (p. 236).

“L'imagination des peuples – comme celle des individus – joue, en toute activité véritable, un rôle considérable, et a besoin de se reposer sur une cime même brisée” (p. 241).

Partout Kamal Joumlatt évite le dénigrement et la généralisation. Nous relevons les observations suivantes que confirment des comportements politiques et des mobilisations épisodiques :

Sur la psyché de Maronites et d'autres Chrétiens :

“entraînés par cette peur, cette fausse alerte continuellement propagée” (p. 17).

“enthousiasme populaire artificiel” (p. 18).

“La peur crée bien des illusions” (p. 20).

“Les maronites sont aussi bons gérants de la chose privée que mauvais gestionnaires de la chose publique” (p. 68).

“Donc, le péché capital au Liban, c'est l'esprit sectaire apporté par les maronites qui a contribué à détruire une formule politico-culturelle à vocation polyvalente” (p. 102).

“Chez la plupart des chrétiens, il y a un gouffre entre le concept et l'acte, entre l'intention et la volonté” (p. 103).

“Le péché capital du Liban, c'est l'esprit sectaire apporté par les maronites qui a contribué à détruire une formule politico-culturelle à vocation polyvalente” (p. 102).

“Ce paradoxe fondamental de la personnalité maronite éclairait le fait qu'ils parlent d'une façon et se comportent d'une autre (...). D'ailleurs c'est un maronite, M. Raymond Eddé, qui a inventé (ou repris ?) le mot arabe izdiwâjyiyé (dualité) pour qualifier le comportement de certains politiciens libanais” (pp. 129-130).

“Complexe indéfini de peur qui caractérise bien le tréfonds de l'âme de ce maronitisme déviationniste et traditionnaliste” (p. 142).

Kamal Joumlatt rapporte, avec la plus profonde honnêteté intellectuelle, cette phrase du ministre syrien Khaddam :

“Les vrais patriotes du Liban, ce sont les gens de Kfour” (p. 193).

Il faut donc comprendre pourquoi les attentats terroristes ont visé ces patriotes chrétiens, ainsi que des patriotes d'autres communautés, dont Kamal Joumlatt.

Sur la psyché des Grecs-orthodoxes et Grecs-catholiques:

“Les Grecs-orthodoxes et les Grecs-catholiques, relevant du même tronc culturel, n'ont pas été contaminés par le fanatisme maronite – araméen, ce microbe vivace, entretenu par la présence proche d'Israël, autre forme d'Etat racial basé sur le nationalisme religieux” (p. 100).

Sur la psyché du sunnisme:

“Le sunnisme, quant à lui, représente un peu l'orthodoxie du Bédouin, de l'homme du désert face à Dieu, Allah, dans toute la nudité historique et typologique de l'homme. Il reflète l'Absolu et trouve son épanouissement dans une société semi-patriarcale, égalitaire et démocratique, unissant l'individualisme au sens communautaire et à l'esprit cosmique, dans la conception de Dar el-Salam, la terre d'Islam, partout et toujours. Il y a là un monolithisme et un grégarisme

difficilement compréhensibles pour un non-musulman” (p. 101).

A propos de la psyché du chiisme:

“Le chiisme représente une espèce de protestantisme irano-musulman dont la capitale, le Vatican de culture, Najaf el-Charif, en Irak, est proche de l’Iran, l’Etat chiite par excellence” (p. 101).

A propos de la psyché druze:

“On a dit des grands émirs fakhreddines qu’ils sont nés druzes, ont vécu chrétiens et sont morts musulmans” (p. 85).

“Les Druzes sont vraiment rationnels. C’est le sens grec qui les domine et fait qu’ils s’installent. Ils ont le sens du temps (...). Ils pensent loin” (p. 87).

“Les Druzes sentent le pouls de tout le nationalisme arabe (...). Ils ont toujours été une minorité sans sens minoritaire, à la différence des maronites, minorité à sens minoritaire” (p. 89).

“La prudence est un trait profond du caractère druze. C’est encore ce qui distingue un Druze d’un autre : il ne jette pas les mots au vent. Toujours en alerte, il faut observer les alentours pour mesurer ce que l’on dit, ce que l’on doit dire, ce que l’on peut dire” (p. 91).

Kamal Joumblatt ne parle pas de la psyché des Arméniens qui, grâce à une mémoire vivace des souffrances endurées, témoignent d’une profonde solidarité communautaire, mais aussi d’un attachement viscéral à l’Etat, garant exclusif de pérennité et de coexistence pacifique de toutes les communautés. Au début de 1975, face à des critiques contre des Libanais arméniens qui ne forment pas une milice, Khatchik Babikian me répond : “Nous ne voulons pas un nouvel exode” ! ce qui n’exclut pas l’engagement dans une perspective publique transcommunautaire.

Toutes ces psychés différenciées, refoulées et malades, se confrontent avec “un vieux rêve de certains hommes politiques syriens”. D’où la violence (qui) est ordinairement la fille du mensonge⁹”.

3- Psychologie et psychanalyse pour “expliquer”

Comment expliquer, surtout depuis 2005 et jusqu’à nos jours, un phénomène rampant et persistant de manipulation auprès de couches populaires, et même intellectuelles dupées et fort réceptives ? Il y a tout un discours de peur, d’excitation ambulante des rancunes, alliance contre nature, hantise de récupération des droits, mentalité de protectorat, promesse de changement sans le moindre changement... Nous disons *expliquer*, et non justifier ou accuser. Expliquer (*explicare*) signifie successivement déplier, dégager, développer et éclaircir. L’explication implique le déploiement, le dégagement d’une chose qui est enveloppée, incluse dans une autre comme les dessins de l’éventail qui n’apparaissent que lorsqu’il est ouvert. Elle développe ce qui, par sa concision, était obscur pour l’esprit et fait apparaître des imbrications. L’explication consiste à faire connaître les causes et à les ramener à des lois générales qui en rendent compte. Il n’y a certes pas une explication unique, mais divers niveaux d’explications, successives selon la variété, en extension et en profondeur, des liaisons établies et selon le degré d’interprétation dans la synthèse.

Quand on soulevait, au sein de la commission des programmes scolaires d’Histoire au Liban, en 1996-2002, le problème de la psychologie historique différenciée des communautés, non pour des raisons génétiques, mais à cause des expériences spatiales et historiques différentes, il y avait une incompréhension et comme si l’affrontement du problème menaçait l’unité nationale. Or les psychologies communautaires, au lieu d’être conflictuelles, peuvent être, si elles sont exhibées et non refoulées, source d’enrichissement mutuel et de synthèse. Si des Maronites de la montagne sont moins embourbés dans un arabisme idéologique, et si des Sunnites sont arabisants à outrance, cela crée l’arabité libanaise éclairée et non plus celle de la démagogie et des prisons. L’ouvrage dirigé par Boutros Dib est fortement conscient des différences, générées par la géographie et l’histoire, et qui font le Libanais et le Liban¹⁰. Pour expliquer un phénomène démagogique qui frôle le narcissisme pathologique, nous nous référons à un *autre ouvrage* à une période pacifiée, mais pas tellement pacifique après l’Accord d’entente nationale de Taëf en 1989, période que Kamal Joumblatt, assassiné

le 16/3/1977, n'a pas connue et qui confirme pleinement tout son pronostic psychique. Il s'agit de l'ouvrage de Mohammad Abi Samra et Waddah Charara où les deux auteurs ont collecté des témoignages de militants engagés et dupés¹¹.

Déjà dans l'introduction de l'ouvrage, les auteurs parlent de "phénomène sans précédent", "manœuvres théâtrales", "divagations", "histoires", "difficulté à comprendre", "histoires multiples et enchevêtrées", "tout cela n'étant pas généré par une imagination individuelle délirante, mais la résultante d'une comptabilité à des phases de notre histoire générale et de notre histoire personnelle que nous n'avons pas bridées ni en tant que collectivités ni en tant qu'individus."¹²

L'ouvrage ne constitue pas un panorama libanais général et se limite à sept témoignages. Un des témoins déclare :

"Toute notre société, surtout chrétienne, est impliquée dans cette tragédie (ma'sât) dont je ressens le plus souvent qu'elle incite à l'ennui et au désespoir (...). Toute notre société est atteinte de la pandémie (...) qui est l'une des pathologies de la société libanaise, surtout chrétienne (...)." ¹³

L'absence de toute perspective publique se manifeste dans cette déclaration d'un politicien :

"Maintenant, nous allons faire de la politique. L'âge de la lutte et de la résistance est révolu. Nous allons entrer dans la vie politique et la politique est mensonge, duperie et hypocrisie (...). Le temps n'est plus le vôtre, vous jeunes gens honnêtes, et moi j'ai besoin de voyous" (*zi'rân*). " ¹⁴

Quant à la psyché chiite :

"Les chiites qui ont perdu leur allié syrien sont devenus comme les chrétiens privés d'allié (...) entraînant une alliance contre la majorité sunnite au niveau de tout le Moyen-Orient." ¹⁵

Ces psychés exploitées dans la manipulation conflictuelle et morbide contredisent certes des convictions profondes et des prises de position fermes et claires de la part des plus hautes instances communautaires, maronites, sunnites, chiites... Nous nous limiterons,

du moment qu'il s'agit dans les derniers témoignages des chrétiens, aux positions du Patriarche Sfeir et du Patriarche Béchara Raï, surtout dans l'homélie du Patriarche Raï à l'Université Saint-Joseph en l'Eglise Saint-Joseph en novembre 2019, et son insistance sur les valeurs fondatrices du Liban. Mais ce qui *explique* la marche et la longue persistance de l'imposture et des illusions ceux sont des états psychiques au Liban.

Norbert Elias avait tenté de *comprendre l'incompréhensible*: Pourquoi tant d'Allemands dans les années 1930-1940 ont-ils accepté l'extermination des Juifs et perpétré les plus effroyables cruautés?¹⁶ Le problème de l'identité nationale libanaise, profondément vécu au quotidien, avec certes des recherches pionnières, se trouve souvent embourbé dans la confusion entre trois perspectives différentes: les dispositions *constitutionnelles* dans le texte et l'esprit, la *politique* des gouvernants, et l'*imaginaire collectif*. Tout un imaginaire collectif sur la Constitution, le Pacte national, l'Accord d'entente nationale de Taëf, les attributions et la prééminence de telle ou telle haute fonction, et les politiques menées par les détenanteurs du pouvoir n'ont souvent *aucun rapport, sur le plan constitutionnel avec l'imaginaire collectif*, les perceptions dominantes des communautés et la manipulation politicienne et conflictuelle de l'imaginaire dont la source réside dans la psychologie historique et le subconscient mémoriel et dont la remédiation réside dans un travail thérapeutique et un travail culturel et éducatif de socialisation.

Entre les faits et l'interprétation mentale (et nous ne disons pas l'interprétation rationnelle), il n'y a souvent aucun rapport, ni corrélation. On ne corrigera pas la perception mentale en agissant sur les textes ou les faits ou avec une argumentation logique. Il faut un travail *psychothérapeutique* sur l'imaginaire. Les déviations et perversions de la démocratie dans le monde d'aujourd'hui avec l'extension des nouveaux médias, le populisme, la démagogie... débouchent même, avec des courants philosophiques justificatifs, sur l'affirmation suivante qui déforme la théorie de la *gestalt* (structure): Il n'y a pas de faits, mais des interprétations ! D'où la nécessité, chez nombre de philosophes, d'approfondir la notion de réalisme et de

repenser dans toute éducation et formation ce qu'est profondément l'*esprit scientifique*¹⁷.

4- Psychologie historique du Grand Liban

La Déclaration du Grand Liban, le 1^{er} septembre 1920, et sa genèse ont été abondamment étudiées par d'éminents historiens, mais ces recherches ne sont pas pour autant clôturées. Il s'agit encore de fouiller dans des archives peu explorées en vue d'une historiographie libanaise *intégrale* et non limitative à une région (*muqâta* ') du Liban¹⁸.

C'est aux niveaux des perceptions, des mentalités, de la psychologie historique et de la psychanalyse que résident des dilemmes du Liban. Qui en effet parmi les historiens, chercheurs, intellectuels, éducateurs, s'est posé la question : la Déclaration du Grand Liban en 1920 et le retour au Liban naturel dans toute sa configuration géographique, démographique et communautaire implique-t-elle, outre ses dimensions politiques et diplomatiques, des *réadaptations culturelles, psychologiques et pédagogiques par rapport à la nouvelle réalité historique?*

La Déclaration du Grand Liban a opéré un changement politique et diplomatique, mais les mentalités sont demeurées figées, même bloquées, dans le Liban d'autrefois avec ses divisions, ses privilèges, ses aménagements constitutionnels, et ses prééminences même symboliques. Cette persistance alimente périodiquement des rêves, des velléités et des illusions de partition, de fédéralisme géographique, de décentralisation, légitime et nécessaire, mais aussi surchargée d'arrière-pensées autonomistes et séparatistes.

Le Préambule de la Constitution libanaise amendée en 1990 stipule : "Liban patrie définitive pour tous ses fils, unitaire dans son territoire, son peuple et ses institutions, à l'intérieur de ses frontières fixées dans cette Constitution et reconnues internationalement". Cette disposition implique une *action culturelle et éducative*. Elle émane textuellement de la Rencontre islamique à Dar el-Fatwa, le 21/9/1983, sous le titre : "Les constantes islamiques" :

"Le Liban est patrie définitive dans ses frontières actuelles reconnues internationalement, libre, indépendant, arabe dans son appartenance et sa réalité."¹⁹

Les imaginaires communautaires, parfaitement explicables dans une approche historique passéiste et figée et que reproduisent servilement des intellectuels dans des analyses politiques et constitutionnelles, n'ont pas fait l'objet d'une approche psychologique. Les imaginaires doivent être appréhendés sous cet angle afin d'y remédier par une thérapie psychologique. *La thérapie est sans rapport direct avec les textes constitutionnels*, avec la réalité des faits du passé et l'exercice effectif et institutionnel du pouvoir. La dimension psychologique, quand elle est occultée, devient un moyen de mobilisation conflictuelle, d'instrumentalisation et de démagogie qui remue des instincts refoulés et des mémoires communautaires fragmentées et malades. C'est ainsi qu'une psyché maronite vit *l'imaginaire* du Petit Liban avec des prééminences, même symboliques. Une psyché *druze* vit la primauté druzo-maronite de la Montagne. Un autre imaginaire attribue le Pacte national de 1943, contrairement à des données de l'histoire, à un accord exclusif *maronite-sunnite*. Un autre imaginaire *chiite* est obsédé par l'exclusion de l'édification de l'entité nationale.

Face à ces psychés, on cultive la distinction entre communautés principales (*asâsiyya*) et d'autres qui ne le sont pas ! Le choc des imaginaires crée dans la vie politique et dans le discours politique une situation la guerre civile permanente, ou du moins des conflits identitaires artificiels si on appréhende le vivre-ensemble libanais au niveau des rapports intercommunautaires et de l'anthropologie au quotidien.

L'imposture des années post-Accord d'entente nationale de Taëf, et surtout depuis 2005, vit et survit en remuant des instincts grégaires refoulés avec des instigations ambulantes à l'autoglorification et à la discorde.

De tels problèmes psychiques ne sont pas spécifiques au Liban et concernent nombre de sociétés pluricommunautaires, et autrefois sujettes à des fragmentations et des occupations. Il s'agit notamment des pays suivants : Irlande du Nord, ex-Yougoslavie, Afrique du Sud... La Suisse, dont l'histoire est la plus fragmentée, puisqu'elle commence à

l'origine avec trois cantons relativement stables, manifeste aujourd'hui avec ses 26 cantons une unité institutionnelle solide qui est le fruit d'une historiographie intégrale, réaliste, thérapeutique et évacuatrice des ressentiments et refoulements transposés dans un présent différent²⁰.

On aurait pu en Suisse raconter principalement l'histoire des Waldstaetten, c'est-à-dire les trois pays forestiers sujets des Habsbourg et qui se libèrent de cette oppression grâce à leur résistance. Tout comme les Libanais privilégient le Mont Liban ou le Liban central, l'histoire scolaire Suisse aurait pu privilégier les Waldstaetten et ne s'intéresser aux autres cantons qu'à l'époque contemporaine. Or tel n'est pas le cas. Un Suisse d'aujourd'hui veut connaître l'histoire de *toute* la Suisse dont il est citoyen. Sous cet angle, l'histoire de la Suisse est celle d'alliances successives et de pactes fondés sur des intérêts communs depuis les Waldstaetten, en un va-et-vient entre l'histoire nationale et les histoires régionales. Les histoires régionales s'harmonisent avec l'histoire nationale. La séparation d'un canton se présente comme une étape vers une nouvelle alliance plus solide, parce que mûrie par les épreuves. Il en découle, non pas plusieurs histoires suisses, mais *une seule*, parce que le point de départ est la géographie actuelle de la Suisse et non les trois pays du Waldstaetten. Des auteurs soulignent ce point dans la Préface :

“Nous avons jugé qu'il valait mieux donner, plutôt qu'un enchevêtrement d'histoires cantnales etc'est un écueil qui fait échouer souvent l'enseignement de notre histoire, une histoire suisse où les grands événements communs à toute notre nation sont mis en pleine lumière.”

Et ces auteurs concluent :

“Bien que nous traitions d'histoire suisse, nous avons jugé utile de donner une vue d'ensemble des histoires locales. C'est pourquoi, des résumés d'histoire vaudoise, genevoise, neuchâteloise et du Jura bernois rappellent les événements qui figurent ici et là dans le manuel.”

On parle donc de toutes les régions dans le cadre de l'histoire *nationale*. Les cartes montrent l'évolution de la confédération et du nombre des cantons. Les faits saillants de chaque région sont exposés, au point que tout citoyen, protestant ou catholique et de toute origine, se retrouve

dans cette histoire qui ne lui est pas étrangère. Les fêtes cantonales, en tant que symboles historiques, y trouvent leur place : “Quel jour célèbre-t-on à Genève la fête de la Restauration ? ”, est-il posé comme question à la fin d'un chapitre²¹. Du côté de la psyché maronite et d'autres chrétiens de la Montagne, un fascicule a paru au début de 1976 sous le titre : *Le Grand Liban : Tragédie d'un demi-siècle*, fascicule anonyme, rédigé à notre connaissance par un éminent universitaire et chercheur qui exprime tout le regret de l'option de 1920 en faveur du Grand Liban et témoigne du rêve refoulé du Liban d'autrefois²². La psyché *druze* s'exprime dans une perspective davantage *institutionnelle* dans l'ouvrage – testament de Kamal Joumblatt. Il faut lire les observations suivantes en tant que perceptions mentales :

“Privilèges du maronitisme intégral et outrecuidant (...). L'égo tribal, l'égo partisan, l'égo national” (p. 45).

“Nous avons vécu sur cette idée nationale déformée jusqu'à nos jours” (p. 71)

“Quoique plus étendu géographiquement, ce nouveau Liban restait malgré tout fondé sur le souci de préserver indirectement le foyer maronite du Petit-Liban” (p. 71).

“En moins d'un siècle, les Druzes sont passés d'une position dominante à une position dominée” (p. 72).

“Ce sectarisme communautaire fut le véritable poison que les maronites ont transposé dès sa naissance dans le corps neuf du Grand-Liban. Ce mal, supportable dans le Petit-Liban homogène de 1864, devint plaie ouverte en 1920. On ne peut organiser un Etat sur une telle division en castes mal réparties, sur un esprit religieux non partagé par les autres communautés. Une caste minoritaire avait le privilège majoritaire” (p. 99).

“Historiquement, c'était le djebel des Druzes, et maintenant, c'était la Montagne, ou la principauté des maronites” (p. 190).

“Mais c'était une forme de compensation beaucoup plus psychologique qu'effective ou réelle” (p. 191).

“Mais le slogan des cantons, de l'autonomie, de la décentralisation politique fait son chemin” (p. 195).

“L’éclipse du rôle des Druzes au Liban, pourtant véritables initiateurs de son indépendance” (p. 198).

Il en découle que les Libanais ont fait le Grand Liban, mais tout en maintenant les mentalités multiples des Libans d’autrefois de l’historiographie conventionnelle et les risques de son instrumentalisation, et sans donc introduire dans la nation une culture et une pédagogie du Grand Liban. Certes la dimension du pays, l’apport de penseurs éminents et les souffrances et réalisations communes réduisent les effets néfastes des refoulements. Mais à des périodes de crise ou d’imposture, *des Libanais parmi les plus patriotes assistent ébahis à ce qu’on appelle en psychanalyse le retour du refoulé et à l’exploitation outrancière du refoulé par opportunisme et dans un but d’hégémonie et de domination.*

Le président Fouad Chéhab, après la crise de 1958, et dans sa gouvernance du Liban fondée sur la légalité et le Kitâb (La Constitution), a pressenti les exigences, non seulement constitutionnelles et socio-économiques, mais aussi culturelles du Grand Liban. Le Grand Liban, sans prééminence ni discrimination, implique en effet deux exigences parfaitement conformes à la Constitution de 1926, au Pacte national de 1943, et encore davantage à l’Accord d’entente nationale de Taëf en 1989 et aux amendements constitutionnels de 1990. Les textes sont dans un monde, mais des psychés communautaires proviennent d’une autre planète. La psyché du Grand Liban implique une double exigence.

a. Un système davantage égalitaire: Un système cloisonné de discrimination positive ou quota, associé à une idéologie identitaire de supériorité, est source de frustration et peut être assimilé dans certaines sociétés à une idéologie raciste. Une proporz rigide où des postes déterminés sont en permanence et comme de droit accordés à des communautés données et à des postes fermés ne peut être qu’un règlement provisoire, parce que, avec le temps, il favorise la politisation des clivages et suscite chez les citoyens des autres communautés des *perceptions inégalitaires*. A un colloque franco-libanais organisé sous les auspices du Sénat français, le 12 février 1987, Marwan Hamadé pose clairement le problème au moyen d’un exemple concret, le sien :

“Je suis druze, druze de père, catholique de mère, marié à une sunnite, et j’ai un beau-frère et des neveux orthodoxes. Savez-vous que dans cette famille chacun de nous, tout libanais qu’il soit, ne bénéficie pas aux yeux de la loi des mêmes droits civiques (...). Face aux exégètes du pluralisme, je dirai que notre projet, pour sauver le Liban n’est pas de consacrer la différence, mais d’établir l’égalité.”²³

Ce cas concret montre cependant que s’il y a un problème d’égalité dans le système de la proporz démocratie au Liban, son exagération et cloisonnement sont injustifiés. L’exemple prouve en effet que la société civile libanaise a produit un type de Libanais à l’exemple même de l’ancien ministre et député Marwan Hamadé, appartenant en fait à toutes les communautés, par son mariage, sa parenté et ses relations. Trois exemples significatifs, ceux des îles Fidji, de l’ex-Yougoslavie et de l’Inde, montrent l’acuité de la revendication d’égalité dans des systèmes fondés sur la proporz. Un Fidjien d’origine indienne déclare :

“Je suis un immigré de la troisième génération. Je n’ai aucun lien particulier avec l’Inde, je me considère comme Fidjien, et on me propose de demeurer à vie un étranger. La pilule est difficile à avaler.”²⁴ En ex-Yougoslavie, la collégialité et l’alternance visent à régler le problème de l’égalité entre nationalités. En Inde, durant plus les 30 ans, plus de vingt commissions ont été formées pour l’étude des modalités d’application normative de la proporz à l’égard des « intouchables » en vue de respecter la double exigence du mérite et de l’intérêt général²⁵.

b. Un système musclé: Le qualificatif pourrait choquer, mais la crise de l’autorité au Liban dont a vivement souffert le président Fouad Chéhab dans ses efforts de modernisation, découle de l’exploitation pathologiques des aménagements constitutionnels (blocage, véto, professionnalisation à outrance de la règle du quota pour couvrir le clientélisme...). Le système est musclé quand les quatre *principes régaliens* (*rex, regis, roi*) de l’Etat sont observés : monopole de la force organisée, monopole des rapports diplomatiques, imposition et perception de l’impôt, et promotion des politiques publiques.

La Constitution libanaise amendée en 1990, à défaut d’une *ouverture*

des trois plus hautes charges de l'Etat, institue une présidence de la République au-dessus de la notion des *salâhiyyât* (attributions). Le rôle du Chef de l'Etat est de "veiller au respect de la Constitution" (article 49).

Les articles 12 et 95 impliquent le respect des normes de compétence et du bien commun, et l'article 65, chef-d'œuvre dans le texte de l'imagination constitutionnelle libanaise, évite à la fois l'abus de majorité et l'abus de minorité par l'exigence d'une majorité qualifiée pour 14 affaires spécifiquement délimitées. C'est dire que l'organisation constitutionnelle du Liban est *parfaitement en conformité avec les exigences du Grand Liban*, sans hégémonie, sans prééminence, même symbolique, et sans communautés principales et d'autres secondaires²⁶.

Quand les exigences de compétence et d'intérêt général sont observées dans l'application de la discrimination positive, il en découle une *sécurisation psychologique* ressentie par tous les groupes communautaires qui finissent ainsi par accepter le sacrifice en faveur du bien commun.

L'ancien ministre Khalil Abou Hamad, de la communauté grecque catholique comme on le sait, au cours d'entretiens à propos du changement constitutionnel, me disait : "Un peu moins d'égalité, un peu plus de concorde nationale, est une preuve de patriotisme."

5- Etat, mon amour...La psychologie de l'Etat au Liban

Que signifie *Etat* dans la perception mentale du Libanais ? Se plonger dans les racines psychologiques du comportement favorise le diagnostic, l'analyse et la thérapie, au sens médical, et aide au moins à réduire la manipulation des structures mentales dans la compétition politique et la mobilisation conflictuelle.

Les Libanais de toutes tendances réclament verbalement l'Etat. Des palabres débouchent sur la considération que le Liban est une société sans Etat ou avec un Etat faible, sans déterminer ce qu'on entend par force et faiblesse de l'Etat.

a. L'Etat monolithique extérieur dans l'inconscient libanais :

L'image mentale de l'Etat dans l'inconscient libanais est celle

répandue dans la région où domine la logique de la force, celle d'Israël dans l'édification d'un Etat sioniste, et celle aussi de la force brute de régimes arabes autocratiques qui sont au bas de l'échelle des indicateurs de la démocratie ou sont dans une phase de transition démocratique.

L'Etat par essence, in se, est pouvoir de contrainte, puisque la première de ses fonctions régaliennes (rex, regis, roi) est celle du monopole de la force organisée. Ce qui rend l'Etat démocratique, c'est sa soumission au droit, car la force doit être au service de la justice et de l'intérêt général. Par contre, l'Etat fort en lui-même, in se, ou celui que les gens attendent comme un appartement meublé avec clés en main est un Etat totalitaire ou occupant produit par d'autres que des nationaux.

Le modèle monolithique de l'Etat est dominant dans la psychologie historique du Libanais du fait que l'Etat était historiquement un corps occupant étranger ou mandataire et, plus tard, occupant par procuration. L'Etat dans la perception mentale est celui de la Sublime Porte. Il en découle tout un complexe que Ghassan Tuéni appelait "complexe de la Sublime Porte" ! L'image persiste après l'Indépendance en 1943 en raison surtout de la reproduction dans l'enseignement de l'histoire des clichés colonialistes en dépit de la fin des périodes de colonialisme, d'occupation et de tutelle.

L'Etat dans la psychologie du Libanais est un corps extérieur et étranger au citoyen. Nombre de comportements quotidiens le montrent. Nawaf Kabbara rapporte qu'en conduisant sa voiture de Tripoli à Beyrouth, il voit un conducteur en sens interdit. Il l'avertit : Tu es en sens interdit ! Le chauffeur réplique : Mais est-ce qu'il y a un Etat au Liban ? Cette réponse témoigne de la psychologie de l'Etat. Quel rapport de l'Etat et ce Libanais (et je ne dis pas citoyen) qui risque sa vie en sens interdit sur une autoroute et qui considère que tout est permis tant que l'Etat est seulement un pouvoir *répressif* ?

On entend aussi un fonctionnaire en service ou à la retraite et qui était engagé dans le service public durant plus de trente ans. Il critique l'Etat comme s'il est lui-même complètement étranger à l'institution dont il a été lui-même directeur général et de laquelle il percevait un salaire de l'argent public.

On entend aussi un Libanais qui critique la corruption dans l'Etat, parce que le préposé à la municipalité manœuvre avec les débits d'eau. Cela signifie que dans l'imaginaire de ce villageois, l'Etat n'est pas un ensemble différencié d'institutions, mais autorité monolithique supérieure exerçant un pouvoir répressif à tous les niveaux, sans Parlement qui contrôle l'exécutif, sans magistrature, sans Conseil d'Etat, sans inspection administrative, sans des maires régionaux, sans conseils municipaux...

b. *Le brouillard entre Etat national et Sublime Porte:* L'image de l'Etat libanais est enveloppée de brouillard. On le constate à travers l'usage inconsidéré du mot Etat (*dawla*) dans *toutes les affaires!* Si un préposé municipal viole les règlements municipaux, on dit : *Mâ fi dawli* (Il n'y a pas d'Etat). Si une formalité administrative est bloquée au Ministère des Travaux publics, on dit : Où est l'Etat ? Si le niveau de l'enseignement dans une école publique est déficient, on dit : Il n'y a pas d'Etat...

Les étudiants dans des facultés de droit (ou plutôt facultés de loi) ont-ils *inculturé* le principe de séparation des pouvoirs ?

L'argumentation juridique est une chose et la perception psychologique du droit est autre. L'Etat démocratique comporte des structures différenciées. Des Libanais utilisent à tout propos le mot Etat, alors que la logique élémentaire implique l'usage du mot Etat exclusivement dans les *quatre fonctions* précitées dites régaliennes de l'Etat :

- Le monopole de la force organisée : Armée, sécurité publique, magistrature.
- Imposition et perception des impôts,
- Monopole des rapports diplomatiques.
- Gestion des politiques publiques.

Dans tous les autres cas, il faut spécifier l'organe et la responsabilité: parlement, gouvernement, tel ministère, forces de sécurité, conseil municipal... Mais le plus souvent le Libanais voudrait être complaisant avec les membres qu'il connaît du Conseil municipal, le député, tel ministre qu'il connaît aussi... et voudrait ménager ce qu'on appelle ses arrières. Il éjecte alors globalement des accusations contre

al-dawla (l'Etat) en tant que corps extérieur, étranger, indifférencié et monolithique. Pire : on organise des séminaires sur la gouvernance, la transparence, la comptabilité... sans se pencher sur les *racines psychiques de la perception de l'Etat* dont les institutions et responsabilités sont différenciées.

c. *S'évader de l'engagement en faveur de l'Etat démocratique:*

Comment concilier le psychisme de l'Etat monolithique, fort en lui-même et par lui-même, in se, que des Libanais attendent pour la défense de la souveraineté, la qualité de vie et l'avenir des générations, avec *l'attachement atavique et viscéral à la liberté* ? Au lieu de se pencher sur la problématique de l'Etat démocratique, fort par sa légitimité, c'est-à-dire grâce au soutien des citoyens, des chercheurs, intellectuels et journalistes s'évadent à travers des palabres formelles et légalistes. L'Etat démocratique implique la confiance dans le pouvoir citoyen, citizen power. L'Etat démocratique est une charrette à deux roues, celle du pouvoir central et celle de la société. La charrette démocratique ne marche qu'avec ces deux roues.

On a ajouté au Liban aux recherches et débats sur l'Etat des qualificatifs: Etat efficient et juste (*qâdira wa 'âdila*). Comment l'Etat peut-il à la fois être efficient et juste ? Ces qualificatifs introduisent l'utopie de la cité idéale (*al-madîna al-fâdila*) ou celle du despote éclairé sans aucune thérapie au niveau mental. Avec les autres qualificatifs : Etat « civil », Etat « laïc » ... on occulte que c'est le substantif même d'*Etat* qui pose problème.

Les expériences que les Libanais considèrent fondatrices, dont le mandat du président Fouad Chéhab, montrent que l'Etat qui se propose de garantir l'efficience et la justice se heurte, en dépit de toute bonne volonté, à des obstacles de la part de "fromagistes" et d'une culture politique dominante, ce qu'affirme le président Chéhab dans sa célèbre déclaration du 14/8/1970. Au coeur des guerres multinationales au Liban durant les années 1975-1990 le président Elias Sarkis s'adresse aux Libanais en ces termes : "Je suis de vous, pour vous, avec vous !" Appel demeuré sans réponse !

Le Libanais moyen, qui jouit de qualités exceptionnelles et mondialement

reconnues, que nous n'allons pas énumérer ici, souffre d'une forme de *schizophrénie* puisqu'il réclame d'une part un *Etat fort* qui, par nature, est absolutiste, et d'autre part il est viscéralement attaché à la *liberté* jusqu'à peut-être l'anarchie d'après des observateurs étrangers. Pierre Sadek exprime cette schizophrénie dans une caricature : « Incroyable ce pays... qui ne supporte pas une occupation... et ne sauvegarde pas une indépendance » (*an-Nahar*, 12/8/2016).

L'Etat démocratique englobe des institutions différenciées. Au cas où le ministère des Travaux publics rejette la formalité d'un administré, il est loisible à ce dernier d'engager une procédure administrative ou contentieuse devant le Conseil d'Etat qui, lui aussi, est une composante de l'Etat. Le citoyen peut se plaindre du niveau de l'enseignement dans une école publique devant l'Inspection de l'enseignement qui, elle aussi, est une composante de l'Etat. Dans la psyché du Libanais moyen, et même celle d'un député et d'un ministre, l'image de l'Etat est monolithique et extérieur. Le slogan de l'Etat fort (*al-dawla al-qawiyya*) est exploité et manipulé pour la mobilisation politique, alors que, en pure logique, la promesse démagogique de la force se trouve associée à la vacuité institutionnelle et au blocage des institutions ! C'est dire que l'imaginaire de l'Etat *fort* n'est pas celui de la légitimité, mais de la force exclusive non légitimée par le droit.

Comment l'Etat sera-t-il fort par sa légitimité ? Je suis moi aussi l'Etat, quand je vote, ainsi que le directeur général d'un ministère et tout fonctionnaire qui exerce un service public, non en tant que détenteur d'un pouvoir absolu, mais parce qu'il est citoyen, vote et détient une parcelle de souveraineté. L'expression « le peuple est source du pouvoir » n'est qu'une abstraction tant que la notion d'Etat n'est pas profondément *inculturée*.

Depuis l'Indépendance de 1943, il n'y a pas eu d'action pédagogique nationale qui fait pénétrer l'Etat dans la conscience de chacun et pour comprendre que l'Etat, n'est pas l'Etat occupant étranger, mais mon Etat, notre Etat.

Le brouillard dans la perception de l'Etat se manifeste aussi à chaque

fois que le problème de la société civile est soulevée. C'est alors qu'un intellectuel s'empresse de rétorquer : Mais la société civile n'est pas un substitut (*badil*) à l'Etat ! Nul n'est substitué à un autre dans un Etat démocratique aux fonctions diversifiées et complémentaires.

L'affirmation de cet intellectuel révèle aussi la perception de l'Etat monolithique. L'œil n'est pas un substitut à l'estomac, ni l'oreille un substitut à la main ! Il y a là tout notre imaginaire de l'Etat monolithique.

Le poète Muhammad Abdallah a publié en 1989 un recueil dont le titre constitue une réponse à notre problématique : *Habibatî al-dawla* (Etat, mon amour). C'est le peuple qui rend l'Etat fort par le soutien populaire. Cela exige un effort considérable au niveau des institutions étatiques certes, mais aussi au niveau de la société et de l'éducation. Le débat libanais durant la période de l'Accord du Caire en 1969, puis le débat en cours à propos de l'Etat et du monopole de la force organisée, témoignent des perceptions mentales de l'Etat et de l'exploitation de ces perceptions dans un but de domination interne et de subordination extérieure.

Cependant les Etats dit forts dans la région se sont effondrés, alors que l'Etat libanais, dit faible, mais plutôt affaibli par les occupations et aussi par un psychisme pathologique, persiste, mais sa persistance est plutôt symbolique. L'Etat libanais sera fort par sa légitimité quand les citoyens n'attendent plus l'Etat fort clés en main et soumis à un diktat externe ²⁷.

6- Dhimmitude, alliance contre nature et nouvelle Sublime Porte¹

La psyché de l'Etat « fort » (pas au sens constitutionnel) et le complexe de la Sublime Porte expliquent le succès démagogique de la mobilisation au nom de la « protection » des chrétiens et la mobilisation, un peu différente, chez des membres d'une communauté musulmane qui se perçoit mentalement « marginalisée » en considération de sa « démographie » et des rapports de force. On assiste alors au retour de la mentalité des protégés et des protectorats.

On entend des personnes, et souvent même des spécialistes, qui procèdent à des analyses de haute politique et qui vous disent que tel

régime politique « protège » les chrétiens contre des mouvements extrémistes, que telle alliance avec un parti ayant une extension régionale « protège » contre les risques d'instabilité et d'agression. Comment cette mentalité de protection s'est-elle étendue, et presque généralisée, ramenant tous les acquis de la démocratie à l'ère des féodalités, des seigneuries et des tribus ? Plus grave : cette mentalité se trouve répandue et exploitée par des régimes tyranniques au Proche-Orient et ailleurs, qui pratiquent le chantage diplomatique et le chantage auprès d'une population apeurée et proclament : C'est le régime en place ou la pagaille !

Cette mentalité de protection et de protectorat d'autrefois provient des perversions du droit, un droit exclusivement instrumentalisé et manipulé aux dépens de ses fondements valoriels de justice. L'existence de plusieurs facultés de droit au Liban, l'apport exceptionnel de juristes éminents depuis la fondation de la Faculté de droit à l'Université Saint-Joseph et la création de plusieurs autres facultés de droit au Liban sont tout à fait en marge de la vie quand, dans la pensée juridique.

L'Etat de droit, dont on parle si souvent au point que la notion se trouve réduite à un slogan, n'est plus *perçu* comme moyen suprême de protection à l'encontre de la force du pouvoir et la force des divers réseaux d'influence. C'est le retour de l'ère des protectorats au détriment de l'Etat de droit et, plus grave, de tout Etat en faveur de seigneuries protectrices, alors que la construction de l'Etat est le fruit de plus de quatre siècles de civilisation à l'encontre des féodalités et seigneuries. La notion de loi a en effet émergé dans l'histoire en vue de protéger les gens contre les « protecteurs ». *Quis custodiet ipsos custodes ?* (Juvénal, Satire VI, 347-348) : Qui nous protégera de nos protecteurs ?²⁸

Dans une mentalité manipulée et populiste, des « protégés », au Liban et ailleurs, mûs par le complexe de dhimmitude, on parle de

¹ Sur la dhimmitude et d'autres mobilisations psychiques, plusieurs articles d'Antoine Courban dans *L'Orient-Le Jour*, notamment : « L'autre visage du fascisme : La nouvelle dhimmitude », *L'Orient-Le Jour*, 17/8/2007. Sur le brouillard dans la perception de la souveraineté : Sejaan Azzi, *an-Nahar*, 23/4/2020.

régime « fort » hors du droit, on souhaite et justifie le non-droit. C'est dire que ce n'est plus la suprématie de la Constitution qui fait la force d'un régime ! Le cancer atteint le cœur même de la démocratie, de l'Etat et du droit. Le remède ? Une psychanalyse politique dans unedimension thérapeutique en vue d'une psyché non apeurée, un autre enseignement du droit, des médias qui informent vraiment, et une réévaluation, à la lumière de la psychologie politique et de la psychanalyse, de l'éducation à la démocratie et aux droits de l'homme. On ne peut aujourd'hui s'arrêter au diagnostic que nous avons essayé d'opérer. Mais c'est déjà un appel à approfondir le diagnostic et persister à le qualifier en tant que phénomène *psychologique* et *psychanalytique* qui se répercute gravement, et même tragiquement, sur la vie publique, mais dont l'analyse et la thérapie *diffèrent* de *l'analyse politique conventionnelle* des rapports de force, et de l'analyse constitutionnelle sur l'efficience de telle ou telle forme de gouvernement.

La thérapie ne réside pas exclusivement dans des conférences, des séminaires et des débats pour évacuer les refoulements. Les Libanais, et encore des intellectuels, sont déjà très habiles. Comme il s'agit de la personnalité de base, la thérapie réside dans un travail éducatif en matière surtout d'Education civique et d'Histoire. La plupart des pays ont opéré ce travail thérapeutique après la consolidation de leurs frontières et leur indépendance.

Qu'on arrête dans des recherches académiques sur le système politique libanais de comparer le Liban avec des pays auxquels il n'est pas comparable. Bien sûr, les normes générales de démocratie et de gouvernance sont universelles, mais le vivre-ensemble dans un Etat qui transcende les allégeances primaires et avec des citoyens mûris par l'expérience de convivialité au quotidien et un passé séculaire, cela exige d'autres cadres référentiels et des acteurs.

Kamal Joumblatt dans le même ouvrage-testament écrit : « Il faut toujours se méfier des purs intellectuels. »²⁹ Pourquoi ? Parce que les « purs » intellectuels, au sens chimique, ou bien ils servent à propager, sans en être conscients, les duperies des imposteurs, ou bien ils produisent de la gnose et de la paperasse sans rapport avec le réel,

ou bien ils sont, par manque d'expérience, victimes et dupes de la mobilisation démagogique et de l'excitation ambulante d'instincts refoulés.

Faut-il observer que la psychanalyse a été généralement *individuelle* et peu politique ? Carl Jung affirme en 1945 à la BBC : « Dès 1918, j'ai observé dans l'inconscient collectif de tous mes patients allemands, *sans exception*, des troubles spécifiques ne pouvant être imputés à leur psychologie personnelle. » Ainsi en tout Allemand durant la période naziste existerait un désordre de l'inconscient collectif débouchant sur « le primitivisme, la violence, la cruauté »³⁰. La psychanalyse politique implique nécessairement une morale, une catharsis de nettoyage en vue de la paix civile et du vivre-ensemble. .

Il y a au Liban une situation de *déni*, de *transfert* et de *déplacement* à propos de tout ce qui a été rapporté dans cette étude. Or il s'agit pour *le malade* de reconnaître sa pathologie, qu'il a besoin d'une *thérapie* d'une autre nature que constitutionnelle et légaliste, et qu'il suive les *exigences* de cette thérapie. Au cours des premiers mois des guerres au Liban en 1975-1990, un éminent historien dont j'admire toute l'œuvre, éminemment scientifique, vient chez moi et me dit : « Vous Grecs-orthodoxes et Grecs-catholiques..., vous ne saurez qu'est-ce que l'islam que lorsque vous serez persécutés ! » Je le regarde ébahi et lui répond : Mon grand-père paternel et son frère ont échappé aux persécutions en 1860 à Damas et un des frères est mort durant ces incidents et mes ancêtres ont encore fui la Crète dans les années 1800... Abdel Kader ibn Muhieddine al-Jazaïri (1808-1883) a défendu et protégé des chrétiens et le pluralisme. C'est dire que la soif de liberté n'est le monopole d'aucune psyché communautaire.

Le radicalisme des uns et la conciliation d'autres sont les fondements de tout compromis historique fondateur, rationnel et durable, sans arrière-pensées et sans arrière-pensées et sans refoulement, sinon le Liban est condamné à la « mécanique de répétition » avec des stratégies régionales ambulantes, comme en 2019 et, à plusieurs périodes, d'excitation d'instincts refoulés de dhimmitude », de prééminence

symbolique dans un Liban d'autrefois, et de « récupération des droits » ... Tous les pays ont connu et connaissent ce genre de manipulations, mais ils les ont soumises dans les démocraties dites consolidées à une thérapie par le canal d'une prise de conscience mémorielle et *éducative*. A défaut, le Liban, même avec un environnement moins hostile et plus démocratique, est condamné à la « guerre de mille ans »³¹. La preuve ? Des auteurs ont écrit des ouvrages sur les conflits et consensus au Liban sans réelle compréhension, sur le plan de la *psychologie*, et de la *psychanalyse* et des lecteurs lisent ces ouvrages dans une perspective politique de rapports de force³².

Le Liban, à défaut d'une thérapie, par le canal d'une historiographie moins science *phsique* et d'une pédagogie du Grand Liban, est condamné à des guerres de mille ans, malgré les efforts les plus gigantesques et les plus profonds et sincères des deux patriarches maronites Nasrallah Sfeir et Béchara Raï et de la communauté druze sous l'égide de Walid Joumblatt, et aussi du travail de la société civile³³. Des auteurs aujourd'hui qui se sont penchés sur les problèmes de démagogie, de populisme et de manipulation considèrent que « le phénomène n'a pas encore été véritablement prémédité ». Pour confirmer l'exigence d'une *psychanalyse politique*, Lamia Hitti, professeur d'Histoire et auteure de *La pédagogie de la mémoire au Liban*³⁴, me rapporte qu'à travers ses lectures sur l'histoire de la colonisation, elle n'a trouvé que quelques lignes sur les ressentiments refoulés des colonisés, ressentiments qui, jusqu'à nos jours, sont à l'origine de fortes tensions dans les rapports entre les peuples. « L'histoire, écrit Hassan Salamé-Sarkis, est la psychanalyse des peuples.»³⁵

Notes

1. CHAMOUN, M. "Psychologie de l'ethnotype libanais", *Travaux et jours*, no 30, 1969, p. 71-80.

Nous renvoyons à nos textes précédents sur la psychologie politique, non reprises dans cette étude : « Les données de la psychologie politique », ap. A. MESSARRA, *Le modèle politique libanais et sa survie*, Beyrouth, Publications de l'Université libanaise, Section des études juridiques, politiques et administratives, VII, 1983, 534 p. 203-26 ; « Psychologie politique et mémoire » (surtout d'après les archives diplomatiques et les correspondances de diplomates), in *La culture citoyenne dans une société multicommunautaire* (Le Liban en perspective comparée), Beyrouth, Publications de Gladic, Librairie Orientale, 2013, 560 p. 101-208 ; et version en arabe augmentée in *al-Thaqâfa al-muwâtiniyya fî-al-mujtama'al ta'addudî: Lubnân min manthûr muqâran*, Beyrouth, Gladic, Librairie Orientale, 2019, p.228-326. Cf. aussi: P. GRIEGER, "La caractérologie du peuple libanais", *Action Proche-Orient*, juin 1955, pp. 298-308.

2. MOUANNES, Y. "Les éléments structuraux de la personnalité libanaise", Université Saint-Esprit de Kaslik, 1975.

3. SALEM, J. *Le peuple libanais* (Essai d'anthropologie), 1968.

4. SIEGFRIED, A. *L'âme des peuples*, Paris, Hachette, 1950, p. 222

5. SELIM, A. "Les chrétiens libanais et les courants de gauche". *Travaux et jours*. 1968.No 27

6. DE CHERCK, D. EDDE, C. KAIDBEY, N. SLIM, S. 1860 : *Histoires et mémoires d'un conflit*. Presses de l'Institut français du Proche-Orient, 2015. Exemple de contextualisation du fait historique : B. MENASSA, "La société libanaise en 1860", ap. A. Messarra (dir.), *Muwâtîn al-Ghad* (Citoyen pour demain), Beyrouth, Fondation libanaise pour la paix civile permanente en coopération avec National Endowment for Democracy, Librairie Orientale, 3 vol., vol. 3, 1998, p. 233-253.

7. JUNGK, R. *Vivre à Hiroshima*, 1967, p. 358

8. JOUMBLATT, K. *Pour le Liban* (Entretiens avec Philippe Lapousterle), Stock, 1977, p. 276. Cf. aussi : K. JOUMBLATT, « Liban, essence et devenir », Conférence au Cénacle libanais, année 11, no 1, 1957 ; I. TIMOFEEV, *Kamal Joumblatt et le destin tragique du Liban*, Paris, Albin Michel – Dar an-Nahar, 2000.

9. ABI SAMRA, M. CHARARA, W. *Akni'at al-mukhallis* (Les masque du sauveur), Dar an-Nahar, 2009, p. 240

10. DIB, B. (dir), *Histoire du Liban* (Des origines au XXe siècle), Philippe Rey, 2006, p.1008

B. DIB a délibérément voulu et recherché une histoire libanaise *intégrale*, mais d'autres historiens éminents étudient certaines périodes dans cet esprit : J. ABOU NOHRA, A. HOTEIT, H. MALLAT, A. KATTAR, H. SALAME-SARKIS, A. K. HARB, R. GHANNAM, A. A. SALEH, S. SLIM... Cf notre présentation : « Dossier sur l'enseignement de l'histoire », *an-Nahar*, 11 et 12/7/1994.

11. ABI SAMRA, M. CHARARA, W. Op. *Cit.* D'autres analyses dans la même perspective dont: *L'enquête* (Le double visage d'un parcours), 2007, p. 32

ZOGHBI, E. *Ams al-lazî lam ya' a'bur: Lubnân fî sirâ' al-aqalliyât wa-l-awlawiyyât* (Hier qui ne s'est pas écoulé: Le Liban dans la lutte entre identités minoritaires et priorités nationales), Sader, 2020, p. 250

12. ABI SAMRA, M. CHARARA, W. Op. cit., p. 13. Nous recommandons pour l'analyse psychique de la manipulation les pages suivantes: "La peur des chrétiens" (pp. 20, 40, 126...), "l'égotisme narcissique" (pp. 36, 75, 131, 136, 140, 151), le "reflux souverainiste" (pp.37,46-51,53), la "haine jusqu'à la mort" (pp.51,71,83), "l'oligarchie" (pp. 75, 112, 167, 170), "l'aventurisme et l'opportunisme" (pp. 80, 125, 139-140), l'exploitation des instincts grégaires (pp. 82, 119), le sloganisme (p. 118), "l'imposture" (*khadi'a* (p. 129), l'instigation (p. 157), la folie des grandeurs (p. 171), les "victoires donquichotesques" (p. 171)...

16. NORBERT, E., *Les Allemands* (Luttes de pouvoir et développement de l'habitus aux XIXe et XXe siècles), éd. *Sciences humaines*, 2019. Pour l'enseignement de cette période plus que tragique : Alexandra Oeser, *Enseigner Hitler* (Les adolescents face au passé nazi en Allemagne), Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, 434 p.
17. GRIEGER, P. *Cours de philosophie*, Ligel, 1954, 2 vol., vol. 2, pp. 70-75.
18. FERRARI, M. *Manifeste du nouveau réalisme*, Hermann, 2014. Il faudra citer les travaux de Antoine Hokayem, l'ouvrage précité de Boutros Dib, et les travaux de I. KHALIFE dont le dépliant : *100 ans après la Déclaration du Grand Liban*, Festival libanais du Livre, 39e année, 5-15/3/2020, 4 p. et le récent ouvrage : Michel Mourad (dir.), *Lubnân al-kabîr fî mi'awiyatihi al'ûla*, 1920-2020, (Le Grand Liban dans son premier centenaire), Notre Dame University, 2020, p. 266 *Le Patriarche Elias Hoyek, l'Université Saint-Joseph et la Compagnie de Jésus* (Une page inédite de l'histoire du Liban), Préface de Salim Daccache s.j., Université Saint-Joseph, 2020, p. 36
18. *An-Nahar*, 22/9/1983, reproduit ap. A. Messarra, *Lagenèsed el'Accord d'entente nationale de Taëf* (22/10/1989 et 5/11/1989) et la révision constitutionnelle (21/9/1990), Beyrouth, Fondation libanaise pour la paix civile permanente, série "Documents", no 4, 4e éd. Augmentée, 2015, 544 p. 136-137.
19. GRANDJEAN, H. JEANRENAUD, H. *Histoire de la Suisse* (classes du cycle moyen), 2 vol., Payot, Lausanne, 7e éd., 2 vol., 1981.
20. GILLIARD, C. *Histoire de la Suisse*, Paris, PUF, "Que sais-je ?", no 140, 7e éd., 1978.
21. BRAURE, M. *Histoire des Pays-Bas*, Paris, PUF, "Que sais-je?". 1974. No 490,
22. *Al-Qadiyya al-Lubnâniyya*, 21 fascicules, fasc. 1, 1976, 25 p.
23. HAMADE, M. "Une solution par l'égalité, plutôt qu'un règlement

par la différence". *L'Orient-Le Jour*. Supplément du 14-19 mars 1987.

24. DERON, F. "Mélanésien et Indiens : La déchirure", *Le Monde*, 21-22/6/1987.

25. JAFFRELOT, C. *La démocratie par la caste* (Histoire d'une mutation socio-politique, 1885-2005), Fayard, 2005, p. 592

26. MESSARRA, A. *Théorie juridique des régimes parlementaires pluralistes* (Pacte national et Constitution au Liban en perspective comparée), Beyrouth, Librairie Orientale, 2012, et éd. Augmentée en arabe, Beyrouth, Librairie Orientale, 2017, p. 660

27. Nos ouvrages constitutionnels, notamment : *al-Nathariyya al-hûqûqiyya fî al-anthima al-parlamâniyya al-ta'adudiyya* (Théorie juridique des régimes parlementaires pluralistes : Pacte national et Constitution en perspective comparée), Beyrouth, Librairie Orientale, 2017, 656 p.

Sur la « mécanique de répétition », plusieurs études de Marie-Thérèse Khair Baawi, dont : « Impressions d'une révolution au Levant : Echapper enfin à la répétition des traumatismes », étude à paraître dans *Travaux et jours*, 2020, 14 p. ; « Echapper enfin à la répétition des traumatismes ? » *L'Orient-Le Jour*, 9/5/2020 ; « Le manque déstructurant. Spécificités psycho-sociologiques du Libanais et apprentissage à la vie civile », ap. Louise-Marie Chidiac, Abdo Kahi, Antoine Messarra (dir.), *La génération de la relève*, Beyrouth, Bureau pédagogique des Saints-Cœurs, Librairie Orientale, 1990-1995, 4 vol., vol 2, 1992, pp. 147-151 ; « Guerre et survie : le contrecoup différentiel sur l'équilibre psychologique des hommes et des femmes », *Bulletin de psychologie*, Tome XLIX, no 424, pp. 412-418.

Sur la mémoire d'anciens combattants : Christine Babikian Assaf, « La mémoire des ex-miliciens », ap. Franck Mermier et Christophe Varin (dir.), *Mémoires de guerres au Liban* (1975-1990), Sindbad, 2010, 620 p., pp. 226-245.

28. BROME, V. *Carl Gustav Jung : L'homme et le mythe*. Hachette. 1986, p. 295.

29. RANDAL, J. *La guerre de mille ans* (Jusqu'au dernier chrétien, jusqu'au dernier marchand, la tragédie du Liban), Grasset, 1983, p. 324
30. QUEMENER, J. M. Liban, *la guerre sans fin*, Tribune du monde, 2019, 160 p.
31. Commentaire de l'ouvrage de Randal par Annie Laurent, *Politique étrangère*, 1984, 49/1, pp. 167-170. Cf. aussi « La pensée politique de Freud », *ap.* Roger Dadoun, *La psychanalyse politique*, PUF, « Que sais-je ? », no 2948, 1995, p. 13-46.
32. Sur les risques de tensions en Montagne : la visite de Walid Joumblatt au Palais de Baabda, *an-Nahar*, Publié le 5 mai 2020.
33. HITTI, L. *La pédagogie de la mémoire au Liban* (Guerres des années 1975-1990 : Problématique mémorielle et expérience éducative), Fondation libanaise pour la paix civile permanente, vol. 41, Beyrouth, Librairie Orientale, 2017, p. 224
34. SALAME-SARKIS, H. « Notre mémoire collective : Quelle pédagogie ? Réflexions sur l'enseignement de l'histoire au Liban », *ap.* Louise-Marie Chidiac, Abdo Kahi, Antoine Messarra (dir.), *la génération de la relève*, Bureau pédagogique des Saints-Cœurs, 4 vol., 1990-1995, vol. 1, 2e éd. 1993, pp. 337-344 ;
« De l'histoire comme moteur des idéologies du suicide. Essai d'approche du modèle libanais », *ap.* A. Messarra (dir.), *Le droit à la mémoire*, Fondation libanaise pour la paix civile permanente, librairie Orientale, 1988, pp. 101-120, étude reproduite dans *Panorama de l'actualité*, no 48, 1988.
35. MESSARRA, A. *The Challenge of coexistence*. Oxford. Center for Lebanese Studies. "Prospect for Lebanon", 1988, p. 33 A propos du génocide des Arméniens : L. D'HONDT, « A la recherche des Schindler turcs, les justes oubliés du génocide arménien », *Le Monde*, 26/5/2017.

Pour aller plus loin :

1. AZOURI, C. « Sans mémoire, pas d'avenir », *L'Orient-Le Jour*, 21/4/2021.
2. BINION, R. *Introduction à la psychohistoire*, PUF, 1982
3. CHIDIAC, L.M. KAH, A. MESSARRA, A. *La génération de la relève* (Une pédagogie nouvelle pour la jeunesse libanaise de notre temps), Bureau pédagogique des Saints-Cœurs, Librairie Orientale, 4 vol., 1989-1995.
4. DACCACHE, S. *Pluralisme vivre-ensemble et citoyenneté au Liban* (Le salut vient-il de l'école ?), Editions de l'USJ et l'Harmattan, 2013, p. 578
5. DADOUN, R. *La psychanalyse politique*, PUF, « Que sais-je ? », no 2948, 1995
6. DE CLERCK, D. MALSAGNE, S. *Le Liban en guerre*, Belin, 2020, p. 480
7. DE MAUSE, L. *Les fondations de la psychohistoire*, PUF, 1986.
8. DE BOECK. *Psychologie politique*, 2020.
9. DORNA, A. ANSART, P. BAUGNET, L. *Pour une psychologie politique française ?*, Poche, 2006.
10. ENRIQUEZ, E. *De la horde à l'Etat*, Gallimard, 1983.
11. FRIEDLANDER, S. *Histoire et psychanalyse*, Seuil, 1975.
12. L'antisémitisme nazi : *histoire d'une psychose collective*, Seuil, 1971.
13. GEORGIU, M. H. *Légalité et légitimité dans le système politique libanais en temps de crise*, mémoire de maîtrise en sciences politiques, USJ, dir. Jean Salem, 2003, p. 144
14. HASSNER, P. *La revanche des passions* (Métamorphoses de la

violence et crises du politique), Fayard, 2015.

15. KAUFMANN, P. *L'inconscient du politique*, PUF, 1979

16. LE BON, G. *Psychologie politique et défense sociale*, 1910.

17. LANGER, W. C. *Psychanalyse d'Adolf Hitler*, Denoël, 1973.

18. MENECHAL, J. *Psychanalyse et politique* (Le complexe de Thésée,), Eres, 2008.

19. MONEY-KYRLE, R. *Psychanalyse et horizons politiques*, Privat, 1985.

20. PERRINEAU, P. *Le populisme, Essai « Poche »*, 2020.

21. ROSANVALLON, P. *Le siècle du populisme* (Histoire, théorie, critique), Seuil, 2020.

22. SZASZ, T. *L'éthique de la psychanalyse*, Payot, 1975. 23. *Cahiers de psychologie politique*, Paris, 36 no parus.

24. *La manipulation*, Dossier, revue *Sciences humaines*, déc. 2016.

25. *Transmettre*, revue *Sciences humaines*, Dossier no 27, juin-août 2012.

رسالة من بيبلوس
رقم ٢٥

ذاكرة الحرب
طبعة خاصة

إن الآراء المعبر عنها في هذا الكتاب هي آراء المحاضرين ولا تلزم بأي شكل من الأشكال المركز الدولي لعلوم الإنسان.

جميع الحقوق محفوظة. طبع في لبنان. إن كل استنساخ كامل أو جزئي لهذا المنشور، الكترونياً أو ميكانيكياً أو تصويرياً أو تسجيلياً كان، يستوجب إذناً خطياً من المركز.

جميع الحقوق محفوظة © ٢٠٢١
ISBN: 978-9953-9032-4-8



P.O. Box 225
www.cish-byblos.org

قائمة المحتويات

تمهيد

د. دارينا صليبا ابي شديد..... ص. ٥

الفتن الأهلية في الكتب المدرسية اللبنانية بين الوقائع التاريخية والعبر الوطنية
د. مروان أبي فاضل ص. ٨

هل المشكلة السياسية في لبنان هي في نظامه القائم؟ و ما هي أبرز الطروحات الأخرى؟
د. روني خليل ص. ٤١

أهمية الحوار والسلام وحقوق الإنسان في بناء دولة المواطنة
السيد صالح حامد ص. ٥٧

الصراع الإستراتيجي الصيني-الهندي في جبال الهمالايا
طوني عنتوري ص. ٧٠

تمهيد

حرب أهلية أم حرب الآخرين على أرضنا؟ فالعنف هو هو ... قتلى، جرحي، مخطوفون ومفقودون أرامل ويتامى، معوقون، دمار، إنهيار إجتماعي وأخلاقي.

الانسانية تنوء وببيروت ومدن لبنان تكلى تلملم الأشلاء ...

أعتذر لقساوة الصورة لكنها صادقة وصحيحة، فمعظم المنازل اتشحت بالسواد على من قُتل وهو يواجه، ومن قُتل قنصاً أو غدرأ، أو في زمن الطائفية البغيضة، والتي أسقطت علينا ونتمنى الشفاء منها كل من هذه الألم والخيبات، سيتم تنفيذها في نشاطنا اليوم من كافة الأبواب ووجهات النظر...

وجهات نظر مجتمعات تحتكر الأبطال في بيئتها وتخون وتجرم الآخر.

تعددت الأسباب والكل يبحث عن مبرر، فكان الدفاع عن الوجود عند البعض، بينما البعض الآخر يبحث عن وطن بديل، فيما سعى الآخرون لتحصيل حقوق ومكاسب سياسية.

أماني البعض وأحلامهن كانت كوابيس الآخرين.

لن أطيل الكلام ولكن اسمحوا لي أسرب لكم بعضاً من التخفوات التي عشتها، وهواجس تؤرق على نومي خوفاً على وطن وعلى أولاد، وإحتراماً لمن سبق واستشهد لقضية.

هذه التخفوات اعتبروها وصايا ممن إختبر بعضاً من ويلات الحرب وقرأ كثيراً من مآسيها وأصغى لحسرات ودموع، وأبناء هذا الوطن، وعبر التاريخ، تربوا على ترانيم الكرامة وحرية الأوطان.

أيها اللبنانيون، يا أبناء وطني، تشبثوا بهذا الإرث الجميل، لكن حذر حروب الآخرين.

تذكروا قانون إيمانكم بهذا اللبنا الوطن النهائي لجميع أبناوه، ولا تتغو لمن يوظف فتنة على إيقاعات خارجية، طائفية، أو فئوية، أو حتى مذهبية.

مصيركم هنا، ميراثكم هنا، كرامة وراحة أولادكم هنا، فتجنبوا تحريض البعض وحقه....

مصطلحات كثيرة وشعارات تكررت في يومياتنا، وليتنا نستطيع محوها من ذاكرتنا.

هل تعرفون عدد القتلى في الحرب التي يقال أنها بدأت فعلياً في ١٣ نيسان ١٩٧٥، وانتهت في تشرين الأول ١٩٩٠؟

لقد تركت وراءها أكثر من ١٥٠ ألف قتيل، و١٧ ألف مفقود أو مخطوف عدى عن الجرحى والدمار...

أيها الأصدقاء والزملاء،

تحاوروا وانبذوا الشر والحرب

فالإنسانية والحوار هما ميزات البشر، فمارسوا إنسانيتكم. ففي كل حرب سنكون جميعاً
خسرة خاسرين،
خاسرين لأحباء،
خاسرين لأرزاق،
خاسرين لقيم،
خاسرين لراحة،
خاسرين لإستقرار و لإقتصاد....
إن كنتم أبطالاً، تأكدوا أن الأبطال يموتون و يخسرون لأن الجبناء بكل بساطة يهربون...
فأيها الأبطال تجنبوا الحرب،
فكل حرب وإن خمدت ستغذي أحقاداً وتوقظ نيران حروب أخرى
فإما أن نرتدع ونأخذ العبر وإما أن نتحمل النتائج فيتبدد حلم الوطن.
إن لبنان وطن نهائي لكل أبنائه، هذا ميثاقكم ، فاعملو على أساس هذا الميثاق ومارسوا
لبنانيتكم بحضارتها وثقافتها وكونوا دعاة حق وسلام، فأنتم قِيمون على بلاد الحرف وأم
الشرائع.
أصغوا جيداً إلى شهادات من خاضوا الحرب، وإلى إنسانية من ساعد، وإلى فكر كلّ باحث
وسلام على من أحبّ السلام.

د. دارينا صليبا أبي شديد
مديرة المركز الدولي لعلوم الانسان

الفتن الأهلية في الكتب المدرسية اللبنانية

بين الوقائع التاريخية والعبر الوطنية

د. مروان أبي فاضل

المقدمة

تعرض لبنان خلال تاريخه الحديث والمعاصر لحروب داخلية، اتفق بعض المؤرخين على وصفها بالفتن الطائفية، وعكست المؤلفات التاريخية اللبنانية إنقسامًا في آراء المؤرخين حول أسباب الفتن ونتائجها، وهو إنقسام يطال النظرة إلى مجمل تاريخ لبنان. وكان من الطبيعي أن ينعكس الانقسام على كتب التاريخ المدرسية.

فقد بدأ تعليم التاريخ في المدارس اللبنانية منذ عهد المتصرفية، وكانت كل منها تختار المواضيع التاريخية التي تناسبها. وبعد إعلان دولة لبنان الكبير سنة ١٩٢٠ وخضوع لبنان لسلطة الإنتداب الفرنسي، تم وضع مناهج تعليمية سنة ١٩٢٤، إلا أن التباين كان على أشده في الكتب المدرسية التي وضعت خلال تلك الفترة، وقد برزت تيارات فكرية وطائفية متضاربة في نظرتها إلى التاريخ اللبناني. تم تجديد المناهج سنة ١٩٤٦، ثم وضعت مناهج جديدة بين سنتي ١٩٦٨ و ١٩٧١، التزمت بها إلى حد كبير الكتب المدرسية، وتقاربت نظرة اللبنانيين إلى تاريخ بلادهم، ولكن المناهج افتقدت التعبير عن توجهات وطنية واضحة المعالم، وسعت المؤلفات المدرسية إلى تجنب الحديث عن وقائع الفتن الأهلية، واكتفت بإشارات تنقصها الدقة العلمية.

ويزيد الوضع سوءًا أن المناهج الحالية التي تعتمدها المدارس اللبنانية تعود إلى سنة ١٩٩٧، وقد تم استثناء مادة التاريخ منها التي ما زالت تعتمد على المناهج الموضوعة بين سنتي ١٩٦٨ و ١٩٧١. مع العلم أن الحاجة ملحة اليوم لوضع مناهج جديدة، متجددة من حيث المضمون والمنهج والوسائل التربوية، على أن يكون هدفها إعادة النظر في بتاريخ لبنان، ودراسة كل حقباته بدءًا بالتاريخ القديم وصولًا إلى التاريخ المعاصر. فالتاريخ المعاصر ينتهي في الكتب المدرسية الحالية عند سنة ١٩٤٦، وهذا معيب لأن الأجيال اللبنانية بحاجة إلى الإطلاع على ما جرى بعد هذا التاريخ، وعلى المؤرخين واجب وطني يقضي بتطوير مضمون دراساتهم وإعتماد الأساليب المنهجية والتربوية الحديثة، لعلهم يغيرون نظرة الطلاب السلبية

إلى مادة التاريخ التي تنقل إليهم معلومات بمضمون قديم لا يمت إلى حاضرهم بصلة، ويدرسون مواضيعاً لا تفيدهم بشيء، ويسألون أساتذتهم بحق عن السبب الذي يحول دون إطلاعهم على أحداث تاريخية معاصرة، كما أن أكثرهم يتساءلون عن أهمية مادة التاريخ

أصلاً^١ ويفضّلون لو يتم إلغاؤها من مناهجهم المدرسي.

لذلك نطرح في مقالنا إشكالية حول دور كتاب التاريخ المدرسي في إحياء ذاكرة وطنية^٢، تدرس الماضي في كل جوانبه المشرقة والمظلمة، وفي طليعتها الفتن الأهلية التي عصفت بلبنان بين سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠، والحرب اللبنانية بين سنتي ١٩٧٥ و ١٩٩٠، من خلال دراسة مجمل الأسباب الداخلية والخارجية التي أدت إلى إندلاعها، والنتائج التي أدت إليها. والهدف مساعدة الجيل اللبناني الطالع على التعلّم من أخطاء الماضي ليتجنب الوقوع بمثيلاتها في الحاضر والمستقبل. فيحقق علم التاريخ ما دعا إليه مارك بلوخ أحد مؤسسي مدرسة الأتال^٣ وهو أن يعي المؤرخ مشاكل عصره، وأن يدرك العلاقة بين الحاضر والماضي، ولكن من دون إسقاطات متبادلة، مع التأكيد على أن المؤرخ لا يمكنه فهم الظاهرة التاريخية بمعزل عن دراسة الإطار التاريخي الذي قامت فيه^٤.

وهكذا نطمح إلى أن ينظر الطلاب والمجتمع إلى مادة التاريخ على أنها مدرسة للتحليل والعلم، تسعى إلى بناء مستقبل مشرق للبنان، فيتخطى المؤرخ دور كاتب يبحث عن حقائق الماضي، ليصبح معلّمًا لشعبه وعالمًا يحمل رسالة وطنية مجتمعية يدرس الماضي لفهم الحاضر، فتحسن التخطيط للمستقبل. ويتحدّد هدف تعليم التاريخ في بناء مواطن عقلائي،

^١ يُطرح هذا السؤال من قبل كل الطلاب، وليس في لبنان فحسب وقد دأب كبار المؤرخين على الإجابة عنه، ومن أبرزهم راند مدرسة الأتال مارك بلوخ (١٨٨٦-١٩٤٤) في كتابه المنهجي:

Marc Bloch, Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, Cahier des Annales, 3, Librairie Armand Colin, Paris, 2e édition, 1952, p. 6.

^٢ يمكن الإطلاع على العلاقة الجدلية بين كتابة تاريخ أكاديمي وتاريخ مدرسي، وضرورة أن يلعب التاريخ دور حافظ الذاكرة وناقل أخبار الماضي، في:

J. LEDUC, V.MARCOS-ALVARESL, J.LEPELLEC, Construire l'histoire, collection didactique, Bertrand-Lacoste, Midi-Pyrénées, 1998, p. 10 - 15.

^٣ حول تأسيس مدرسة الأتال ودور مارك بلوخ ولوسيان فيفر Lucien FEBVRE يمكن مراجعة: وجيه كوثراني، تاريخ التاريخ، اتجاهات - مدارس - مناهج، المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات، بيروت، ٢٠١٢، ص. ٢٠٧ - ٢١١.

يمكن الإطلاع على تحليل مارك بلوخ لأهمية فهم الحاضر انطلاقاً من الماضي

^٤ (Comprendre le présent par le passé) وفهم الماضي انطلاقاً من الحاضر

(Comprendre le passé par le present) يمكن مراجعة:

Marc Bloch, Op. Cit, p. 23 -30.

قادر على فهم مصالحه الوطنية°. ومن هنا، فإننا نقترح أن تحمل السلطة السياسية في لبنان همّ بناء مواطن لبناني متصلح مع ماضيه، وذلك عبر تحديث المناهج وتجديد المضمون على أن يشمل إنجازات اللبنانيين ومآسيهم وإخفاقاتهم ونجاحاتهم .

١ - الفتن الطائفية في لبنان بين سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠ في الكتب المدرسية

تناولت الكتب المدرسية الفتن الطائفية التي وقعت بين سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠، وكانت نظرتها إلى أسبابها وأحداثها ونتائجها متناقضة جداً، ثم توحدت النظرة مع الوقت، ولكنها افتقدت إلى نظرة وطنية واضحة المعالم. ويمكن تقسيم تطوّر نظرة الكتب المدرسية إلى أربع مراحل تاريخية هي الآتية:

- ١ - ١ - الكتب التي وضعت في ظلّ المتصرفية والسلطات العثمانية (١٨٦١ - ١٩١٨)

تعددت كتب التاريخ المدرسي في تلك المرحلة، من أبرزها في اللغة العربية تاريخ لبنان للأب مرتينوس اليسوعي^٦، نيل الإرب في تاريخ العرب لمؤلفه أديب لحد^٧، التاريخ العام لمؤلفه فيليب فان نس ميرز^٨ Philip Van Ness Myers، العصور القديمة للدكتور جايمس براستد^٩، مختصر تاريخ سوريا للأب لانس اليسوعي^{١٠}. وتعدّ كتب لحد خاطر^{١١} ويوسف السودا ومختصر تاريخ سوريا ولبنان بقلم أحد الآباء اليسوعيين، من أوائل الكتب المدرسية في اللغة العربية التي أشارت إلى الفتن الطائفية بين سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠. لم يتوسع لحد خاطر في الحديث عن أحداث الفتن سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠، فأسابها تعود برأيه إلى دسائس المتعصبين من الحكومة العثمانية وبعض زعماء الداخل، ولكنه لم يشر إلى تفاصيل الأحداث الحربية والقتل والتهجير، وهي وسيلة

^٦ وضع هذا الكتاب باللغة الفرنسية، وترجم جزء منه إلى اللغة العربية، ويتناول تاريخ لبنان القديم مرتين اليسوعي، تاريخ لبنان، ترجمة رشيد الشرتوني، ١٨٨٩؛ والنسخة التي نعتمد عليها تحقيق وفهرسة نظير عبود، دار مارون عبود، الطبعة الثانية، لبنان، ١٩٨٦.

^٧ مؤلف الكتاب ذات نزعة عروبية ركّز على تاريخ العرب بشكل عام. لحد أديب أفندي، نيل الإرب في تاريخ العرب، المطبعة السليمية، عمشيت، ١٩١٤.

^٨ كتاب في التاريخ القديم تُرجم عن اللغة الانكليزية. فان نس ميرز فيليب، التاريخ العام للكليات والمدارس العالية، مترجم عن الانكليزية، المطبعة الأميركية في بيروت، الطبعة الأولى، ١٩١٥؛ للكتاب طبعة ثانية مصححة، ٣ أجزاء، المطبعة الأميركية في بيروت، ١٩٢٨.

^٩ تمّت ترجمة الكتاب من اللغة الانكليزية، ويتناول التاريخ القديم. براستد جايمس، العصور القديمة، ترجمة داود قربان، المطبعة الاميركية، بيروت، ١٩٢٦.

^{١٠} - LAMMENS H., La Syrie, Précis historique, imprimerie catholique, Beyrouth, 1921.

^{١١} لحد خاطر، تاريخ لبنان لطلبة المدارس على أسلوب جديد، المطبعة العلمية ليوسف صادر، بيروت، ١٩١٤.

° حول الدور الوطني المجتمعي للمؤرخ يمكن مراجعة:

Olivier DUMOULIN, Le rôle social de l'historien, de la chaire au prétoire, Edition Albin Michel, Paris, 2003, p. 164.

اعتمدها معظم الكتب المدرسية في تلك الفترة، ساعية على ما يبدو لتفادي نقل أخبار المآسي إلى طلاب المدارس، بل فضّلت التركيز على الأسباب المؤدية للأحداث، ولكنها اختلفت فيما بينها على تحديد تلك الأسباب^{١٢}.

أما يوسف السودا الذي وضع الطبعة الأولى من كتابه في أول كانون الأول ١٩١٧، ووضع الطبعة الثانية في ٢٣ شباط ١٩٢٤^{١٣}، فاستهلها بالقول "إن الطبعة الأولى نفذت من هذا الكتاب. فاضطررتني إلى طبعة ثانية تقرير تدرسه في بعض المدارس اللبنانية من وطنية وأجنبية". واعتبر أن غاية الكتاب تنشئة طلاب المدارس على حبّ لبنان وخدمته في المستقبل^{١٤}. لذلك يحمل كتابه رسالة وطنية تحثّ اللبنانيين على نبذ التقاتل الطائفي. لم يشر السودا إلى أسباب داخلية لأحداث الفتن بين سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠، ولا أشار إلى تنامي المسألة الشرقية ودور التدخلات الأوروبية في الأحداث، بل ألقى كل اللوم على رغبة الأتراك بالتخلص من "استقلال لبنان". فأوروبا كما يقول أيقنت بعد فتن ١٨٤١ و ١٨٦٠ أن لا أمان في لبنان ما زالت الدولة العثمانية ترغب في القضاء على إستقلاله الداخلي، إلا أن هذه الدول أتمت "نصف مهمتها: فكفلت نظام لبنان بمعاهدة دولية. إلا أنها لم تقم عليه أميراً ولا أعطت لبنان حدوداً كافية ولا نزعت القاعدة الطائفية. ولذلك فهي لم تبلغ إلا نصف الغاية المنشودة: فهدأت البلاد، إلا أن الترقّي كان ضئيلاً أو معدماً"^{١٥}.

وصف يوسف السودا أحداث ١٨٦٠ بساعة اضطراب عصبي، وجهد لينكر أي دور للبنانيين بهذه الأحداث، بل اعتبر أن الطائفية التي غدّتها تركيا أدّت إلى الفتن الأهلية، داعياً اللبنانيين إلى تخطي الطائفية لبناء بلد لهم ولأحفادهم .

أما كتاب "مختصر تاريخ سوريا ولبنان بقلم أحد الآباء اليسوعيين"^{١٦} فهو تعريب للكتاب الفرنسي المعنون "Petite histoire de Syrie et du Liban"، ويتضمن أربعاً وعشرين فصلاً. تناول في الفصل التاسع عشر أخبار "الفوضى في لبنان وسوريا (١٨٤٠ - ١٨٦٠)"^{١٧}، حيث أشار إلى تحالف الإنكليز الطامعين إلى تأمين طريق الهند مع الباب العالي والدروز. ثم تحدث عن "مذابح ١٨٦٠"^{١٨}، والمسؤول عنها برأيه الدولة العثمانية المتواطئة مع المسلمين والدروز، فكتب: "أعلم أنه بعد حرب القريم (القرم) ألزم مؤتمر باريس (١٨٥٦) تركية بإصلاح شؤونها الداخلية فأعلن الخط الهمايوني الصادر في شباط ١٨٥٦ المساواة بين كل رعايا السلطنة فيما يتعلق بالضرائب والوظائف دون تمييز في المذهب أو الجنس طبقاً لما كان أدخله قبلاً إبراهيم باشا من الإصلاح. فكان ذلك حجر عثرة في طريق المسلمين وقد طال ما اعتادوا أن يعتبروا المسيحيين كأنهم موالين لهم وعبيد فكيف يرضون بأن يعاملوهم معاملة الأكفاء"^{١٩}.

وهكذا، كما يقول: "تواطأ الدروز حتى يهجموا على المسيحيين وكانوا قد استعدوا سرّاً وهم على يقين من موالة الأتراك لهم ولا سيما خورشيد باشا حاكم بيروت"، ثم أشار إلى مهاجمتهم المسيحيين في بيت مري والمتن وزحلة ودير القمر، في ما كان المسيحيون منقسمي الكلمة والموت على أبوابهم. "أما في الشام فذبح المسلمون، بمساعدة الأتراك، مواطنهم المسيحيين مدة ثلاثة أيام (٩ - ١٢ تموز) على أن ألفاً وخمسمئة من هؤلاء اليوساء نجوا من الموت بفضل الأمير المسلم عبد القادر الذي كان حارب فرنسا في الجزائر ثم جاء واستوطن دمشق"^{٢٠}.

^{١٦} لمزيد من المعلومات عن نظرة يوسف السودا إلى أحداث الفتن الطائفية سنة ١٨٦٠، يمكن مراجعة مروان أبي فاضل، "أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤"، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، المرجع السابق، ص. ٤٠١ - ٤٠٣.

^{١٧} أحد الآباء اليسوعيين، مختصر تاريخ سورية ولبنان، المطبعة الكاثوليكية للآباء اليسوعيين، بيروت، ١٩٢٤.

^{١٨} أحد الآباء اليسوعيين، المرجع السابق، ص. ١١٦ - ١٢٣.

^{١٩} أحد الآباء اليسوعيين، المرجع السابق، ص. ١١٩.

^{٢٠} أحد الآباء اليسوعيين، المرجع السابق، ص. ١٢٠.

^{١٢} لمزيد من المعلومات عن نظرة لحد خاطر إلى أحداث الفتن الطائفية سنة ١٨٦٠، يمكن مراجعة: مروان أبي فاضل، "أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤"، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، تحت إشراف ديمه دو كليرك، كارلا اده، تائلة قاندييه، سعاد سليم، المعهد الفرنسي للشرق الأدنى، بيروت - دمشق، ٢٠١٥، ص. ٤٠٣ - ٤٠٤.

^{١٣} يوسف السودا، في سبيل لبنان، مطبعة الأرز، طبعة ثانية، ١٩٢٤.

^{١٤} يوسف السودا، المرجع السابق، ص. ٤.

^{١٥} يوسف السودا، المرجع السابق، ص. ٢٤٦ - ٢٤٧.

ثم تحدّث عن التدخّل الفرنسي لوقف المذابح ومحاولات العرقلّة من قِبَل العثمانيين، واعتبر أن الفرنسيين أدّوا ” للبلاد خدمات جليّة لا تزال آثارها ظاهرة إلى أيامنا. فإنها لم تحقن دماء المسيحيين وحسب بل أنعشت في قلوب الجميع الثقة بمستقبل أفضل وحفظت لللبنانيين وطنًا“^{٢١}. ويمكن أن نفهم دفاع الكاتب عن الدور الفرنسي وهو يسوعي فرنسي على الأرجح، يكتب للمدارس اليسوعية في سوريا ولبنان، وينطلق من خلفية سياسية ودينيّة في كتابة أحداث ١٨٦٠، ومن هنا تركيزه على دور أساسي لعبته فرنسا في حماية مسيحيي لبنان.

١ - ٢ - الكتب المدرسيّة التي وضعت وفق برامج العام ١٩٢٤ للصفوف الابتدائيّة والتكميليّة والعام ١٩٢٩ للصفوف الثانويّة

وضعت سلطات الانتداب الفرنسي مناهج تعليم خاصة بلبنان، ونظمت الإمتحانات سنة ١٩٢٤، وكانت أولى تلك المناهج للصفوف الابتدائيّة و التكميليّة، وتنتهي بشهادة السرتيكا والبريفيّة^{٢٢}. كان التاريخ والجغرافيا يشكّلان مادة واحدة في الإمتحانات الرسمية حتى العام ١٩٢٨ ثم أصبحا فقط في الإمتحانات الشفهيّة بعد تعديل هذه المناهج ١٩٢٨. وفي ٢٨ كانون الثاني سنة ١٩٢٩ صدر مرسوم إنشاء البكالوريا ومواد الإمتحان وتنظيمها وقّعه رئيس الجمهوريّة شارل دبّاس، وجعلت مدة التعليم الثانوي ثلاث سنوات^{٢٣}.

كان يمكن إعطاء المنهاج بالعربيّة أو بالفرنسيّة، ونلاحظ أنه لم يخصّ لبنان بدراسة مستقلّة، بل درس تاريخ لبنان من ضمن تاريخ المنطقة التي وضعها مؤتمر سان ريمو في نيسان ١٩٢٠ تحت الانتداب الفرنسي. ولكن المؤلّفين اللبناييون سعوا إلى إبراز تاريخ لبنان بشكل مستقل.

تضمّن المنهج عناوين كبيرة، ولكنه ترك للمؤلّف مسؤولية تفصيل المعلومات واختيار ما يريد منها، لذلك نلاحظ تباينًا واضحًا في مضمون ما جاء في الكتب المدرسية حول أحداث الفتن بين ١٨٤١ و ١٨٦٠، ويمكن أن نميّز بين أكثر من وجهة نظر حول أسباب الفتن ونتائجها، وتعكس كل منهما خلفيّة سياسيّة ودينيّة وفكريّة. وقد تأثرت الكتابة التاريخيّة في تلك الفترة باتجاهين متضاربين^{٢٤}:

الاتجاه الأول: يدافع عن دور فرنسا في حماية لبنان والدفاع عن امتيازاته، ويعتبر ان كل الفتن الطائفية كانت مُدبّرة من السلطات العثمانيّة للقضاء على استقلال لبنان، ونرى صداه في المؤلّفات المدرسيّة الآتية:

تاريخ سوريا ولبنان تأليف عمر أبو النصر في جزئين^{٢٥}: اعتبر المؤلّف أن الأتراك هم مسببو هذه الحوادث الطائفية بهدف إضعاف شوكة المسيحيين والدروز معًا^{٢٦}. ثم أشار إلى دور فرنسا في الحوادث، وإرسالها فرقة عسكريّة من ستة آلاف إلى الجبل اللبناني بعد مؤتمر عقده الدول الكبرى في باريس (٣ آب ١٨٦٠). وذكر أن العثمانيين أرسلوا في هذه الأثناء وزير خارجيتهم فؤاد باشا إلى الشام، فأمر بمحاكمة المُحرّضين على الأحداث، وحاكم وقتل عددًا كبيرًا من المتورّطين ومنهم والي دمشق أحمد باشا، ونفى بعض الدروز من وادي التيم ودمشق وهوران ولكنه لم يقتل أحدًا منهم^{٢٧}. وتحدّث بإيجاز عن عقد المؤتمر الدولي في بيروت الذي كان من نتائجه ”وضع نظام خاص لجبل لبنان بتاريخ ٩ حزيران ١٨٦١“^{٢٨}.

وختم أبو النصر الدرس بالسؤال التالي: من المسؤول؟ وكان ردّه بعد كلامه على فضاة

^{٢٤} - لمزيد من المعلومات عن نظرة الكتب المدرسية التي وضعت وفق مناهج ١٩٢٤ و ١٩٢٩ إلى أحداث الفتن الطائفية بين ١٨٤١ و ١٨٦٠، وتأثرها بالانقسام بين الاتجاهات الوجودية العربية واللبنانية، يمكن مراجعة: مروان أبي فاضل، ”أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسيّة اللبنانيّة منذ سنة ١٩١٤“، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، المرجع السابق، ص. ٣٩٥ - ٤٠١.

^{٢٥} - عمر أبو النصر، سورية ولبنان حتى أول القرن التاسع عشر، الجزء الأول، الطبعة الثانية، مطبعة ورنكوغراف طبارة، بيروت، ١٩٢٧.

^{٢٦} - عمر أبو النصر، الجزء الأول، ص. ٦٨.

^{٢٧} - حول نتائج حوادث الشام: عمر أبو النصر، الجزء الأول، ص. ٧١.

^{٢٨} - حول دور فرنسا، والمؤتمر الدولي في بيروت: عمر أبو النصر، الجزء الأول، ص. ٧٢ - ٧٣.

^{٢١} - أحد الآباء اليسوعيين، المرجع السابق، ص. ١٢١.

^{٢٢} - حول ظروف وضع هذه المناهج، ومضمون ما تضمنته مناهج المرحلة الابتدائية، ومراحلها يمكن مراجعة: وهيب أبي فاضل، تطور تعليم التاريخ في لبنان - كيف تعلمنا التاريخ وكيف نعلمه؟، مكتبة أنطوان، بيروت، ١٩٩٣. ص. ١٠٩ - ١١٥.

^{٢٣} - يمكن مراجعة مضمون المواضيع التاريخية وظروف وضع هذه المناهج، ومضمون ما تضمنته، ومراحلها يمكن مراجعة: وهيب أبي فاضل، المرجع السابق، ص. ١١٥ - ١٢١.

الخسائر ”الذنب كل الذنب على الحكومة وعمّالها ثم على الأعيان والمشايخ والخاصة ثم على العامة“. وذكر أبو النصر في الدرس الحادي عشر نتائج حوادث ١٨٦٠، وهي برأيه تقسيم سوريا ولبنان إلى ولايات ومتصرفيات حتى يسهل على الأستانة حكمها والتصرّف بشؤونها^{٢٩}.

تاريخ سوريا ولبنان وفلسطين المصور للأب فردينان توتل^{٢٠}: تألف الكتاب من خمسين فصلاً، تناول في الفصل الحادي والأربعين موضوع ”الفوضى في لبنان وسوريا“^{٣١}، وكتبت الدروس على طريقة الأسئلة والأجوبة. اعتبر توتل أن العثمانيين عزلوا الأمراء الشهابيين بعد انسحاب المصريين، ”وكان همّ تركيا الأهمّ أن تملك سوريا ولبنان وفلسطين بلا قيد ولا شرط؛ فلما رأت سكاّنها منقسمين حسب المذاهب والأحزاب تتنافس لم توفّق بينهم في سبيل الخير العام، وبـل صارت تفضّل فئة ضدّ فئة أخرى، فترمي الحسد والبغض والفتن، حسب المثل القائل: ”فرّق القوم تسدّهم“. واعتبر أن العثمانيين عزلوا الأمراء الشهابيين من الحكم وقسموا الجبل إلى قائمقاميّة الشمال على رأسها حاكم مسيحي، وإلى قائمقاميّة الجنوب وعلى رأسها حاكم درزي، ”فشعرت الأقلية الدرزية في الشمال أنها كالغريبة في وطنها لأن حاكمها لم يكن من طائفها وكذلك الأقلية المسيحية في الجنوب. فتوترت العلاقات بين الأقلّيات وأدّى ذلك إلى حوادث ١٨٤٥“^{٣٢}. حيث هاجم الدروز القرى المسيحية، فيما كان المسيحيون منقسمين.

ثم طرح السؤال الآتي: ”ماذا جرى في السنة ١٨٦٠؟ وكان الجواب مختصراً: ”في سنة ١٨٦٠ جرت المذابح في لبنان والشام وبلغ عدد الضحايا من المسيحيين عشرة آلاف“. ثم طرح سؤالاً ثانياً: ”على من تقع تبعّة تلك الحوادث المشؤومة؟ وأجاب: ”إن تبعّة تلك الحوادث المشؤومة تقع أولاً على الزعماء الذين حرّضوا عليها أو كان باستطاعتهم أن يمنعوها ولم يمنعوها؛ ثانياً على من ارتكبها من رعا ع القوم وقد اعملوا السيف والنار طمعاً بالسلب والسبي وربما نالوا بفظائعهم المسيحي وجاره المسلم“. وختم توتل أخبار أحداث المذابح بسؤال مميّز: ”هل من فائدة في ذكر تلك الحوادث المحزنة؟“، وكان جوابه: ”على

^{٢٩} - يمكن مراجعة الفصل الحادي عشر وهو بعنوان: سوريا المعاصرة في عهد السلطان عبدالعزیز (١٨٦١-١٨٧٦).

عمر أبو النصر، الجزء الأول، ص. ٧٥ - ٧٨.

^{٣٠} - فردينان توتل، تاريخ سوريا ولبنان وفلسطين المصور، المطبعة الكاثوليكية، بيروت، ١٩٣٤.

^{٣١} - فردينان توتل، المرجع السابق، ص ١٥٧.

^{٣٢} - فردينان توتل، المرجع السابق، ص ١٥٧ - ١٥٩.

التاريخ أن يسرد الحوادث المحزنة أو المفرحة خدمة للحقيقة وعبرة للناس.

أما العبرة هنا فإن الجماعات تُحاسب على أعمالها شأن الأفراد وأن شرّ البلايا على البلاد وسكاّنها وحكاّما هو الانقسام والفوضى وهضم حقوق الأقلّيات. وإن كان لا عمران ولا نجاح إلا بالتآخي^{٣٣}.

بعد تناوله أحداث الستين بسؤالين، أشار مؤرخنا إلى دور يوسف بك كرم الذي قابل والي صيدا خورشيد باشا في بيروت وطلب منه أن يسلمه للدفاع عن المسيحيين، وكان ردّ الباشا بأن العثمانيين يتعهدون الدفاع عن المسيحيين، فعاد يوسف كرم إلى بلاده فيما دعم الوالي حركات القتل بحق المسيحيين. أما في الفصل الثاني والأربعين فتناول توتل صدى أحداث الستين في أوروبا، مشدداً على دور الفرنسيين الذين استحقوا ”لقب حماة الانسانية“، فيما وقعت مع الدول الكبرى القانون الأساسي الذي فرض متصرفيّة مستقلة في لبنان^{٣٤}.

تاريخ لبنان الموجز: تأليف فؤاد افرام البستاني وأسد رستم لطلبة الشهادة الابتدائية^{٣٥}: ينطلق الكاتبان من خلفيّة لبنانية ترفض كل التوجهات الوحويّة العروبيّة^{٣٦}، تناولا أخبار الفتن في لبنان في الفصل الخامس والعشرين^{٣٧}، من دون أن يشير إلى وجود أسباب داخلية، بل اعتبراً أن الأسباب الرئيسيّة للأحداث الطائفية تعود إلى تدخل الدولة العثمانية التي كانت راغبة في التخلّص من ”استقلال لبنان“ فرمت إلى نشر بذور التفرقة بين المسيحيين والدروز، وفي هذا الاطار اندلعت الفتن عام ١٨٤١ و عام ١٨٤٥، وتمّ تقسيم لبنان إلى قائمقاميتين^{٣٨}.

أما أسباب ”الحوادث“ التي وقعت سنة ١٨٦٠، فتعود، بحسب المؤرخين، إلى سنة ١٨٥٣،

^{٣٣} - فردينان توتل، المرجع السابق، ص ١٥٨.

^{٣٤} - راجع الفصل السادس والأربعين: فردينان توتل، المرجع السابق، ص ١٦٠ - ١٦٤.

^{٣٥} - فؤاد افرام البستاني، أسد رستم، تاريخ لبنان الموجز لطلبة الشهادة الابتدائية، بيروت، ١٩٣٧.

^{٣٦} - لمزيد من المعلومات عن نظرة كتاب البستاني ورستم إلى أحداث الفتن الطائفية بين ١٨٤١ و ١٨٦٠ وخلفيتهما السياسية والفكرية، يمكن مراجعة: مروان أبي فاضل، ”أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤“، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، المرجع السابق، ص. ٣٩٧ - ٤٠٠.

^{٣٧} - فؤاد افرام البستاني، أسد رستم، المرجع السابق، ص. ١١٠ - ١١٥.

^{٣٨} - حول أسباب الفتن الطائفية بين ١٨٤١ و ١٨٤٥، وقيام نظام القائمقاميتين. يمكن مراجعة: فؤاد افرام البستاني، أسد رستم، المرجع السابق، ص. ١١١ - ١١٢.

سنة حرب القرم حيث هبت فرنسا وبريطانيا للدفاع عن السلطنة العثمانية ضد التدخلات الروسية، والتي انتهت بهزيمة الروس. وتلا الحرب "مؤتمر باريس" ١٨٥٦، الذي أعقبه توقيع "معاهدة باريس"، وكان من أهم شروطها "أن تسعى حكومة الباب العالي لتحسين حال رعاياها المسيحيين. فأصدر السلطان العثماني، سنة ١٨٥٦، فرماناً هاميونياً أعلن فيه المساواة بين جميع رعاياه، وإلغاء الامتيازات السياسية والاجتماعية التي كان يتمتع بها المسلمون دون سواهم. فنفر بعض المسلمين من هذا فرمان وقاموا يدافعون عن امتيازاتهم الملغاة. ولم يكن بعض النصارى حكماً إزاء المساواة الجديدة. فأدى الأمر إلى مناوشات في أماكن متعددة من لبنان وسورية، ولا سيما دمشق. والخلاصة أن أسباب الحوادث المؤسفة التي وقعت في لبنان وسورية، عام ١٨٦٠، والتي تسميها العامة الحركة أو الطوشة أو سنة الستين كانت كثيرة متنوعة، داخلية وخارجية"^{٣٩}.

اعتبر المؤرخان أن هذه الحوادث بدأت في كسروان والمتن حيث ثار الفلاحون المسيحيون على مشايخهم من آل الخازن "واغتصبوا أملاكهم، فحرموا زعماءهم القدماء، وفككوا حلقات نظامهم الاجتماعي، فأصبحوا عرضة للكوارث والنكبات، وكان ذلك سنة ١٨٥٨ - ١٨٥٩".^{٤٠} هذا الحدث بحسب المؤرخين مهد للحوادث، "وفي ٣٠ آب ١٨٥٩، بينما كان ولد درزي وولد نصراني يلعبان في بيت مري بلعبة "الكلة"، تخاصما. فاتصل خصامهما بالوالدين، ثم انتقل إلى الطائفتين، لما كان في الصدور من الحقن المزمنة". ولكن لم يذكر المؤرخين أبداً ما كانت تلك الحقن، وما كانت طبيعتها. ثم ذكرا أن الحركة امتدت من بيت مري إلى سائر قرى المتن، وإلى الغرب وسائر الشوف، وإلى البقاع، ولبنان الشرقي. ووقعت حوادث أليمة في دير القمر وزحلة وحاصبيا، وانتقلت الحوادث إلى دمشق.

لم يذكر المؤرخان عدد الضحايا، ولا إلى حوادث القتل والتجهير، وهما كانا يحاولان التخفيف من هول الأحداث لطلاب المدارس، وكانا يعملان على إبراز أعمال فاعلي الخير في فترة دموية من تاريخ لبنان. وهكذا نفهم قولهما: "قام بنو تلحوق يدافعون عن الرهبان في ديارهم. وهب الأمير عبد القادر الجزائري في دمشق لحماية النصارى، فأوى في بيوته عدداً غفيراً منهم، وكثيراً ما كان يرى مُمتطيًا جواده ومُستلاً سيفه يصدّ هجمات المعتدين"^{٤١}.

- لبنان وسوريا لأديب فرحات^{٤٢}: يشتمل كتابه على برنامجي التاريخ والجغرافية، وهو

مخصّص للصفوف العالية وكان تدريسه مقرراً في مدارس الجمهورية اللبنانية ومعظم المدارس الخاصة من وطنية وأجنبية، عرف عشرة طباعات أولها سنة ١٩٢٤ وآخرها ١٩٤٦.

قسّم فرحات كتابه إلى أربعة أقسام، تضمّن القسم الرابع تاريخ لبنان وسوريا، وفيه ثلاثة أبواب، الباب الأول: تاريخ لبنان وسوريا في القرون الأولى، الباب الثاني: تاريخ لبنان وسوريا في القرون الوسطى، الباب الثالث: لبنان وسوريا في القرون الأخيرة. وفي هذا الباب تناول في الفصل الخامس عصر الفوضى في لبنان^{٤٣}، وأشار إلى حوادث ١٨٤١ و١٨٤٥، وإلى "واقعة سنة ١٨٦٠" كما يسميها. ثم أشار إلى الأحداث الحربية^{٤٤}. وذكر بعد ذلك التدخلات الأوروبية، والمفاوضات الأوروبية العثمانية، حتى وضع نظام المتصرفية وهو برأيه ثبت استقلال لبنان.

- الإتيان الثاني: إتيان وحوي عربي تمثل بكتاب زكي النقاش وعمر فروخ، اللذان يمثلان موقفاً مؤيداً للاتجاهات الوجودية القومية السورية والعربية، اعتبراً، خلافاً لأسد رستم وفؤاد افرام، أن كل الأحداث التي وقعت مردّها إلى تدخل أوروبا وأطماعها الاستعمارية وليس إلى تدخل العثمانيين، كما اعتبراً أن الإقطاعيين اللبنانيين مسؤولون عن حوادث ١٨٦٠.

دافع المؤرخان في كتابهما "ملخص تاريخ سوريا ولبنان المصور" عن الدولة العثمانية وشدداً على مساوئ تدخلات الدول الأوروبية في سوريا ولبنان وسعيها لإفئال الفتن الطائفية لتبرير التدخل في شؤون السلطنة الداخلية. وقد رفع المؤرخان مذكرة لوزارة التربية في آذار ١٩٣٨ للردّ على الكتاب الذي أصدره أسد رستم وفؤاد افرام لأنه "يقتل الروح القومية ويثير النعرات الطائفية"، "ومشحون بالأخطاء التاريخية". وفي ردّها على ما ورد في تاريخ لبنان الموجز من أن الفتن التي حصلت في لبنان ١٨٤١ و١٨٤٥ و١٨٦٠ هي بتحريض من الأتراك، قالوا: "إن هذه الفتن حصلت بتحريض الأجانب عموماً ولكن المؤلفين يزعمان أن تركيا تحرّض على الفتن وأن الدول الأخرى تتدخل لحماية الحقوق

^{٤٢}- أديب فرحات، لبنان وسوريا، مكتبة صادر، بيروت، الطبعة العاشرة، ١٩٤٦.

^{٤٣}- أديب فرحات، المرجع السابق، ص. ٣٢٠ - ٣٢٥.

^{٤٤}- أديب فرحات، المرجع السابق، ص. ٣٢٢.

^{٤٥}- زكي نقاش، عمر فروخ، تاريخ سورية ولبنان المصور، الجزء الرابع للصفوف الثانوية، منشورات المقاصد الخيرية الإسلامية، بيروت، ١٩٤٩.

^{٣٩}- فؤاد افرام البستاني، أسد رستم، المرجع السابق، ص. ١١٣.

^{٤٠}- فؤاد افرام البستاني، أسد رستم، المرجع السابق، ص. ١١٤.

^{٤١}- فؤاد افرام البستاني، أسد رستم، المرجع السابق، ص. ١١٤.

وحقن الدماء”^{٤٦}.

توزع الكتاب على ثلاثة عصور: القديمة، الوسطى، الحديثة. وفي الباب الرابع من العصور الحديثة بعنوان ”عهد الإصلاح والحركات القومية“^{٤٧}، أشارا إلى ”فتنة ١٨٦٠“، ولا يستعملان تعبير ”مذابح“، أما الظروف التي سبقت الفتنة فهي كما ذكرنا، التنظيمات الجديدة التي وضعها العثمانيون وأهمها الفرمان الذي وضعه السلطان عبد المجيد في ١٨ شباط ١٨٥٦ بعد حرب القرم ومؤتمر باريس سنة ١٨٥٦، الذي قضى ”بتوسيع النظام الداخلي بالمساواة بين جميع العثمانيين وفتح باب التوظيف أمام الجميع وتخصيص مبالغ من المال للمصالح العامة كشق الطرق وبناء الجسور“^{٤٨}. غير أن الاقطاعيين عارضوا الإصلاحات.

ثم عاد الكاتبان إلى سنة ١٨٤١، وذكرنا بشكل موجز أن العثمانيين عزلوا بشير الثالث، وقسموا لبنان إلى قائمقاميتين تفصل بينهما طريق الشام، من دون أن يشيرا إلى فتنتي ١٨٤١ و ١٨٤٥. واعتبرا أن ”القسمة لم ترض البنانيين ولا كانت في ذاتها عملاً حكيمًا. وكان الشعب في أثناء ذلك قد تنور وكره استبداد الأسر الاقطاعية وكل من السخرة ودفع الضرائب فحدث في كسروان ثورة تُسمى ثورة العامة نهبت فيها أملاك المشايخ من آل الخازن وغيرهم، ثم امتدت الثورة إلى المتن. وقد برز في هذه الحوادث رجالان أحدهما طانيوس شاهين والآخر يوسف كرم. على أن هذه الثورة وأمثالها كانت ثورة على الأسر الاقطاعية ولم تكن ذات صلة بالدين البتة. وشاءت الدول أن تستمر القلاقل في الشام ليظل لها حجة التدخل الاقتصادي والسياسي. وانتهى الأمر ببعض الأوروبيين أن يثيروا النعرة الدينية في الشعب الجاهل وصوروا لكل فريق عداوة الفريق الآخر باسم الدين“.

ومن دون أية إشارة إلى بدء الاشتباكات بين الموارنة والدروز، ومهاجمة الدروز القرى المسيحية بمساعدة عثمانية، اكتفى المؤرخان بالقول إن السلاح وصل إلى أيدي ”الجهال“ وامتدت الفتنة من لبنان إلى وادي التيم ودمشق ”لكن العقلاء في المسلمين والنصارى سعوا إلى حسم الخلاف فانتهدت الفتنة بعدد قليل“^{٤٩}. ثم أشار المؤرخان إلى قيام نظام المتصرفية الذي جعل ”جبل لبنان (أي كسروان والمتن والشوف فقط) متصرفية“، يحكمها مسيحي غريب عن البلاد، وقد ظلّ النظام نافذاً حتى بدء الحرب العالمية الأولى سنة ١٩١٤. ولم يتطرق فروخ والنقاش إلى أحداث الفتنة ولا إلى عدد الضحايا، وأنكروا أي تأثير للدول الأوروبية على الدولة العثمانية لذلك اعتبرنا أن الإصلاحات التي وضعت كانت بمبادرة عثمانية وليس استجابة لضغوط أوروبية، ومن هذا المنطلق أيضاً لم يشر المؤرخان إلى كيفية وضع نظام المتصرفية بل اعتبرنا أنه قام على جزء من جبل لبنان^{٥٠}.

١ - ٣ - الكتب التي وضعت وفقاً لمناهج ١٩٤٦

صدرت المناهج منذ أول تشرين الاول ١٩٤٦ دفعة واحدة لمراحل التعليم كافة، أما فيما خصّ مناهج التاريخ والجغرافيا، فتقرّر تدريسها باللغة العربية وحدها وفي مختلف درجات التعليم، وتأثر واضعوها بالأجواء الايجابية التي كانت سائدة بين الطوائف اللبنانية بعد الميثاق الوطني الذي توصلّ زعماء لبنانيون سنة ١٩٤٣. أما تاريخ لبنان الحديث فتقرّر تدريسه في السنة الخامسة أي الأخيرة من المرحلة الابتدائية، وفي الصف الرابع من مرحلة التعليم الابتدائي العالي، أي في الصف الرابع التكميلي.

وبشكل موسّع في السنة الثانوية الثانية والثالثة أي الأخيرة^{٥١}، ونعتمد على كتب الصف الثانوي الثالث لنتبين نظرة الكتب المدرسية إلى أحداث الفتن الطائفية.

^{٤٩}- زكي نقاش، عمر فروخ، المرجع السابق، ص. ١٩٧ - ١٩٨.

^{٥٠}- لمزيد من المعلومات عن نظرة النقاش وفروخ إلى أحداث الفتن الطائفية بين ١٨٤١ و ١٨٦٠، واتجاهها الفكري العربي السوري، يمكن مراجعة: مروان أبي فاضل، ”أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤“، في

١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، المرجع السابق، ص. ٣٩٥ - ٣٩٧.

^{٥١}- حول ظروف وضع هذه المناهج، ومضمون ما تضمنته: يمكن مراجعة: وهيب أبي فاضل، المرجع السابق، ص. ١٢١ - ١٤٣.

^{٤٦}- زكي نقاش، عمر فروخ، مذكرة بعنوان ردّ على ملخص تاريخ لبنان الموجز، بيروت ١٩٣٨. رفعت إلى لجنة ألفتها وزارة التربية الوطنية للنظر في كتاب ”تاريخ لبنان الموجز“.

^{٤٧}- زكي نقاش، عمر فروخ، تاريخ سورية ولبنان المصور، الجزء الرابع للصفوف الثانوية، ص. ١٩٥ - ٢١٠.

^{٤٨}- زكي نقاش، عمر فروخ، المرجع السابق، ص. ١٩٦.

وضع المنهج إطارًا عامًا للنظرة الواجب اعتمادها لكتابة أحداث الفتن الطائفية، فدعا إلى دراسة الأسباب والأحداث والنتائج، ولكنه لم يحدّد بالتفصيل ماهية تلك الأسباب والنتائج والأحداث، لذلك لم تأت النظرة موحّدة إلى كافة التفاصيل والمواضيع، ولكنها لم تكن متضاربة إلى الحدّ الذي كانت عليه في الكتب التي وضعت بحسب مناهج ١٩٢٤. اتفقت الكتب على أن الأسباب الخارجية التي تقف وراء فتنة ١٨٦٠، تتمثل بأن بالتدخلات العثمانية والأوروبية.

أما أبرز الكتب فهي الآتية:

- **سلسلة التاريخ الجديد**^{٥٢}: تأليف عادل اسماعيل الذي اعتبر أن أسبابًا داخلية وخارجية تقف وراء فتنة ١٨٦٠، فالداخلية متمثلة بدور الإقطاع الذي سعى إلى حماية امتيازاته عبر تحويل الصراع الاجتماعي إلى صراع طبقي، أما الأسباب الخارجية فتتمثل بدور العثمانيين والأوروبيين على حد سواء، ولم تعد الأسباب مرتبطة بطرف دون آخر كما مرّ أعلاه. أمّا الأحداث، فقد كتبها بإيجاز، فلم يشر إلى حادثة "الكلة"، ولم يتحدث عن مساعدة عثمانية للدروز والمسلمين لمهاجمة القرى والبلدات المسيحية، وكأنه يسعى للتخفيف من حدّة الأحداث العسكرية.

- **سلسلة المصوّر في تاريخ لبنان**^{٥٣}: حاول مؤلّفو الكتاب أن يحدّدوا أسبابًا داخلية للفتنة، ولكنهم لم يتوسّعوا بشرحها بل أشاروا إلى دور الإقطاعيين في تحويل الأحداث من حركة إجتماعية إلى فتنة طائفية لحماية مواقعهم. واعتبروا أن الأسباب الخارجية كانت أكثر تأثيرًا في اندلاع الأحداث، ومردّها إلى أطماع العثمانيين والأوروبيين معا.

- **سلسلة التاريخ للصفوف التكميلية**^{٥٤}: عرض الكتاب سير الحوادث مركزًا على دور العثمانيين في توحيد الدروز والسنة والشيعية ضد المسيحيين، وقيامهم بمساعدة الجيش العثماني بقتل الآلاف من المسيحيين. وتحدّث المؤرّخون بعدها عن دور عبد القادر الجزائري

في حماية المسيحيين في دمشق، ثم تدخل أوروبا ووقف الفتنة، والمفاوضات التي أفضت إلى قيام نظام المتصرفية.

اتفقت الكتب الثلاثة على الأسباب الداخلية، ولكنها لم تتفق كليًا على الأسباب الخارجية، فلم يشر الكتابان الأول والثاني إلى معارضة المسلمين مبدأ المساواة بين المسيحيين والمسلمين، ولكن الكتب الثلاثة أشارت إلى دور العثمانيين والفرنسيين والانكليز في إزكاء نار الفتن. كما اختلفت الكتب في شرح سير أحداث الفتنة، فلم يشر الكتابان الأول والثاني إلى تفاصيل الحروب بين المسيحيين والدروز ودور العثمانيين، فيما أشار كتاب أبي فاضل وزملائه إلى تعرّض المسيحيين للقتل على يد العثمانيين وأهل البلد من الدروز والمسلمين.

يمكن ان نستنتج أن الكتب التي وضعت بحسب مناهج ١٩٤٦ كانت أقرب إلى بعضها عمومًا من حيث المضمون، وهذا عائد إلى أن وزارة التربية قد وضعت منهجًا أكثر تفصيلًا من سابقه، وسعت إلى مراقبة الكتب لجعلها تتفق بتوجيهاتها، وعلى الرغم من ذلك ظلّ بعض التباين بارزًا بين الكتب^{٥٥}.

- ١ - ٤ - الكتب التي وضعت وفق مناهج التعليم الحالية

لم توضع المناهج الحالية للتاريخ كلها دفعة واحدة كما وضعت مناهج ١٩٤٦، بل صدرت على ثلاث مراحل: المناهج الثانوية في ٨ كانون الثاني ١٩٦٨، مناهج المرحلة المتوسطة في 23 أيار ١٩٧٠، مناهج التعليم لمرحلة الروضة ٦ تشرين الثاني ١٩٧١، مناهج التعليم للمرحلة الابتدائية ٦ تشرين الثاني ١٩٧١^{٥٦}.

وأصبح التلميذ يدرس تاريخ لبنان الحديث في المرحلة المتوسطة، بما يتناسب مع عمره وإمكانياته. وأصبح طلاب الصف الثامن (الثالث التكميلي سابقًا)، يدرسون تاريخ لبنان بين ١٥١٧ و١٩١٤.

تتعدّد الكتب التي وضعت بحسب المناهج الحالية، وهي تتميز بإخراج جميل، وتتضمّن

^{٥٢} - عادل اسماعيل، الجديد في التاريخ الجزء الثامن للسنة الرابعة الثانوية، لجنة التأليف المدرسي، بيروت، ١٩٥٨.

^{٥٣} - شفيق جحا، منير البعلبكي، بهيج عثمان، المصوّر في تاريخ لبنان، الجزء الحادي عشر، لصفي الفلسفة والرياضيات، دار العلم للملايين، بيروت، الطبعة الثانية، ١٩٦٤.

^{٥٤} - وهيب أبي فاضل، لبيب عبد الساتر، أمين مرعي، سعيد الغز، التاريخ في الصفوف الثانوية، الجزء الرابع لمرحلة التعليم الابتدائي العالي، مكتبة بدران، بيروت، ١٩٦٦.

^{٥٥} لمزيد من المعلومات عن نظرة الكتب المدرسية وفق مناهج ١٩٤٦ إلى الفتن الطائفية بين سنتي ١٨٤١ و١٨٦٠، يمكن مراجعة مروان أبي فاضل، "أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤"، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، المرجع السابق، ص. ٣٩١ - ٣٩٤.

^{٥٦} لمزيد من المعلومات عن هذه المناهج، ومضمون ما تضمنته: يمكن مراجعة: وهيب أبي فاضل، المرجع السابق، ص. ١٤٥ - ١٦٣.

خرائطاً وصوراً ونصوصاً متنوّعة، و ينتمي مؤلفوها إلى مختلف الطوائف ، ونراها أكثر التزاماً من سابقتها بالمناهج التي وضعتها وزارة التربية، والسبب أن المنهج جاء مفصلاً، وقد حدّد مدة التدريس لكل فصل، لذلك فإننا نرى تشابهاً فيما بينها من حيث المضمون. علماً أن دور النشر التي تعمل في لبنان هي عديدة وتتنافس فيما بينها على تسويق كتبها وتعمل على حسن إخراجها^{٥٧}.

وهنا لا بد من أن نشير إلى أن الكتب الحالية تتوجه لطلاب الصف الثامن، وأعمارهم تتراوح بين ١٣ وال ١٥ سنة، وبالتالي لا يمكننا نجد فيها شرحاً موسعاً للأسباب المذكورة، كما لم يذكر أسباب الفتن الطائفية لم ترد الإشارة إليها في هذه الكتب ويجب التركيز عليها.

لذلك نرى أن الحلّ يكون بطرح المسألة بعمق، والتشديد على أن الأسباب التي أدت إلى الفتن هي داخلية وخارجية في آن. من الأسباب الداخلية التي يجب أن يدرسها الطالب من دون حرج: ضعف الحكم الوطني نتيجة تقسيم البلاد طائفيًا ومناطقياً؛ تصاعد التعصّب الطائفي في لبنان طيلة عهد القانمقاميين؛ اتخاذ التحركات الاجتماعية المطالبة للفلاحين في كسروان من أجل المساواة شكلاً إجتماعياً، لأن الفلاحين والمشايخ كانوا من المسيحيين، أما في الشوف، فكان الإقطاعيون من الدروز، ومعظم الفلاحين وأصحاب المهن والأعمال من المسيحيين، فاتخذ الصراع صبغة طائفية؛ التحوّلات الاجتماعية والاقتصادية والديموغرافية في جبل لبنان وبيروت؛ اختلاف نظرة اللبنانيين إلى فرمان السلطان العثماني الاصلاحى (الخط الهمايوني سنة ١٨٥٦) الذي طالب بتحقيق المساواة بين مختلف الطبقات الاجتماعية، وبين الطوائف والمذاهب.

وهكذا كرّس الخط الهمايوني المساواة أمام القانون والضريبة، وفي الشهادة أمام المحاكم، وفي الوظائف العامة والخدمة العسكرية، مع إلغاء امتيازات غير المسلمين، وإزالة كل العبارات المهينة بحق المسيحيين في النصوص الرسمية^{٥٨}. لكن القوى المحافظة والرجعية

^{٥٧} أبرز الكتب الصادرة تعود إلى دور النشر التالية: منشورات جمعية المقاصد الخيرية الإسلامية في بيروت، دار بدران، دار المكتبة الأهلية، دار الفكر اللبناني، مكتبة حبيب، دار بركات، دار المشرق، دار الشمال، دار ماهر، دار العلم للملايين، دار عون، محمد ضيا.

^{٥٨} دعد بو ملهّب عطالله، "قراءة في إسقاطات الاصلاح العثماني على المجال اللبناني في القرنين التاسع عشر والعشرين"، في: الأقليات والقوميات في السلطنة العثمانية بعد ١٥١٦، مجموعة باحثين، أعمال المؤتمر الذي نظّمه قسم التاريخ في الجامعة اللبنانية، كلية الآداب والعلوم الانسانية - الفرع الثاني، بالتعاون مع الجمعية التاريخية اللبنانية، الفغار ٢٠٠١، ص. ٧٢.

في السلطنة عارضت مشروع الاصلاحات، التي ظلّت حبراً على ورق^{٥٩}. الأسباب الخارجية رغبة السلطنة بالتشجيع على الفتنة حتى تفرض حكماً مباشراً يقضي على امتيازات جبل لبنان، فيما كانت الدول الأوروبية تتدخل بشؤون الدولة العثمانية التي باتت تُعرف بالرجل المريض، وتجهد لحماية مصالحها في لبنان والشرق^{٦٠}.

يجب أن نتطرق دراسة الفتن الطائفية في الكتاب المدرسي من منهجية علمية وتربوية، مع الانتباه إلى أن المنهج المخصص لتاريخ لبنان الحديث يدرّس في الصف الثامن الأساسي، وعمر الطالب يتراوح بين ١٣ و ١٥ سنة. ومن واجب المؤلفين أن يحثّوا الطلاب على استخلاص العبر من الأحداث وهي كثيرة، ومنها أن الحروب الأهلية تكون مدمرة لكل من شارك فيها من أبناء البلد، كما أن دولاً عدة شهدت حروباً أهلية طائفية أو إتنية وخرجت منها إلى أنظمة مدنية و علمانية منفتحة^{٦١}.

٢ - الحرب اللبنانية ١٩٧٥ - ١٩٩٠ في الذاكرة الوطنية

تتعدّد المسائل الخلافية التي تواجه كتابة التاريخ المدرسي اللبناني، وهذا ما حال دون وضع مناهج جديدة، فمن المعيب أن يدرس الطلاب اللبنانيون تاريخ بلادهم سنة ٢٠٢١ وفق منهج وضع بين سنتي ١٩٦٨ و ١٩٧١. لذلك نرى ضرورة ملحة لوضع مناهج جديدة بمضمون جديد ومنهجية ووسائل تربوية حديثة.

تحتاج الكتابة التاريخية إلى التخلّي عن السرد التاريخي الممل الذي يقوم على تناول سير القادة والحروب والأزمات، ليعالج مواضيع إقتصادية وإجتماعية وثقافية وحضارية متنوعة. على أن يتمّ اعتماد مناهج جديدة قائمة على أسس علمية وطنية، وتحرير الطلاب من التلقين

^{٥٩} - يمكن مراجعة أحداث حرب القرم ومؤتمر باريس وأبرز مقرراته. في:

Robert MANTRAN (Collectif d'auteur sous sa direction), Histoire de l'empire Ottoman, Fayard, Lille, 1989, p. 505 - 509.

^{٦٠} لمزيد من التفاصيل حول التحوّلات الاجتماعية والاقتصادية والمدنية في جبل لبنان وبيروت، ودور الدول الكبرى في النزاع. يمكن مراجعة:

Karam RIZK, Le Mont Liban au XIX siècle de l'Emirat au Mutasarrifiya, Tenants et aboutissants du Grand - Liban, Kaslik - Liban, 1994, p. 174 - 227.

^{٦١} - لمزيد من المعلومات عن نظرة الكتب المدرسية وفق المناهج الحالية إلى الفتن الطائفية بين سنتي ١٨٤١ و ١٨٦٠، يمكن مراجعة مروان أبي فاضل، "أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤"، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، المرجع السابق، ص. ٣٨٩ - ٣٩٠.

والحفظ، واعتماد مبدأ قراءة النصوص التاريخية والإعتياد على نقدها وتحليلها. يجب أن تتناول الكتب المدرسية التاريخ اللبناني والعربي والعالمي المعاصر بصدق وأمانة، فلا حرج إن قلنا لطلابنا أنّ لبنان عرف الإحتلال والتقاتل الطائفي الأهلي من جهة، ولكنه عرف بالمقابل ازدهارًا ثقافيًا تمثل في إنشاء المدارس والمطابع والجامعات في القرن التاسع عشر، وقد استمر هذا الإزدهار طيلة القرن العشرين وما تزال بعض مظاهره مستمرة حتى القرن الحادي والعشرين.

لذلك نقترح وضع مناهج جديدة، تتناول التاريخ المعاصر ومن ضمنه أحداث الحرب اللبنانية بين سنتي ١٩٧٥ و ١٩٩٠، من دون إقحام الطلاب في تفاصيل القتل والدمار الذي أصاب لبنان، خصوصًا أن الوثائق والأصول المرتبطة بحرب لبنان لم تُكشف كلها بعد. ولكن علينا أن نوضح للطلاب أن أسبابًا داخلية وخارجية أدت إلى اندلاع الحرب اللبنانية، فلا يمكننا أن نرمي مصيبتنا على غيرنا، كأن نقول للجيل اللبناني الناشئ أننا شعب واحد محب، دخلت الأيدي الغريبة دارنا وحرّضتنا بعضنا على بعض فتقاتلنا بطريقة دموية، كأننا دمی صامته غيبة تتقاتل وفق أهواء الخارج. وهذه ليست الحقيقة، فمن واجبنا أن نطلع الطلاب اللبنانيين على واقع الأحداث التاريخية من دون تحريف أو تحريض أو تسخيف. ومن واجبنا أن نوضح لهم أن انقسامات اللبنانيين الطائفية تعود أقله إلى منتصف القرن التاسع عشر، وقد استغلّتها القوى الأجنبية الكبرى في حينها وسعت كل منها إلى الدفاع عن مصالحها ومطامعها، وهذه الدول كانت السلطنة العثمانية وفرنسا وبريطانيا العظمى وروسيا وروسيا والنمسا.

ومن الثوابت في التاريخ، أن المشاكل الداخلية في مطلق أي دولة، تستدرج تدخلات إقليمية ودولية تتبدل وفقًا للظروف السياسية وموازين القوى. وتستمر المشاكل الطائفية في لبنان منذ القرن التاسع عشر وحتى يومنا هذا، وتستدعي بدورها تدخلات إقليمية ودولية جديدة. ومن هذا المنطلق العلمي نبنى ذاكرة اللبنانيين من خلال كتابهم المدرسي ليطلعوا على ماضيهم ويتعلموا منه ليتجنبوا المشاكل في المستقبل. ومن واجب المؤرخين أن ينقلوا الأحداث التاريخية للجيل اللبناني الناشئ من دون التهرّب من عرض الوقائع التاريخية، على أن يكون الهدف تنشئته وطنيًا لنبذ كل شكل من أشكال الطائفية المذهبية^{٦٢}، وبهذا المعنى تصبح مادة التاريخ خير موجهّ للبنانيين لتخطّي المشاكل السياسية التي تواجههم، فلا تعود

^{٦٢} حول ضرورة بناء ثقافة وطنية في الكتاب المدرسي اللبناني، يمكن مراجعة: مروان أبي فاضل، "الثقافة الوطنية في كتاب التاريخ المدرسي اللبناني"، مجلة دراسات جامعية في الآداب والعلوم الإنسانية، عدد خاص: مؤتمر العلوم الإنسانية وإعادة بناء الثقافة الوطنية، ج ١، حزيران، ٢٠٢٠، ص. ١١٩ - ١٤٦.

مادة مملّة تسرد الوقائع التاريخية من دون نقد أو تحليل ومن دون توجه فكري وطني واضح المعالم والأهداف.

لذلك نقترح أن يتناول التاريخ المدرسي المواضيع المعاصرة، ودراسة العهود الرئاسية التي توالت على لبنان منذ الاستقلال وحتى يومنا، مع التركيز على الأزمات الداخلية التي شهدتها لبنان، والتدخلات الأجنبية التي قوّضت السلطة السياسية ومنعت القوى السياسية اللبنانية من تطوير النظام السياسي ليصبح أكثر مناعة في مواجهة المشاكل الداخلية والتدخلات الخارجية. ويمكن للطالب أن يستنتج أن الانقسام الطائفي الداخلي كان يجعل لبنان فريسة للتدخلات والانقسامات الدولية والإقليمية. أما عرض المعلومات فيجب أن يتم وفق منهجية تربوية بعيدة عن التلقين، وهنا تزيد المسؤولية على المؤرخين الذين يتوجب عليهم أن يعودوا إلى أحدث المؤلفات العلمية التي تناولت تاريخ لبنان المعاصر منذ نشأة الدولة اللبنانية سنة ١٩٢٠ وحتى تاريخه، وتجديد النظرة إلى التاريخ^{٦٣}.

وهنا لا بدّ أن تتغير النظرة إلى الأحداث التاريخية التي شهدتها لبنان المعاصر، فإن الدولة اللبنانية المستقلة التي نشأت بعد استقلال ١٩٤٣، حكمتها سلطة سياسية قامت على توازن بين الطوائف يحميه الميثاق الوطني^{٦٤}. ثم أصبح هذا الميثاق مرتبطًا بالتطور الديموغرافي

^{٦٣} عديدة المراجع العلمية التي وضعت عن تاريخ لبنان المعاصر وتاريخ الحرب اللبنانية نذكر على سبيل المثال: تيودور هانف، تعايش في زمن الحرب، نقله عن الألمانية موريس صليبا، مركز الدراسات العربي، باريس، ١٩٩٣؛ جورج قرم، لبنان المعاصر تاريخ ومجتمع، ترجمة حسان قبيسي، المكتبة الشرفية، بيروت، ٢٠٠٤؛ عبد الرؤوف سنو، حرب لبنان ١٩٧٥ - ١٩٩٠ تفكك الدولة وتصدّع المجتمع، المجلد الأول: مفارقات السياسة والنزاعات المسّحة والتسوية، المجلد الثاني: التحولات في البنى الاقتصادية والاجتماعية والمعرفية، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت، ٢٠١٥.

Alain DURET, Moyen - Orient, Crises et Enjeux, le Monde éditions, 1994; Elizabeth PICARD, Liban, Etat de discorde, Paris, 1988 ; Pierre RONDOT, Les Institutions politiques du Liban, Des communautés traditionnelles à l'Etat moderne, Publications de l'institut d'études de l'Orient contemporain, 1989 ; Henry LAURENS, L'Orient arabe à l'heure américaine, Paris, 2004; Hamit BOZARSLAN, Une histoire de la violence au Moyen - Orient, de la fin de l'Empire ottoman à AL - Qaida, Paris, 2008.

^{٦٤} هو إتفاق بين الزعماء الموارنة والسنة، بدأ العمل عليه سنة ١٩٣٨. شدد على استقلال لبنان، وتوثيق عرى الإخاء بين أبنائه، والمساواة بين اللبنانيين، وتمكين الصلات بين لبنان والدول العربية. يمكن الاطلاع على كيفية وضع الميثاق الوطني، وأبرز المؤلفات التي أشارت إليه. في: عصام خليفة، من الميثاق الوطني اللبناني إلى الجلاء ١٩٣٨ - ١٩٤٦، بيروت، ١٩٩٨، ص. ١٥ - ٣٢.

للطوائف اللبنانية، وأصبح كل تغيير يطال أعداد طائفة منها يؤثر على الميثاق أي على النظام السياسي اللبناني. أما الدستور اللبناني العائد إلى سنة ١٩٢٦ والمعدل سنة ١٩٤٣، فأعطى لبنان نظاماً جمهورياً رئاسياً. ولكن الميثاق الوطني حدّد طائفة الرئيس الذي كان حصراً من الطائفة المارونية، ما أثار حفيظة المسلمين وخصوصاً بعد التطور الديموغرافي الذي حصل لصالحهم. فبدأت سلسلة اضطرابات طائفية بين اللبنانيين، وقد طالب الزعماء المسلمون بإصلاح النظام الطائفي من دون إلغائه، فيما أصرّ الزعماء المسيحيون على الحفاظ عليه، وهكذا تجسّد هذا الصراع بالتوترات المستمرة بين رؤساء الجمهورية الموارنة ورؤساء الحكومات السنّة، الأمر الذي أدى إلى شلل في عمل السلطة التنفيذية.

وكان لبنان قد عرف خلال عهد الرئيس كميل شمعون (١٩٥٢ - ١٩٥٨) ازدهاراً إقتصادياً ملحوظاً، ولكن الدولة كانت تواجه مشاكل بنيوية لم يتوصل الميثاق الوطني إلى حلّها. فالنظام الطائفي ظلّ أساس الحكم، فلم تتطور العلاقة بين الطوائف ولم تستطع الدولة توحيد اللبنانيين على قضايا مشتركة، بل ظلّ الانتماء إلى الطوائف هو الأساس، ولكل منها مشروعها السياسي المستقل، ما أعاق توحيد اللبنانيين في دولة موحدة، على الرغم من أن دستور البلاد كان يعتمد مركزية سياسية وإدارية. إنعكست الأحداث الإقليمية والدولية على لبنان، وكانت الحرب الباردة على أشدها، وتجاه تنامي نشاط الشيوعية في الشرق الأدنى، تحرك البريطانيون والاميركيون، وعملوا على إنشاء حلف بغداد في شباط ١٩٥٥، وضّمّ كلاً من تركيا والعراق وإيران وباكستان واندكترا، وشاركت فيه الولايات المتحدة كمرقب. إنقسم العرب بسبب حلف بغداد، عارضته مصر بقيادة جمال عبد الناصر، واتهمته بالعمالة للاستعمار، فيما أيده العراق والأردن بقيادة العائلة الهاشمية. واشتدت الحروب الاعلامية بين المحورين وسعى كل من محوري القاهرة وبغداد حتى يأخذ لبنان موقفاً. لكن الرئيس شمعون مال إلى الغرب، وتبادل الزيارات مع قادة تركيا والعراق وإيران، ثمّ وضع قانوناً جديداً للانتخابات النيابية اللبنانية، ورفع عدد المقاعد من ٤٤ إلى ٦٦ وقسم الدوائر الانتخابية لصالح مؤيديه. وجرت الانتخابات في حزيران ١٩٥٧، وأحرز أنصار الرئيس إنتصاراً كبيراً، فيما سقط زعماء مسلمون من أبرزهم صائب سلام وعبد الله اليافي وكمال جنبلاط وأحمد الأسعد.

اتهمت المعارضة العهد بالعمل على التجديد حتى يدخل لبنان في حلف بغداد، واشتدت حدة الخلافات والانقسامات الطائفية بين اللبنانيين، واستمر تأزم الوضع حتى اغتيال الصحافي المعارض نسيب المتني في أيار ١٩٥٨، واتهمت المعارضة أنصار شمعون

باغتياله، فبدأت الثورة وارتفعت المتاريس والمعارك في أماكن عدّة من لبنان. اتهم العهد الجمهوريّة العربية المتحدة (مصر وسوريا) بإرسال السلاح من سوريا، فيما اتهمت المعارضة شمعون بأخذ المساعدات من العراق والأردن وقد شكّلا دولة الإتحاد العربي.

استمر التوتر حتى تدخّل الأميركيين، فبعد الوحدة السورية - المصرية (١ شباط ١٩٥٨)، والثورة العراقية التي أطاحت بالملكية الهاشمية الموالية للغرب، وبعد تنامي التنافس السوفياتي الأميركي في الشرق الأوسط، قرّر الرئيس أيزنهاور إنزال خمسة آلاف من قوات البحرية على الشواطئ اللبنانية لعله يعوّض عن سقوط حلف بغداد، ويمنع تقدّم قوّة عبد الناصر باتجاه لبنان. واستمرت المواجهات الطائفية في المدن اللبنانية، حتى توقفت في أيلول ١٩٥٨ بعد اتفاق مصري - أميركي على إسم الجنرال فؤاد شهاب لتولّي رئاسة الجمهوريّة، مع الحفاظ على التركيبة اللبنانية التوافقية، وعادت الدورة إلى الحياة السياسية اللبنانية بصيغة "لا غالب ولا مغلوب"، ووفق تركيبة طائفية تحاصفية.

سعى فؤاد شهاب (١٩٥٨-١٩٦٤) إلى بناء دولة حديثة، فأنشأ مؤسسات إجتماعية واقتصادية وإدارية مهمة. تميّز العهد إجمالاً بالهدوء الأمني باستثناء المحاولة الانقلابية الفاشلة للقوميين سنة ١٩٦١، وكان من نتيجتها تنامي قوّة المكتب الثاني كمؤسسة مخابراتية تدعم نهج الرئيس شهاب. عرف العهد إجمالاً الازدهار الاقتصادي، ونمت قطاعات التجارة والخدمات والمصارف والسياحة مقابل تراجع قطاعي الزراعة والصناعة.

خلف الرئيس شارل حلو (١٩٦٤ - ١٩٧٠) الجنرال فؤاد شهاب، وواجه الازدهار الاقتصادي اللبناني في عهده تحديات سياسية وأمنية جديدة. انتصر الإسرائيليون على العرب سنة ١٩٦٧، فتنامت حركة الفدائيين الفلسطينيين، وقابلها اعتداءات إسرائيلية واسعة على الأراضي اللبنانية، ومنها الغارة التي شنتها الطائرات الاسرائيلية على مطار بيروت الدولي (كانون الأول ١٩٦٨). بدت السلطات اللبنانية عاجزة عن مواجهة الأزمات السياسية والأمنية، وبعد اشتباكات بين الجيش اللبناني والقوى الفلسطينية في أكثر من منطقة لبنانية، تمّ توقيع إتفاقية القاهرة سنة ١٩٦٩، والتي شرّعت العمل الفدائي الفلسطيني إنطلاقاً من الأراضي اللبنانية بعد موافقة البرلمان اللبناني على الاتفاقية مع تسجيل معارضة نواب الكتلة الوطنية.

أما في الجانب السياسي اللبناني فعارضت بعض الأحزاب اللبنانية تدخل المكتب الثاني في الشؤون السياسية، وفي طلبتها حزب الكتلة الوطنية برئاسة عميده ريمون إدّه، وحزب الوطنيين الأحرار برئاسة الرئيس السابق كميل شمعون، ثم انضمّ الحزبان إلى الحلف

الثلاثي مع حزب الكتائب اللبنانيّة برئاسة الشيخ بيار الجميل، واتّخذ الحلف صبغة طائفية على اعتبار أن الزعماء الثلاث ينتمون إلى الطائفة المارونية، واستطاع الحلف أن يحقق نصراً كبيراً في الانتخابات النيابية سنة ١٩٦٨. ولما لم يستطع أحد أقطاب الحلف الثلاثي من تبوأ منصب الرئاسة الأولى، اتفقوا على دعم سليمان فرنجية الذي انّخب رئيساً للجمهورية (١٩٧٠ - ١٩٧٦) بفارق صوت واحد عن الياس سركيس مرشح الشهابيين.

برزت في عهد فرنجية سلسلة مشاكل إقليمية وداخلية، فبعد أحداث أيلول الأسود سنة ١٩٧٠ في الأردن حيث ضرب الجيش الأردني المنظمات المسلحة الفلسطينية، إنتقلت مجموعات جديدة منها إلى لبنان، فتزايدت العمليات الفدائية، وكذلك الاعتداءات الاسرائيلية ومنها اغتيال الكوماندس الاسرائيلي ثلاثة مسؤولين فلسطينيين في بيروت سنة ١٩٧٣، من دون أن تلقى مقاومة لبنانية. كان لهذه الحادثة وقع سيئ، مشت في شوارع بيروت تظاهرة فلسطينية، شارك فيها لبنانيون ندّدت بلبنان جيشاً وحكومة، كذلك شنّ الطيران الاسرائيلي غارات على المخيمات. اعتبر الفلسطينيون أن لبنان عاجز عن الدفاع عنهم، فزادوا من تسلّحهم، ومن إقامة الحواجز، وتدخلوا في الشؤون اللبنانية الداخلية. حتى أنهم خطفوا عناصر من الجيش اللبناني، فطوّق الجيش اللبناني المخيمات، ووقعت إشتباكات عنيفة.

زادت انقسامات اللبنانيين على خلفية العمليات الفدائية الفلسطينية، أيّدت الزعامات الإسلامية عموماً الفلسطينيين، وكذلك أحزاب اليسار التي تزعمها الزعيم الاشتراكي كمال جنبلاط، وضمتّ الحزب الشيوعي اللبناني، والحزب السوري القومي الاجتماعي، ومنظمات ناصرية وماركسيّة مختلفة. وطالب الزعماء المسلمون بتعديلات على الميثاق الوطني، أي على النظام السياسي. أما الأحزاب المسيحية من جهتها، فرفضت أي مسّ بالنظام اللبناني، واعترضت بشدة على أعمال الفلسطينيين في لبنان، وشرعت بعضها بتأسيس ميليشيات مسلحة، كان من أبرزها الكتائب اللبنانية والوطنيين الأحرار. وقد أيّدت هذه القوى الجيش اللبناني في مناوشاته التي كانت تحصل ضد الفلسطينيين، كما حصل سنة ١٩٧٣، في ما اعترضت على الجيش القوى اليسارية والإسلامية. كان بإمكان الجيش أن يحقّق الانتصار على الفلسطينيين كما فعل الأردن، لكن معارضة الزعماء المسلمين في لبنان، والتدخلات العربية حالت دون تنفيذ المهمة. وجرّت مفاوضات بين اللبنانيين والفلسطينيين حتى تمّ وضع اتفاق ملكارت في ١٧ أيار ١٩٧٣ الذي أدخل تعديلات على اتفاقية القاهرة، وحدّد أماكن الوجود المسلح الفلسطيني والتدريب، وحدّد طرق المرور، والالتزام بعدم توريط لبنان إعلامياً، وإعطاء قوى الأمن اللبنانية حق ملاحقة المخالفين داخل المخيمات بالتعاون مع الكفاح المسلح الفلسطيني.

زادت تعقيدات الوضع الداخلي اللبناني، وتأثرت المشاكل الطائفية الداخلية المزمنة بالأوضاع الإقليمية المتفجرة ولا سيّما بالنزاع العربي الاسرائيلي. وبدأت الاشتباكات بين الفلسطينيين والكتائب اللبنانية في نيسان ١٩٧٥، وهكذا كانت بداية الحرب اللبنانية التي استمرت حتى سنة ١٩٩٠، وشهدت تدخلات دولية وإقليمية، تمثّلت خصوصاً بالدخول السوري إلى لبنان الذي حظي بداية بتأييد من حزبي الكتائب والأحرار، وبعد سنة ١٩٧٨، تدهورت العلاقة بين الطرفين، وبدأت سلسلة من المواجهات ورفع القادة المسيحيون شعار مقاومة السوريين.

وتعرّض لبنان سنة ١٩٧٨ لغزو اسرائيلي لجزء من الجنوب اللبناني، ثم توسّعت الاعتداءات الاسرائيلية حتى شنّ جيشهم عملية عسكرية واسعة سنة ١٩٨٢ قادتهم إلى إحتلال العاصمة بيروت، ثم انسحبوا منها على وقع عمليات المقاومة اللبنانية من الأحزاب اليسارية والقومية والإسلامية، وتزايدت أعمال المقاومة ضد الجيش الاسرائيلي الذي انسحب من بيروت. وهنا لا بدّ أن نبرز مقاومة اللبنانيين للقوى الأجنبية التي دخلت أرضهم، مع تركيز على مقاومة الإحتلال الاسرائيلي الذي يتفق اللبنانيون على أنه خطر دائم على دولتهم، لكون الصيغة اللبنانية القائمة على عيش طوائف عدّة في دولة موحّدة، تتناقض مع عنصرية "يهودية الدولة الإسرائيلية الصهيونية".

لا نؤيد أن تدخل الكتب المدرسية في تفاصيل الحرب اللبنانية والمعارك، وإحكام الطلاب في تفاصيل القتل والدمار الذي أصاب لبنان، خصوصاً أن الوثائق والأصول المرتبطة بحرب لبنان لم تُكشف كلها بعد. ولكن عليها أن تركز على مساوئ الحرب ومنها الخسائر الكبيرة في الأرواح التي لم نحصل على أعداد دقيقة حولها علماً أن التقديرات تشير إلى أكثر من ١٥٠ ألف، وكان المواطنون المدنيون الأكثر تضرراً، فبلغت نسبة الضحايا بينهم ٧٥ بالمئة، ويمكن إدراج جداول في الكتب المدرسية تظهر كيفية توزّع أعداد القتلى والجرحى، وضحايا المجازر الجماعية، ليُصار إلى قراءتها وتحليلها وتبيّن نتائجها الكارثية.

إضافة إلى إبراز مستندات تتضمن أعداد المهجرين داخل لبنان، و المهاجرين إلى الخارج، وخسارة لبنان اليد العاملة المنتجة والكفاءات العلمية الجامعية^{١٥}.

^{١٥} يمكن الاطلاع على تأثير الحرب على الهجرة والتجبر والديمغرافيا في: تيودور هانف، تعايش في زمن الحرب، ص. ٤١٧ - ٤٣٢؛ عبد الرؤوف سنّو، حرب لبنان ١٩٧٥ - ١٩٩٠ تفكّك الدولة وتصدّع المجتمع، المجلّد الثاني: التحولات في البنى الاقتصادية والاجتماعية والمعرفية، ص. ١٢٤٥ - ١٣٦٣.

ونقترح تخصيص فصول تتناول النتائج السلبية للحرب على الإقتصاد اللبناني، ومنها: تضرر قطاعات الزراعة والصناعة والبناء والخدمات المتنوعة والسياحة، وانهيار قيمة العملة اللبنانية وتراجع قيمة الدخل القومي، وضعف الدخل الفردي، وتطور العجز في الموازنة العامة، وتراجع القوة الشرائية للرواتب والأجور. على أن نبيّن تلك النتائج الكارثية من خلال مستندات توضح التفهّم الذي عرفه لبنان نتيجة الحروب على أرضه^{٦٦}. ومن المستندات على سبيل المثال نعرض هذا الجدول الذي يوضح التطور السلبي لقيمة الليرة اللبنانية كمؤشر إلى إحدى النتائج السلبية للحرب اللبنانية:

السنوات	١ دولار لكل ليرة وسطيًا	السنوات	١ دولار لكل ليرة
١٩٦٠-١٩٥٣	٣.٣-٣.١ ليرة	١٩٨١ (أيلول)	١.٦٢ ليرة
١٩٦٨-١٩٦٦	٣.٢-٣.٠ ليرة	١٩٨٣	٥.٥ ليرة
١٩٦٩	٣.٢٥ ليرة	١٩٨٩	٤٩٧ ليرة
١٩٧٠	٣.٢٥ ليرة	١٩٩٠	٨٠٢ ليرة
١٩٧١	٣.١٦ ليرة	١٩٩١	٩٣٨ ليرة
١٩٧٢	٣.٠١ ليرة	١٩٩٢	١٧١٣ ليرة
١٩٧٣	٢.٥١ ليرة	١٩٩٣	١٧٤١ ليرة
١٩٧٤	٢.٣٠ ليرة	١٩٩٤	١٦٩٠ ليرة
١٩٧٥	٢.٤٣ ليرة	١٩٩٥	١٦٠٠ ليرة
١٩٧٦	٢.٩٢ ليرة	١٩٩٦	١٥٦٠ ليرة
١٩٧٧	٣.٠٠ ليرة	١٩٩٧	١٥٣٤ ليرة
١٩٧٨	٣.٠١ ليرة	١٩٩٨	١٥١٦.٢ ليرة
١٩٧٩	٣.٣٦ ليرة	١٩٩٩	
١٩٨٠	٣.٦٢ ليرة		

تطور قيمة الليرة اللبنانية بالنسبة إلى الدولار بين عامي ١٩٥٣ و١٩٩٨^{٦٧} ومن النتائج السلبية للحرب صعوبة التنقل بين المناطق اللبنانية، وسيطرة الخوف، وتقلص مؤشرات الودّ والصدقة بين الناس، وانهيار القيم الأخلاقية^{٦٨} وسيطرة رجال الميليشيات على الأحياء والقرى، وفرضهم الخوات و اغتصابهم مهام الدولة^{٦٩}، إضافة إلى فقدان السيادة الوطنية نتيجة الاحتلال الإسرائيلي، وتواجد قوات غير لبنانية ومنها السورية والفلسطينية على أجزاء واسعة من أرض الوطن. وقد تراكمت تلك المأساة مع تدني مستويات قطاعات التعليم والاستشفاء^{٧٠} التي لطالما ميّزت لبنان.

في المقابل، شهد لبنان حركات سلام ووحدة، برزت لأول مرة سنة ١٩٧٥ عندما أطلق المذيع التلفزيوني شريف الأخوي نداءً للقيام بمظاهرة شعبية تدعو إلى نبذ العنف ووقف المعارك. وعلى الرغم من استمرار القتل والتهجير، برزت احتجاجات شعبية ضد الحرب قادها المجتمع المدني، فقد قامت على سبيل المثال حركة نساء ضد الحرب سنة ١٩٨٥ بمسيرة إلى القصر الجمهوري ومجلس النواب منددة بالحرب. كذلك، أعلنت اتحادات مهنية مختلفة اتحادها ورفضها دعوات الميليشيات إلى التشرذم والإفتراق. وفي انتخابات نقابة المحامين سنة ١٩٨٨، فشل الميليشيات من فرض أنصارها، بل فاز خصومهم الراضون للحرب التقسيم. وكذلك، جاءت نتائج نقابة الأطباء مماثلة. إلا أن التجمّع الشعبي الأكثر معارضة للحرب، جاء من قبل النقابات العمالية، فقد حافظ الاتحاد العمالي العام طيلة سنوات الحرب على وحدته، ودعا في أكثر من مناسبة إلى إضرابات عدّة للمطالبة برفع أجور العمال، وإلى تحركات شعبية رافضة للحرب، وانضمّ إلى تلك التحركات مثقفون وإصلاحيون وأكاديميون، وقد بلغت حركة السلام ذروتها في تشرين الثاني ١٩٨٧، عندما قادت النقابات مظاهرات شعبية في طرابلس وجبيل وصيدا وصور، وكانت أضخمها في بيروت حيث

^{٦٧} حازم البني، "لبنان بين الأمس واليوم رؤية اقتصادية لمشكلة متفاقمة"، مجلة الجيش، العدد ٣٢، نيسان ٢٠٠٠.

<https://www.lebarmy.gov.lb>

^{٦٨} يمكن الاطلاع على آثار الحرب في الأسرة اللبنانية وفي الثقافة والقيم والتعليم في: عبد الرؤوف سنو، حرب لبنان ١٩٧٥ - ١٩٩٠ تفكك الدولة وتصدع المجتمع، المجلد الثاني: التحولات في البنى الاقتصادية والاجتماعية والمعرفية، ص. ١١٢١ - ١٢٤٣.

^{٦٩} يمكن الاطلاع على طبيعة العنف الميليشيوي ونتائجه في: جورج قرم، لبنان المعاصر تاريخ ومجتمع، ص. ١٩٤ - ٢٢٣.

^{٧٠} لمزيد من المعلومات عن انهيار الدولة اللبنانية يمكن مراجعة: تيودور هانف، تعايش في زمن الحرب، ص. ٤٤١ - ٤٤٥.

^{٦٦} يمكن على سبيل المثال الاطلاع على جداول تبرز مؤشرات الانهيار الاقتصادي خلال الحرب اللبنانية في: تيودور هانف، تعايش في زمن الحرب، ص. ٤٢٢ - ٤٤٠؛ عبد الرؤوف سنو، حرب لبنان ١٩٧٥ - ١٩٩٠ تفكك الدولة وتصدع المجتمع، المجلد الثاني: التحولات في البنى الاقتصادية والاجتماعية والمعرفية، ص. ٩٩٣ - ١٠٧٢.

التقى حوالى ستون ألف متظاهر من "المنطقتين الشرقية والغربية" على "معبر المتحف"، وكانت الشعارات تطالب بالوحدة الوطنية بين اللبنانيين، وحُمل رئيس الاتحاد العمالي العام أنطوان بشارة على الأكتاف، وعبر من المنطقة الشرقية إلى الغربية ذهاباً وأياباً، ومن الشعارات التي أُطلقت أذكر منها: "لا شرقية ولا غربية بدنا وحدة وطنية". ولا ننسى أن كثيراً من اللبنانيين ساعدوا آخرين من مناطق وطوائف ومذاهب مختلفة، كما حافظ كثيرون على علاقات اجتماعية وثقافية، والأمثلة عنها كثيرة.

يجب أن تنطلق دراسة الحرب اللبنانية في الكتاب المدرسي من منهجية علمية وتربوية وطنية، ومن واجب المؤلفين أن يحثوا الطلاب على إستخلاص العبر من الأحداث وهي كثيرة، ومنها أن الحروب الأهلية تكون مدمرة لكل من شارك فيها من أبناء البلد، وبالتالي يجب أن ننظر إلى مستقبل يقوم على تطوير نظرة اللبنانيين إلى الدولة عبر تبني انتماء جديد يقوم على إقامة دولة المواطنة والكفاءة، بدل الانتماء القائم على الطائفية والمذهبية.

الخاتمة

يبين استعراض تطوّر كتب التاريخ اللبناني أن مضمونها يرتبط بنظرة اللبنانيين إلى واقعهم السياسي. ففي عهد المتصرفية وخلال الحرب الأولى لم يكن اللبنايون متفقين على مستقبل بلادهم، فانعكس ذلك على تعليم التاريخ في المدارس اللبنانية. اختارت بعضها كتباً أجنبية باللغة الفرنسية أو الانكليزية، وانخرطت في الصراع السياسي والثقافي بين الانكليز والفرنسيين، ولعبت الرسائل الكاثوليكية والبروتستانتية دوراً أساسياً في ذلك الصراع. أما المدارس الوطنية فاخترت كتباً مختلفة، عالجت بعضها التاريخ العالمي، وغيرها التاريخ العربي، أو التاريخ القديم، أو التاريخ اللبناني^{٣١}.

وفي عهد الانتداب الفرنسي، وُضعت مناهج للتاريخ، ولكن نظرة الكتب المدرسية ظلّت متباعدة، ولم تتقارب تلك النظرة إلا بعد وضع لبنان المستقل مناهج سنة ١٩٤٦، واستمر التقارب بعد مناهج ١٩٦٨. ولكن هذه المناهج لم تحمل رسالة وطنية واضحة، بل قامت على

السرد التاريخي المملّ للأحداث، متفادية النقد والتحليل، ومتجنّبة كل القضايا الخلافية وفي طليعتها الفتن الطائفية والحرب اللبنانية التي اندلعت بين سنتي ١٩٧٥ و ١٩٩٠.

من هنا نشدّد على ضرورة وضع مناهج جديدة، بمضمون حديث ومنهجية تربوية متطورة، مع الأخذ بعين الاعتبار عمر الطالب وقدرته على استيعاب الأحداث. وذلك من خلال منهجية تحليلية، تساعد الطلاب على حسن القراءة والتحليل بعيداً عن التلقين والحفظ.

أما عن الحروب الطائفية التي شهدها لبنان، فنرى أن تعالجها الكتب المدرسية مركزة على نتائجها السلبية، من دون الحاجة إلى الغوص في تفاصيل الحروب وأعمال القتل والنهب. لذلك نؤيد توحيد منهاج تعليم التاريخ مع الإبقاء على تعددية الكتب المدرسية، فالتنافس في ما بينها يطوّرها من حيث الشكل والمضمون والأهمّ من ذلك إن التاريخ لا يمكن أن يزدهر في ظل أنظمة شمولية، بل يتطلب تطوير علم التاريخ أنظمة ديموقراطية تؤمّن الحرية اللازمة لعرض النظريات والنظريات المضادة حتى يصل المؤرخون إلى استنتاجات علمية منطقية^{٣٢}. وندعو في هذا المجال وزارة التربية إلى المبادرة فوراً إلى تطوير المناهج، عبر الاعتماد على مؤرخين مطلّعين على مبادئ المدارس التاريخية العالمية، وفي طليعتها مدرسة "لتاريخ الجديد" التي تدعو إلى انفتاح علم التاريخ على كل مجالات العلوم الاجتماعية والإنسانية، وتوسيع حقل علم التاريخ ليشمل مجالات شتى من الحياة البشرية^{٣٣}.

المراجع العربية

أبو النصر عمر، سورية ولبنان حتى أول القرن التاسع عشر، الطبعة الثانية، مطبعة وزكوغراف طبارة، بيروت، ١٩٢٧.

أبي فاضل مروان، تاريخ لبنان القديم في الكتب المدرسية اللبنانية (من القرن التاسع عشر حتى اليوم)، تمّ تقديم الكتاب في إطار بحث نال موافقة لجنة "إدارة البحث العلمي في المعهد العالي للدكتوراه في الآداب والعلوم الإنسانية والاجتماعية"، بيروت، ٢٠١٤.

^{٣١} حول أهمية النظم الديمقراطية بالنسبة إلى التاريخ، يمكن مراجعة: تيودور

Olivier DUMOULIN, Le rôle social de l'historien, de la chaire au prétoire, Op.Cit, p. 164.

^{٣٢} ترتبط مدرسة التاريخ الجديد بمدرسة الأنال، حول نشأتها يمكن مراجعة: وجيه كوثراني، تاريخ التاريخ، اتجاهات - مدارس - مناهج، المرجع السابق، ص. ٣٩٥ - ٤٠٢.

^{٣٣} حول حركات الوحدة والسلام، وضعت عددة دراسات ومقالات، يمكن على سبيل المثال مراجعة: تيودور هانف، تعايش في زمن الحرب، ص. ٧٧٨ - ٧٨١؛

^{٣٤} حول تعليم التاريخ في لبنان خلال المتصرفية والانقسام بين التوجهات الكاثوليكية والبروتستانتية واللبنانية، يمكن مراجعة: مروان أبي فاضل، تاريخ لبنان القديم في الكتب المدرسية اللبنانية (من القرن التاسع عشر حتى اليوم)، المرجع السابق، ص. ١١ - ٧٠.

أبي فاضل مروان، "أحداث ١٨٦٠ في لبنان عبر الكتب المدرسية اللبنانية منذ سنة ١٩١٤"، في ١٨٦٠ - تاريخ وذاكرة ونزاع، تحت إشراف ديمه دو كليرك، كارلا اده، نائلة قاندييه، سعاد سليم، المعهد الفرنسي للشرق الأدنى، بيروت - دمشق، ٢٠١٥، ص. ٣٨٦ - ٤٠٦.

أبي فاضل مروان، "الثقافة الوطنية في كتاب التاريخ المدرسي اللبناني"، مجلة دراسات جامعية في الآداب والعلوم الإنسانية، عدد خاص: مؤتمر العلوم الإنسانية وإعادة بناء الثقافة الوطنية، ج١، حزيران، ٢٠٢٠، ص. ١١٩ - ١٤٦.

أبي فاضل وهيب، تطور تعليم التاريخ في لبنان - كيف تعلمنا التاريخ وكيف نعلمه؟، مكتبة أنطوان، بيروت، ١٩٩٣.

أبي فاضل وهيب، عبد الساتر لبيب، درويش محمود، الغز سعيد، التاريخ في الصفوف الثانوية، الجزء الأول لمرحلة التعليم الابتدائي العالي، مكتبة بدران، بيروت، ١٩٦٦.

أحد الآباء اليسوعيين، مختصر تاريخ سورية ولبنان، المطبعة الكاثوليكية للآباء اليسوعيين، بيروت، ١٩٢٤.

اسماعيل عادل، الجديد في التاريخ الجزء الخامس للسنة الأولى الثانوية، لجنة التأليف المدرسي، بيروت، ١٩٥٨.

اسماعيل عادل، انقلاب على الماضي، دار النشر للسياسة والتاريخ، بيروت، ٢٠٠٣.

براستد جايمس، العصور القديمة، ترجمة داود قربان، المطبعة الاميركية، بيروت، ١٩٢٦.

البستاني فؤاد افرام، رستم أسد، تاريخ لبنان الموجز لطلبة الشهادة الابتدائية، بيروت، ١٩٣٧.

بليبل أدمون، تاريخ لبنان العام، الجزء الأول، مطبعة مجلة العرائس، بكفيا، ١٩٣٨.

البنّي حازم، "لبنان بين الأمس واليوم رؤية اقتصادية لمشكلة متفاقمة"، مجلة الجيش، العدد ٣٢، نيسان ٢٠٠٠، <https://www.lebarmy.gov.lb>

بو ملهب عطا الله دعد، "قراءة في إسقاطات الإصلاح العثماني على المجال اللبناني في القرنين التاسع عشر والعشرين"، في: الأقليات والقوميّات في السلطنة العثمانية بعد ١٥١٦، مجموعة باحثين، أعمال المؤتمر الذي نظّمه قسم التاريخ في الجامعة اللبنانية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية - الفرع الثاني، بالتعاون مع الجمعية التاريخية اللبنانية، الفنار، ٢٠٠١.

توتل فردينان، تاريخ سوريا ولبنان وفلسطين المصور، المطبعة الكاثوليكية، بيروت، ١٩٣٤.

الخانن شاهين، كتاب كنوز لبنان المرصودة، طبع في القاهرة، ١٩٠٨.

خاطر لحد، تاريخ لبنان لطلبة المدارس على أسلوب جديد، المطبعة العلمية ليوسف صادر، بيروت، ١٩١٤.

سنو عبد الرؤوف، حرب لبنان ١٩٧٥ - ١٩٩٠ تفكك الدولة وتصدع المجتمع، المجلد الأول: مفارقات السياسة والنزاعات المسحة والتسوية، المجلد الثاني: التحولات في البنى الاقتصادية والاجتماعية والمعرفية، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت، ٢٠١٥.

السودا يوسف، في سبيل لبنان، مطبعة الأرز، طبعة ثانية، ١٩٢٤.

فان نس ميرز فيليب، التاريخ العام للكليات والمدارس العالية، مترجم عن الانكليزية، المطبعة الأميركية في بيروت، الطبعة الأولى، ١٩١٥؛ للكتاب طبعة ثانية مصححة، ٣ أجزاء، المطبعة الأميركية في بيروت، ١٩٢٨.

فرحات أديب، مختصر سوريا ولبنان، مطبعة العرفان، صيدا، الطبعة الأولى، ١٩٢٤.

كوثراني وجيه، تاريخ التأريخ، اتجاهات - مدارس - مناهج، المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات، بيروت، ٢٠١٢.

لجنة من أساتذة المدرسة البوليسية، العصور القديمة، الجزء الخامس - السنة الأولى الثانوية - الصف السادس، المطبعة البوليسية، حريصا - لبنان، ١٩٥١.

لحد أديب أفندي، نيل الارب في تاريخ العرب، المطبعة السليمية، عمشيت، ١٩١٤. مخول نجيب، ملخص تاريخ لبنان للصفوف العالية الأربعة الموافقة للشهادتين التكميلية والبيكالوريا، مكتبة سركيس، بيروت، ١٩٤٩.

نقاش زكي، عمر فروخ، تاريخ سورية ولبنان المصور، الجزء الرابع للصفوف الثانوية، منشورات المقاصد الخيرية الاسلامية، بيروت، ١٩٤٩.

هافمان أكسيل، التاريخ وكتابة التاريخ في لبنان خلال القرنين التاسع عشر والعشرين، الفهم الذاتي للتاريخ: أشكاله ووظائفه، ترجمة جورج كتورة، المعهد الألماني للأبحاث الشرقية في

بيروت، بيروت، ٢٠١١.

اليسوعي مرتين، تاريخ لبنان، تحقيق وفهرسة نظير عبود، دار مارون عبود، الطبعة الثانية، لبنان، ١٩٨٦.

المراجع الأجنبية

BLOCH Marc, Apologie pour l'histoire ou métier d'historien, Cahier des Annales, 3, Librairie Armand Colin, Paris, 2e édition, 1952, 112 pages, (1e éd. 1949).

BOZARSLAN Hamit, Une histoire de la violence au Moyen – Orient, de la fin de l'Empire Ottoman à AL - Qaïda, Paris, 2008.

DUMOULIN Olivier, Le rôle social de l'historien, de la chaire au prétoire, Edition Albin Michel, Paris, 2003.

DURET Alain, Moyen – Orient, Crises et Enjeux, le Monde éditions, Paris, 1994.

LAURENS Henry, L'Orient arabe à l'heure américaine, Paris, 2004.

LEDUC Jean, MARCOS-ALVARESL Violette, LEPELLEC Jacqueline, Construire l'histoire, collection didactique, Bertrand-Lacoste, Midi-Pyrénées, 1998.

MANTRAN Robert (Collectif d'auteur sous sa direction), Histoire de l'empire Ottoman, Fayard, Lille, 1989.

RIZK Karam, Le Mont Liban au XIX siècle de l'Emirat au Mutasarrifiya, Tenants et aboutissants du Grand – Liban, Kaslik – Liban, 1994.

RONDOT Pierre, Les Institutions politiques du Liban, Des communautés traditionnelles à l'Etat moderne, Publications de l'institut d'études de l'Orient contemporain, 1989.

هل المشكلة السياسية في لبنان هي في نظامه القائم؟

... وما هي أبرز الطروحات الأخرى؟

د. روني خليل

الإشكالية:

نعالج في بحثنا هذا مسألة النظام السياسي القائم في لبنان، فما هي أبرز المقومات التي استند عليها نظامنا الحالي؟ وما كانت أهم النقاط الخلافية التي شابته؟ وما هي الطروحات السياسية الأخرى؟ وعلى أي أسس يستند دعاء كل طرح؟ وهل المشكلة في شكل النظام أم في الأداء أم في تحديد مفهوم واضح للهوية؟

أسئلة وإشكاليات عدة، سأحاول وبشكل مختصر، تسليط الضوء عليها والإجابة عنها مع دراسة نقدية لكل طرح، تعبر بداية عن موقفي الشخصي بطريقة موضوعية من دون تأييد أو رفض طرح معين، وفي الوقت عينه أترك الباب مفتوحاً أمام الاقتراحات والآراء المتنوعة في هذا الصدد بهدف إغناء المعرفة التاريخية العلمية والوصول إلى نتائج تصبّ في خدمة بناء المواطنة.

المقدمة:

يتكوّن المجتمع في لبنان من طوائف متعددة، أدت أدواراً سياسية وثقافية واجتماعية مهمة ساهمت في رفع مداركه على مجمل الصعيد. وقام النظام السياسي في بلدنا على أساس طائفي بالدرجة الأولى، تعددي- توافقي بين أبنائه. وبعد لبنان الكبير، شكّلت الديمقراطية التوافقية الى حدّ ما وهي القائمة على مبدأ ديمقراطية المشاركة في المصير إحدى أهم مرتكزاته ضمن نظامه العام، بحيث تتم معالجة المسائل الخلافية عن طريق التسويات أكثر مما هي عن طريق فرض رأي الأكثرية^{٧٥}. وفي الواقع، لا يُخفي تأثير الديموغرافيا، فهي شكّلت عاملاً أساسياً في توسيع أو تضيق دائرة النفوذ لفئة معينة على حساب الأخرى ضمن هذا النظام وهذا المبدأ (التوافق)، فبعدما شكّل الدروز عبر تاريخ لبنان الحديث (جبل لبنان) خلال الإمارة المعنية ولاحقاً الشهابية الأكثرية العددية متسلمين القرار السياسي، باتت الموارد وبغالبيتهم الفلاحية خلال القرن ١٩ المتفوقين عددياً ما حتم انتقالاً تدريجياً

^{٧٥} هانف، تيودور، لبنان تعايش في زمان الحرب من انهيار دولة إلى انبعاث أمة، ترجمة مورييس صليبا، مركز الدراسات العربي- الأوروبي باريس، ط١، باريس ١٩٩٣، ص ٥٣.

للسلطة لهم، ترافق مع عمليات تنصّر للبعض من عائلات الجبل على سبيل المثال عائلتي آل شهاب وآل أبي المصعب^{٧٦}، إضافة إلى نفوذ واسع للسلطات المارونية تجلّى في إنشاء العديد من المؤسسات الدينية والاجتماعية وتحالف مع الأمير بشير الثاني^{٧٧} (١٧٧٨ - ١٨٤٠) الذي بدوره استفاد من تفوقهم العددي فقوى موقعه أكثر. فباتت الإمارة الشهابية مارونية الطابع بالغالب^{٧٨}، وصحيح أنّ الالتفاف الوطني الذي تجلّى في عامية انطلياس ١٨٤٠ شكّل محاولة وطنية خجولة مجسداً للحمّة الوطنية بين أبناء الجبل بوجه الظلم والطغيان^{٧٩}، غير أنه لم يتعدّ الانتماء الطائفي الى الانتماء الوطني ليعود الاقتتال الداخلي بعد سنة بين مكونات المجتمع المحلي. وتوالى الأحداث السياسية التي سنسردها في ما يلي حتى تاريخنا الحالي، واليوم وبعد ١٠٠ سنة على ولادة دولة لبنان، ما زلنا نتخبّط سياسياً بين القوى المحلية؛ تارة على شكل نظام وتارة على صراع على السلطة وتقاسم الحصص والنفوذ، وتارة على الولاء الخارجي على حساب الهوية الوطنية...

طروحات عدة تظهر مؤخراً على الساحة السياسية والشعبية في لبنان، تؤكّد ضعف وهشاشة النظام السياسي القائم. غير أنّ الخلافات التي نشهدها اليوم لم تأت وليدة ساعتها، بل انطلقت كما رأينا خلال القرن ١٩ واستمرت بوتيرة أشد مع نهاية الحرب العالمية الأولى حين بان بوضوح الخلاف على تحديد نوع القومية التي نريد اتباعها وإلحاق لبنان بها، فتجادبت شعبنا

^{٧٦} - إعتق غالبية الأمراء الشهابيون واللمعيون الدين المسيحي، وذلك بعد احتكاكهم بالموارنة الذين تسلّموا مهام إدارية وكانوا في حاشيتهم. تأثر أبناء العائلتين المذكورتين بتعاليم طانفتهم. فضلاً عن تأثير الإكليروس الماروني والإرساليات الأجنبية فيهم. سليم الدحداح، "تنصّر الأمراء الشهابيين واللمعيين في لبنان"، مجلة المشرق، مجلد ١٨، بيروت، ١٩٢٠، ص ٥٤٦ و ٥٤٧، ٥٥٠. شرف، جان، الأيديولوجيا المجتمعية مدخل إلى تاريخ لبنان الاجتماعي، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت ١٩٩٦، ص ٤١٧.

^{٧٧} ولد بشير الشهابي الثاني في غزير في ٦ كانون الأول ١٧٦٧. تولى الحكم في جبل لبنان بين ١٧٨٨ و ١٨٤٠. تحالف مع محمد علي باشا بين ١٨٣١ و ١٨٤١. نفي إلى مالطا، وتوفي العام ١٨٥٠. نقلت رفاته إلى لبنان العام ١٩٤٨.

Henri GUYS, La nation Druze, son histoire, sa religion, ses mœurs et son état politique, librairie chez France, Paris, 1863, p. 153.

الدحداح، سليم، ترجمة الأمير بشير الشهابي الكبير المعروف بالمالطي، نبذة تاريخية، لا دار نشر، بيروت، ١٩٦٩، ص ٧-٢٧.

^{٧٨} - حريق، إيليا، التحوّل السياسي في تاريخ لبنان الحديث، الدار الأهلية للنشر والتوزيع، بيروت ١٩٨٢، ص ٢١٠.

^{٧٩} رحمة، ألبير، لبنان وإلغاء الطائفية السياسية والإدارية، ٢٠٠٣، ص ١٤١.

ثلاث قوميات؛ اللبنانية، السورية والعربية^{٨٣}. ولم تزل حتى يومنا تتجلى بأوجه مختلفة، واستمر التباين على قضايا لاحقة، فشكّلت القضية الفلسطينية والوجود السوري^{٨٤} وسواها من القضايا مواقع خلافية داخلية بين المؤيد لها والمعارض...، كذلك مسألة العلاقة مع الخارج أكان مع الغرب أم مع الشرق.

المشكلة برأيي أننا لم ننشئ مواطنين في الأساس على قواعد وطنية راسخة بقدر ما أنشأنا أجيالنا على أسس مذهبية، مناطقية، عائلية...

وحين ينخرط الجبل بالمجتمع وإدارات الدولة يحمل معه طروحاته وينظر للاخر نظرة خوف ليس من منظر ديني إنما من منظر خوف على مصالح طائفته وحصصها. يضاف الى ذلك تدخّل الخارج بأمرنا واللعب على الأوتار المذهبية. وما زاد الطين بلّة هو ضعف أهلية بعض المسؤولين عبر تاريخ لبنان الذين لم يديروا البلد كما يجب فوقعنا في دائرة الفساد والمحسوبيات.... ولا ننسى مسألة الارتهان للأحزاب وللإقطاع السياسي الذي يصل أحيانا الى "العماء". فهل بنتنا إزاء هذا التخبط أمام حاجة فعلية لتعديل أو تغيير نظامنا السياسي القائم؟

صحيح أنّ الجميع اليوم يتفق على أنّ لبنان وطن نهائي^{٨٥} غير أنّ كل فئة تحاول إيجاد صيغة لإدارته تتفق مع مصالحها الذاتية، وفي الوقت عينه لا ننكر جهود وتضحيات الشعب اللبناني الصامد بوجه كل التحديات والصعوبات التي رافقت قيامه، وقدم وما زال الكثير، فهذا الشعب يتمتع بإرادة صلبة للبقاء في أرضه ووطنه...

في ما يلي عرض للطروحات السياسية نبدأها مع نظامنا الحالي:

١- النظام القائم؛ "الطائفي":

تسميات عدة تتناول شكل نظامنا من النظام الدستوري الى التوافقي فالديمقراطي وسواها من التعريفات التي تطلق على نظامنا، غير أنه في العمق؛ نظام طائفي، إذ ارتكز نظام لبنان السياسي منذ بواكر تشكّل الكيان أواسط القرن ١٩ على التوزيع الطائفي المتعدد

^{٨١} منصور، ألبير، موت جمهورية، دار الجديد، ط١، بيروت، ١٩٩٤، ص ١٥٤-١٥٧.

^{٨٢} الدستور اللبناني، الجمهورية اللبنانية مجلس النواب، ١٩٩٠، ص ٧، مقدمة الدستور، فقرة أ. وثيقة الوفاق الوطني اللبناني، الجمهورية اللبنانية مجلس النواب، ص ٥ في المبادئ العامة، فقرة أ.

الأوجه من الطائفية السياسية الى الادارية، التربوية، الاجتماعية والقضائية^{٨٣}. وبدأت معالمه بالوضوح بدءاً من نظام القائمقاميتين ١٨٤٢ الذي قسّم الجبل الى منطقتين؛ مسيحية (مارونية) وأخرى درزية، بعد حرب أهلية انطلقت شرارتها في ١٣ تشرين الاول ١٨٤١^{٨٤} بين أبناء الجبل^{٨٥}، واستحداث مجلس في كل قائمقامية قائم بحد ذاته على التوزيع الطائفي لأعضائه وفق ترتيبات شكيب أفندي^{٨٦} العام ١٨٤٥ لتكريس هذا التوزيع وقوننته^{٨٧}، وصولاً الى نظام المتصرفية ١٨٦١ الذي وُضع كنتيجة لأحداث ١٨٦٠ الأليمة، فوزع أعضاء مجلس إدارته مذهبياً (٤ أعضاء موارنة، ٣ دروز، ٢ أرثوذكس، ١ كاثوليك، ١ شيعية، ١ سنّة) تحت حكم متصرف مسيحي غير لبناني^{٨٨}.

مع لبنان الكبير ١٩٢٠، والطروحات التي رافقت إعلانه من القومية اللبنانية (لبنان الصغير أم الكبير) الى القومية السورية فالعربية وفي الغالب كانت لاعتبارات مذهبية^{٨٩}، دخل لبنان مرحلة جديدة من التجاذبات المذهبية، فبعدما سادت مدة عقود بين الموارنة من جهة والدروز من جهة ثانية توسعت لتضم المسيحيين والمسلمين وجهاً لوجه، وفي الوقت عينه استمر توزيع الحصص طائفيّاً. فبعد إلغاء مجلس الإدارة تم استحداث اللجنة الإدارية (بداية من ١٧ عضواً) وفق توزيع طائفي^{٩٠}. وتوسعت هذه اللجان لاحقاً وشكّلت نواة للمجلس النيابي الذي أصبح بعد اتفاق الطائف ١٢٨ عضواً موزعين على أسس طائفية حتماً.

^{٨٣} رحمة، ألبير، لبنان وإلغاء الطائفية السياسية والادارية، ٢٠٠٣، ص ٨١.

^{٨٤} أرشيف بكركي، خزانة البطريرك يوسف حبيش، جارور ١٧ وثيقة رقم ٦١٩٢؛ الصليبي، كمال، تاريخ لبنان الحديث، ط٧، دار النهار، بيروت ٢٠٠٢، ص ٨٢.

^{٨٥} أرشيف بكركي، خزانة البطريرك يوسف حبيش، جارور ٢٣، وثيقة رقم ٨٥٨٧ (٢) رسالة من صارف أفندي احد المسؤولين الاتراك الى قناصل الدول الاوروبية في ٧ كانون الاول ١٨٤٢.

^{٨٦} سفير بلاده في لندن، وقّع معاهدة ١٥ تموز ١٨٤٠ مع إنكلترا وروسيا والنمسا وبروسيا، فكافأته دولته وجعلته ناظرّاً للخارجية، اشتهر بدهائه. الخازن، فيليب وفريد، مجموعة المحررات السياسية والمفاوضات الدولية عن سوريا ولبنان، ط ٢، سنة ١٩٨٤، المجلد الأول من سنة ١٨٤٠ الى سنة ١٨٦٠، لا دار نشر، ص ٢٠٥.

^{٨٧} قربان، ملحم، تاريخ لبنان السياسي، المؤسسة الجامعية للدراسات والنشر، بيروت، ١٩٨١، ص ٨٤.

^{٨٨} خليفة، عصام، لبنان ١٩١٤-١٩١٨ من خلال أرشيف وزارة الخارجية الفرنسية، بيروت ٢٠٠٥، ص ٨٦ - ٩٨؛ رباط، إدمون، التكوين التاريخي للبنان السياسي والدستوري، جزء ١، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت ٢٠٠٢، ص ٣٥٢-٣٥٣.

^{٨٩} خليفة، عصام، من الميثاق الوطني الى الجلاء، ١٩٣٨ - ١٩٤٦، ص ١٠-١٢.

^{٩٠} رحمة، المرجع السابق، ص ١٥٩.

مع الدستور (١٩٢٦)، وصحيح أنه لا يتحدث عن النظام الطائفي الا في بعض مواده، على سبيل المثال مضمون المادة ٩ والمادة ١٠، التي تكفل للأهالي على اختلاف ملتهم احترام نظام الأحوال الشخصية والمصالح الدينية، وحرية التعليم الديني، كما تنص المادة ٩٥ منه بأن تتمثل الطوائف بصورة عادلة في الوظائف العامة وبتشكيل الوزارة، لكنه في الواقع كرّس بصورة غير مباشرة النزاع بين الكتلتين المسيحية والإسلامية المتساويتين بالعدد الى حد ما^{٩١}. وتكوّن نظامنا السياسي الدستوري على أساس طائفي غير معلن، فالمواد (٩-١٠-٢٢-٢٤-٩٥) تستند على قاعدة اعتبار الطوائف والتوزيع الطائفي بالاضافة الى الأعراف المتبعة لاحقاً في توزيع الرئاسات الثلاث الاولى، (الجمهورية للموارنة والحكومة للسنة والمجلس النيابي للشيعة) ونيابة المجلس النيابي للأرثوذكس ولاحقاً أقرّ (الطائف) من دون تنفيذ مجلس الشيوخ للدروز^{٩٢}.

لم تتوقف المسألة عند الدستور فحسب، بل تعدّته الى العديد من القوانين التي صدرت لاحقاً تجيز صلاحيات وسلطات واسعة لرؤساء المذاهب الروحيين من سلطات تربوية واستشفائية واجتماعية... مع ما يتبعها من هيمنة أو سلطة إن صحّ التعبير على الرعايا لكل منها، وبالتالي يصبح الولاء الطائفي أشد وأقوى من الولاء الوطني. وصحيح أنّ الدستور لم يكرّس الهوية المذهبية لرئيس الجمهورية، غير أنه أعطاه صلاحيات واسعة على حساب سائر المرجعيات، فهل هذا الأمر جاء كرد فعل طبيعي على العلاقة بين فرنسا والموارنة؟ وإن كان محبة بالموارنة، فلماذا قرّ الرأي على الرئيس شارل دبّاس الأرثوذكسي...؟ وبانت المشكلة بوضوح بعد أزمة ١٩٣٢ الدستورية حين اختلف أهل السياسة على رئاسة الجمهورية وتوزعت الآراء بين بشارة الخوري وإميل إده والشيخ محمد الجسر، تحت مظلة إسلامية بالرئاسة الأولى بحجة تقارب التوازن العددي خصوصاً بعدما تبين ذلك في إحصاء ١٩٣٢ في شهر كانون الثاني^{٩٣}، وتجدد التضارب في الآراء عقب إتفاقية ١٩٣٦ مع فرنسا (غير المطبّقة)، فاعتبرها المسيحيون ضماناً لوضع لبنان وحدوده في حين اعتبرها المسلمون تكريساً للهيمنة المسيحية إلى حد كبير^{٩٤}.

خلال فترة الانتداب، كان القرار بيد السلطات الفرنسية، وعليه لم تتوضّح مفاعيل الطائفية على أرض الواقع لأن الفرنسيين لعبوا على الأوتار المذهبية، فعينوا رئيساً أرثوذكسياً (شارل دبّاس بين ١٩٢٦ - ١٩٣٤، وبترو طراد بين تموز ١٩٤٣ وأيلول منه) أو إنجيلياً (أيوب ثابت بين آذار ١٩٤٣ و تموز ١٩٤٣) وتارة يدعمون مارونياً. وكذلك فعلوا في سائر الرئاسات (حبيب باشا السعد الماروني رئيساً لمجلس الإدارة حتى ١٩٢٥ بمثابة مجلس النواب اليوم، وشارل دبّاس رئيساً له خلال ١٩٣٤)^{٩٥}.

ومع فترة الاستقلال، لم تستمر التسوية الوطنية التي أرسنها بنود الميثاق الوطني ١٩٤٣ (بين الرئيسين بشارة الخوري ورياض الصلح)، الذي جسّد الى حد كبير مسألة الشراكة الوطنية والاتفاق على الهوية، وعرفياً تقاسم الحصص^{٩٦}، ومع ذلك راعى الميثاق مسألة التوزيع العادل في الوظائف على الطوائف وكأنه يعترف بالصيغة الطائفية. كان قد سبقه، اتفاق وطني للتخلّص من المحتل، عُقد في بركي بتاريخ ٢٤ كانون الاول ١٩٤١، ضمّ شخصيات من مختلف المذاهب اللبنانية^{٩٧}.

عادت بوادر الخلاف مع أول استحقاق، فخلال عهد الرئيس كميل شمعون (١٩٥٢ - ١٩٥٨) نشبت ثورة ١٩٥٨ ردّاً على سياسته الداخلية نظراً لدعمه الصف المسيحي وانحيازه للغرب (حلف بغداد ١٩٥٥ ومبدأ أيزنهاور ١٩٥٧) بوجه التيارات العربية (الحركة الناصرية ومشروع الوحدة السورية المصرية)، ليحاول بعدها الرئيس فؤاد شهاب (١٩٥٨ - ١٩٦٤) إعادة الصيغة، التوافقية بين الأطراف الداخلية وترسيخ فكرة الدولة الجامعة والمتوازنة... لتعود من جديد الخلافات وأخر عهد الرئيس شارل حلو (١٩٦٤ - ١٩٧٠) إثر حرب ١٩٦٧ بين جيش الكيان الإسرائيلي والعرب انتهت بهزيمة العرب، مهّدت بعدها إلى ظهور عمليات التسلّح بين صفوف الفلسطينيين في لبنان، فأطلقوا عمليّاتهم العسكرية ضد الإسرائيليين من أرض لبنان^{٩٨}، مما أدّى إلى تباين الآراء العربية والداخلية من أعمالهم الفدائية تلك. وقد استفادت المنظمات الفلسطينية من الدعم العربي مادياً ولوجستياً وما تبعها من اصطفاقات مؤيِّدة وأخرى معارضة داخل الصف اللبناني، وصولاً الى اتفاق القاهرة ١٩٦٩ الذي

^{٩١} رباط، إدمون، التكوين التاريخي للبنان السياسي والدستوري، جزء ٢، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت، ٢٠٠٢، ص ٦١٨-٦١٩.

^{٩٢} رحمة، المرجع السابق، ص ٨٨.

^{٩٣} رباط، المرجع السابق، جزء ٢، ص ٦٣٧ - ٦٤٢.

^{٩٤} رباط، المرجع السابق، جزء ٢، ص ٦٧٥.

^{٩٥} رحمة، المرجع السابق، ص ٢٥٦ - ٢٦٠.

^{٩٦} خليفة، عصام، من الميثاق الوطني الى الجلاء، ١٩٣٨ - ١٩٤٦، ص ٢٧.

^{٩٧} رباط، جزء ٢، ص ٧٢٥ - ٧٢٦.

^{٩٨} منصور، ألبير، موت جمهورية، دار الجديد، ط١، ١٩٩٤، بيروت لبنان، ص ص ٦٩.

كزّس العمل الفدائي الفلسطيني من أرض لبنان^{٩٩}، وأخيراً الى الانهيار التوافقي الكبير مع اندلاع شرارة الحرب اللبنانية في ١٣ نيسان ١٩٧٥ مع ما نتج عنها لاحقاً من تدخل عربي وعالمي في القضية اللبنانية وتفسخ داخلي بين القوى اللبنانية وعمليات قتل وتهجير وتدمير... ما زلنا ندفع أثمانها حتى يومنا هذا، يضاف إلى ذلك التعديل الدستوري المتمثل باتفاق الطائف، وما يدور حوله من انتقادات ومواقف متباينة منها المؤيدة ومنها المعارضة بحسب مصلحة كل فئة...

يرى الداعمون لهذا النظام أنه يحفظ حقوقهم السياسية والوجودية، إذ إن المشكلة ليست مع الآخر من وجهة نظر إيمانية - عقائدية بل نظرة خوف على الحصاص والاستئثار بها. ومعظم إدارات الدولة اليوم لاسيما وظائف الفئة الأولى والثانية تسير على هذه الخطى فتمثل المذاهب فيها بطريقة نسبية. فمبدأ ال ٦/٦ مكرر^{١٠٠} يحكم مفاصل الدولة الإدارية، وكم من العراقيل التي جرت أمام تشكيل حكومات وسواها من الاستحقاقات كنتيجة للتجاذبات الطائفية. فهو بنظرهم؛ نظام حمائي للمذاهب من خلاله يسمح باستخدام الفيتو المتبادل كما حصل في العديد من المحطات في تاريخ لبنان المعاصر، كما يشكّل إدارة ذاتية لكل مذهب في شؤونها الخاصة.

ولعلّ الدول الخارجية بدءاً من السلطنة العثمانية والدول الأوروبية الكبرى خلال القرن ١٩ واضعي نظام المتصرفية وصولاً الى الدولة المنتدبة فرنسا كانت على علم مسبق بأن هذا النظام الطائفي سيولّد حالات انقسام عدة، لذا من مصلحتها الإبقاء عليه وتغذيته وبذلك استمرار الصراع الطائفي.... فتارة تميل القوى الخارجية لفئة من الطوائف أو المذاهب بحسب مصالحها ثم تنقلب عليها وهكذا دواليك. ما يدل على مدى تحكّم هذه القوى الخارجية بنظامنا وبمسيرتنا السياسية والإدارية.

وفي المقلب الآخر، تتجلى سلبياته بكونه عامل تفكك للدولة الجامعة، يخدم المصالح الفئوية على حساب المصلحة الوطنية، ينشر بطريقة غير مباشرة أفكار التوقع والانغلاق، يناقض في الكثير من الأحيان مبدأ الديمقراطية لأن المسيطر الأكبر فيه هو الطائفة، ويساهم كذلك

^{٩٩} الخازن، فريد، تفكك أوصال الدولة في لبنان ١٩٦٧ - ١٩٧٦، ترجمة شكوي رحيم، دار النهار، ط٣، بيروت ٢٠٠٥. ص ١٥٩، ٢١٣ - ٢١٥.
^{١٠٠} رباط، إدمون، المرجع السابق، جزء ٢، ص ٦٧٣ - ٦٧٤.

في جمود القرار السياسي الوطني...

٢- اللامركزية الإدارية الموسّعة:

ليست قانوناً أو تستوجب تعديلاً دستورياً، فالطائف يشير لها أساساً، وهي بذلك أقرب الى تدبير إداري تتخذه الدولة. ونعني بها ليس فقط توزيع إدارات الدولة على المناطق لتسهيل معاملات المواطنين إنما أيضاً إعطاء صلاحيات و نفوذ واسعة للسلطات الممثلة بالقائمقاميات أو المحافظة أو المجالس البلدية، وانتخاب مجلس لكل قضاء تأميناً للمشاركة المحلية، وتعزيز موارد البلديات اقتصادياً واجتماعياً^{١٠١}... ويذهب الداعون له الى أبعد من ذلك الى المطالبة بمراعاة خصوصيات كل منطقة أكانت مذهبية أم اجتماعية... تحت سقف الدولة وشكلها الحالي دستورياً وسلطاتها الدفاعية والمالية والخارجية المشتركة... وهو بنظرهم، يخدم معظم الأفرقاء لأنه يُبقي على النظام القائم أو أي نظام آخر...

وهنا نطرح السؤال؛ ففي حال اعتمدت اللامركزية الموسّعة، هل تؤدي بنا الى نظام ذاتي يشبه الفيدرالية؟

٣- الفيدرالية:

تقوم على إعطاء إدارة ذاتية لمنطقة معينة مع الإبقاء على السياسة الدفاعية والمالية والخارجية مشتركة للبلاد عامة، على غرار الفدراليات الأجنبية في الولايات المتحدة الأميركية أو الإمارات العربية وسواها^{١٠٢}.

أسئلة عدة تُطرح هنا، فهل من السهل تطبيقها على مساحة لبنان الصغيرة نسبياً لكي تقسم؟ وعلى أي أساس سيقسم لبنان؟ هل على أساس مذهبي (١٨ مذهب) أم طائفي (٣ طوائف مسيحية وإسلامية ويهودية مع الاخذ بعين الاعتبار الطائفة أو المذهب الدرزي الذي يعتبر ذات خصوصية). وهل إن مناطقنا تضم البنى التحتية الكافية لهذا التقسيم من مطارات ومرافئ وإدارات وسواها. فضلاً عن إمكانيات كل فيدرالية اقتصادياً، فهل تستطيع تأمين اكتفائها الذاتي؟ ثم لا ننسى مسألة المناطق المختلطة وهي متعددة في لبنان فقلما نجد محافظة

^{١٠١} وثيقة الوفاق الوطني اللبناني ١٩٨٩، الجمهورية اللبنانية - مجلس النواب، ص ١٢ - ١٣، ٣ الإصلاحات الأخرى؛ أ- اللامركزية الإدارية.

^{١٠٢} رباط، التكوين التاريخي...، جزء ٢، ص ٩٠١ - ٩١٤

أو منطقة على مذهب واحد صرف. ولا ننسى أن هذه الطرح رأينا مثيله خلال الحرب اللبنانية بتقسيم المناطق بين شرقية وغربية ولم يجد نفعاً، ومسألة تقسيم الجبل اللبناني إلى قائمقاميتين أيضاً لم يجد نفعاً والدليل عودة الصراع سنة ١٨٤٥ و ١٨٦٠ انطلاقاً من المناطق المختلطة. زد على ذلك أن تركيبة لبنان ومؤسساته باتت قائمة على هذه البوتقة.

في حين يعتبر دعاة هذا الطرح، أنه يشكل حكماً ذاتياً لطائفتهم أو مذهبهم ويجيز لهم التمتع بحرية بحقوق وسلطات سياسية واقتصادية وأمنية واجتماعية.

٤- النظام المدني - العلماني:

يقوم على إلغاء كل أوجه الطائفية من النصوص مما يستوجب تعديلاً دستورياً عبر تعديل أو إلغاء المواد المتعلقة بالتوزيع الطائفي (على سبيل المثال المادة ٢٢ ٢٤ و ٩٥ في الدستور^{١٠٢}) . وإدخال نظام مدني للأحوال الشخصية (زواج مدني ومعاملات الإرث....) وفي التعليم وفي شتى مجالات المجتمع على أساس المواطنة وليس الطائفة. وتكمن أهميته في الترفع عن الفئوية وفي منح الفرص للمستحقين على أساس الكفاءة وفي تحقيق المساواة والعدالة الاجتماعية المدنية^{١٠٤}...

بواجه هذا الطرح صعوبات شتى، فمعظم قوانيننا مبنية على الطائفية إضافة إلى قوانين أحوالنا الشخصية التي تتبع الأسلوب الطائفي، ناهيك عن تحكّم رجال الدين بها كونها تشكل سلطة لهم عبر ربط المجموعات الشعبية بهم. يضاف أيضاً مسألة تملك الأوقاف والمؤسسات التعليمية والاستشفائية. فبظل نظام مدني علماني تصبح الدولة هي القابضة بشكل عام على معظم زمام الأمور السياسية والاجتماعية... ولا ننسى أن تربيتنا البيئية مبنية على الطائفية. فالوصول إلى نظام مدني، يتوجب علينا تنشئة الأجيال على هذا الطرح عقوداً من الزمن إن في البيت أو في التعليم أو في الوظيفة.... فالطائفية ليست فقط في النصوص إنما في النفوس. فهل من السهل الوصول إلى هذا الطرح سيّما وأنّ الطوائف تعتبر نفسها اليوم حامية وراعية للسلطات؟ وهل من السهل أن نصل إلى محاسبة المسؤول الفاسد بعيداً عن التأثير الطائفي^{١٠٥}؟

^{١٠٢} رحمة، المرجع السابق، ص ٩٧ - ٩٨.

^{١٠٤} مقابلة مع أمين الياس محاضر في الجامعة اللبنانية - كلية التربية الفرع الأول، على موقع أحوال ميديا حول النظام المدني بتاريخ ٢١ تشرين الثاني ٢٠٢٠.

^{١٠٥} الياس، أمين، علمانية من عندنا- أفكار في الطائفية والعلمانية والدين والدولة، دار سائر المشرق، ٢٠١٧، ص ٩١- ١٠١.

٥- الحياد:

يضاف إلى الطروحات السابقة طرح الحياد، ولا بد هنا من الإشارة إلى الفارق بين الحياد والتحييد: فالحياد يكون عبر مطلب شعبي داخلي من مختلف الأفرقاء، أما التحييد فهو مطلب جهة تمثيلية معيّنة، لهيئة الأمم أو للمجتمع الدولي لتحديد البلد عن الصراعات والاصطفافات وحثّ باقي أفرقاء الداخل لتأييد الطرح فيصبح حينها حياداً.

يستوجب الحياد؛ التوافق الداخلي والخارجي عن طريق اعتراف هيئة الأمم المتحدة وجامعة الدول العربية، (في ما يختص بلبنان). ويعتبر لبنان في المفهوم السياسي "البلد الحاجز" أي بين دولتين ذات أطماع توسعية على غرار لبنان بين سوريا وإسرائيل، من هنا تكمن أهمية هذا الطرح بالنسبة للداعين له، لتحبيده عن تلك الأطماع^{١٠٦}. وتكمن أهميته في الحفاظ على الخصوصية اللبنانية فيستفيد البلد على الصعد الاقتصادية والاجتماعية والثقافية، مكوّناً علاقات إقليمية ودولية جيدة، فهو نقطة تلاقٍ بين الحضارات والأديان ونقطة ارتكاز بين الشرق والغرب.

يرتكز دعاة الطرح على جملة دعائم تاريخية أبرزها:

- موافقة لبنان على اتفاقية لاهاي في العام ١٩٠٧ بما يتعلق بالحياد،
- مطلب مجلس الإدارة في ١٠ تموز ١٩٢٠ إلى مؤتمر الصلح بحياد لبنان ("بحيث لا يحارب ولا يحازب ويكون بمعزل عن كل تدخل حربي")،
- مقررات الميثاق الوطني ١٩٤٣ ("لا للشرق ولا للغرب... ولبنان لا يكون للاستعمار مستقراً أو ممرراً")،
- بروتوكول جامعة الدول العربية (الاسكندرية) المؤيد لاستقلال لبنان وسيادته،
- مواقف الرئيس فؤاد شهاب ولقاء الخيمة على الحدود اللبنانية - السورية في آذار ١٩٥٩ إزاء الأحلاف الإقليمية العربية،
- المواقف سنة ١٩٦٧ "لبنان دولة مساندة وليس دولة مواجهة" إثر حرب ١٩٦٧ والمواقف من المقاومة الفلسطينية وأعمالها الفدائية من أرض لبنان،
- إتفاق الطائف بما ينص عليه بأنّ "لبنان وطن نهائي لجميع أبنائه" "وأرض لبنان واحدة

^{١٠٦} مقابلة مع نبيل خليفة (أستاذ متقاعد في الجامعة اللبنانية) عن مفهوم الحياد بتاريخ ١٨ كانون الأول ٢٠٢٠.

- إعلان بعدد ٢٠١٢ الداعي الى تحييد لبنان وأرسل البيان الى الامم المتحدة^{١٠٨}،

- قرار من مجلس الأمن بتاريخ ١٩ آذار ٢٠١٥ الداعي إلى التقيّد بما نص عليه إعلان بعدد بشأن الحياد،

- خطاب القسم للرئيس ميشال عون العام ٢٠١٦ "ضرورة ابتعاد لبنان عن الصراعات الخارجية ملتزمين احترام ميثاق جامعة الدول العربية واعتماد سياسة خارجية مستقلة تقوم على مصلحة لبنان العليا واحترام القانون الدولي حفاظاً على الوطن واحة سلام واستقرار وتلاق"،

- مذكرة البطريرك مار بشارة بطرس الراعي صيف ٢٠٢٠^{١٠٩}.

تبقى أهمية هذا الطرح لكونه يجعل لبنان بمنأى عن الصراعات مدعماً خصوصيته ومكوناته...، ولا يقصد بالحياد الإنعزال، إنما الابتعاد عن الخلافات وصراعات المحاور والإبقاء على دور لبنان كصلة وصل بين الشرق والغرب^{١١٠}.

وعلى الرغم من حسناته، يجابه تطبيقه سلسلة عقد منها عدم الإجماع الداخلي والإصطفافات الحزبية والطائفية وراء محاور إقليمية معيّنة. يضاف الى ذلك اسئلة عدة تطرح أمامه؟ هل أن قوتنا الاقتصادية والمالية والتكنولوجية... تسمح لنا بتحقيقه بمعزل عن التدخلات الخارجية؟ وهل مناهجنا التربوية قائمة بذاتها بمعزل عن التأثير الخارجي؟ وهل ان الدول المؤثرة ستركنا نذهب الى هذا الخيار؟ سيّما وأن المحاور التي تتجادلنا اليوم هي. وهل ان مجلس الأمن أو هيئة الأمم المتحدة المرتبطة بشكل كبير بسلطة الولايات المتحدة الأميركية سيكون من السهل إقناعها بالوصول الى هذا الطرح؟... وسواها من الأسئلة والإشكاليات

٦- المثائلة أو التعديل الدستوري: طرح نسمعه أيضاً، يدعو الى تعديل في الدستور لمصلحة فريق معيّن على حساب أفرقاء آخرين على الرغم من صعوبة تحقيقه نظراً لتعقيداته المذهبية والقانونية...

^{١٠٧} وثيقة الوفاق الوطني اللبناني، ص ٥، فقرة أ من المبادئ العامة والإصلاحات.

^{١٠٨} وثيقة تحت رقم ٨٤٩/٦٦/١-، وثيقة تحت رقم س/٢٠١٢ / ٤٧٧

^{١٠٩} مذكرة عن الحياد، إعداد لجنة الحياد المنبثقة عن اتحاد لايبورا، تاريخ ١٤ كانون الثاني ٢٠٢١.

^{١١٠} سالم، فيليب، "الحياد الفاعل بدل النأي بالنفس"، جريدة النهار ١٣ حزيران ٢٠١٩، منشورة أيضاً في كتابه القومية اللبنانية في فكر فيليب سالم، لا دار طبع، ٢٠٢٠، ص ١٠٠ - ١٠٤.

٧- التوجّه شرقاً أم غرباً:

صحيح أنه لا يدخل هذا التوجه ضمن الطروحات السيادية أو السياسية من باب دستوري، غير أنه لاعب أساسي على الساحة المحلية. فهل بتنا نعيش حرباً باردة بين جبارين؟ يتمثل محور الغرب بشكل رئيسي بالولايات المتحدة الأميركية وأوروبا، ومحور الشرق المتمثل بروسيا والصين...

وأمام هذا التوجه، نطرح الإشكالية الآتية؛ هل نستطيع بعد قرون من الزمن ومن العلاقات الثقافية والاقتصادية والاجتماعية مع الغرب التحوّل بسهولة إلى محور جديد؟ فهل هي مناورة؟ أم محاولة للاستفادة؟ أم اللعب على المتناقضات؟ أم تهوّر؟ أم محاولة جدية للنهوض؟ أسئلة عدّة تطرح، تُوجب على النخبويين مجاراتها وإبداء مواقفهم لأننا وبحق بمرحلة صياغة جديدة لمستقبلنا. ولا يخفى أنّ الصين اليوم تحاول إعادة إحياء طريق الحرير التاريخي الذي ربط شرق آسيا منذ حوالي ٣ آلاف سنة ببلاد فارس والعراق وبلاد الشام وصولاً إلى البحر المتوسط، وشكّل هذا الطريق أهمية إقتصادية كبرى للصين عبر تأمين التبادل التجاري فكان سبباً لاحقاً لحروب أوروبية - صينية، وقبيل نهاية القرن الماضي وضعت الصين استراتيجية جديدة بعد مرحلة من الخمول الاقتصادي وتباطؤ في علاقاتها الخارجية مفادها التطلع الى الخارج، أتبعها باتفاقية إقتصادية في العام ٢٠١٣ تحت تسمية حزام طريق الحرير الاقتصادي مع إيران بقيمة ٤٢٠ مليار دولار ظهرت مفاعيله بوضوح اليوم^{١١١}. فإلى أي مدى ستستطيع الصين وروسيا التي تحاول العودة على الساحة السياسية العالمية مجابهة المنظومة الأميركية التي تستند على مجموعة مترابطة من القوى:

- سياسياً: تتحكّم الولايات المتحدة بالعديد من قرارات الأمم المتحدة ومجلس الأمن والقرار السياسي العالمي إضافة الى الدول التي تدور في فلك السياسة الأميركية.

- عسكرياً: تتمثل بترؤس حلف شمال الأطلسي وامتلاكها أحدث الأسلحة.

- إقتصادياً: إمتلاكها العديد من الشركات المتعددة الجنسيات واعتمادها النظام الرأسمالي، والنفوذ الكبير في مجموعة الثمان ج ٨ إضافة الى تحكّمها بالعديد من مصادر الطاقة العالمية، ناهيك عن القوّة المالية المتمثلة بالدولار والتحكّم بالبنك الدولي وصندوق النقد والبورصة العالمية فهي التي تحدد أسعار الطاقة وسعر صرف العملات والذهب...

^{١١١} شمس، طارق، الشرق على طريق الحرير، دراسة تاريخية - جغرافية- اقتصادية ٣٠٠٠ ق.م، ٢٠١٧،

دار الفارابي، ط١، ٢٠١٨، ص ١٦٠- ١٦٩.

- ثقافياً واجتماعياً: سيطرة عالمية للغة الانكليزية والبرامج التعليمية...، وامتلاكها لوسائل التكنولوجيا الحديثة ووسائل الإتصال والأقمار الإصطناعية... إضافة إلى براءات الاختراع وشهادات ال ISO ووكالات الفضاء، يضاف الى ذلك سيطرة النمط الأميركي في الملابس والمأكّل والمشرب...

أمام هذا الواقع نطرح تساؤلات عدة: كيف لنا أن نواجه هذه المنظومة المترابطة؛ سياسياً، إقتصاديّاً، ثقافياً واجتماعياً... فنحن أمام مواجهة منظومة وليس شخص الحاكم أو الحزب الحاكم على غرار العديد من الدول التي تعتمد على شخص الحاكم أو سياسة حزبه. ففي النظام الأميركي، حتى ولو سقط الحزب أو الرئيس تبقى المنظومة قائمة وتتابع سيطرتها العالمية.

خلاصة القول:

بعد هذا السرد للطروحات السياسية في لبنان، يمكنني القول بأن مجموعة عوامل تضافرت وأوصلت بنا الى ما نعيشه اليوم من نظام سياسي يعتريه العديد من الثغرات الى أداء غير وطني للعديد من أركان السلطة منذ نشأة لبنان الكبير الى مفهوم غير موحد لمكونات الهوية اللبنانية الى اصطفاقات وولاءات خارجية الى تبعيات شعبية وارتهانات حزبية أو إقطاعية أو مذهبية عمية...

وفي النهاية يبقى أن نحافظ على لبناننا الواحد ونتمسك به ونرسخ مبادئ المواطنة في التربية البيئية والتعليمية والمجتمعية على أساس المساواة أمام القانون في الحقوق والواجبات، والعمل على توطيد الحياة المشتركة ونبذ التعصّب والتركيز على الهوية اللبنانية وخصوصياتها ومكوّناتها، وأن نعي المخاطر المحدقة بنا ونتعالى عن المحسوبيات والاصطفاقات، والعمل يدًا بيد وفق أي صيغة نتفق عليها جميعنا بهدف النهوض بلبنان وإعادة دوره الحضاري والاقتصادي والثقافي^{١١٢}.

^{١١٢} فريحة، نمر، من المواطنة الى التربية المواطنة سيرورة وتحديات، المركز الدولي لعلوم الانسان، بيلوس، ٢٠١٢، ص ١٦١ - ١٦٢، ١٨٢ - ١٨٨.

لائحة المصادر والمراجع:

- الدستور اللبناني، الجمهورية اللبنانية مجلس النواب، ١٩٩٠.
- وثيقة الوفاق الوطني اللبناني، الجمهورية اللبنانية مجلس النواب.
- وثيقة تحت رقم ٨٤٩/٦٦/١ - ، وثيقة تحت رقم س/ ٢٠١٢ / ٤٧٧ مرسله الى هيئة الأمم المتحدة.
- أرشيف بكركي، خزانة البطريرك يوسف حبيش، وثائق من جاور ١٧ وجارور ٢٣.
- Henri GUYS, La nation Druze, son histoire, sa religion, ses mœurs et son état politique, librairie chez France, Paris, 1863, p. 153
- حريق، إيليا، التحوّل السياسي في تاريخ لبنان الحديث، الدار الأهلية للنشر والتوزيع، بيروت ١٩٨٢.
- الخازن، فريد، تفكك أوصال الدولة في لبنان ١٩٦٧ - ١٩٧٦، ترجمة شكري رحيم، دار النهار، ط٣، بيروت ٢٠٠٥.
- الخازن، فيليب وفريد، مجموعة المحررات السياسيّة والمفاوضات الدولية عن سوريا ولبنان، ط ٢، سنة ١٩٨٤، المجلد الأول من سنة ١٨٤٠ الى سنة ١٨٦٠، لا دار نشر.
- خليفة، عصام، من الميثاق الوطني الى الجلاء، ١٩٣٨ - ١٩٤٦، لا دار نشر.
- خليفة، عصام، لبنان ١٩١٤ - ١٩١٨ من خلال أرشيف وزارة الخارجية الفرنسية، بيروت ٢٠٠٥.
- الدحداح، سليم، "تنصّر الأمراء الشهابيين واللمعيين في لبنان"، مجلة المشرق، مجلد ١٨، بيروت، ١٩٢٠.
- الدحداح، سليم، ترجمة الأمير بشير الشهابي الكبير المعروف بالمالطي، نبذة تاريخية، لا دار نشر، بيروت، ١٩٦٠.
- ربّاط، إدمون، التكوين التاريخي للبنان السياسي والدستوري، جزء ١، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت ٢٠٠٢.
- ربّاط، إدمون، التكوين التاريخي للبنان السياسي والدستوري، جزء ٢، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت، ٢٠٠٢.
- رحمة، ألبير، لبنان وإلغاء الطائفية السياسية والإدارية، لا دار طبع، ٢٠٠٣.
- سالم، فيليب، الحياض الفاعل بدل النأي بالنفس، جريدة النهار ١٣ حزيران ٢٠١٩، منشورة أيضاً في كتابه القومية اللبنانية في فكر فيليب سالم، لا دار طبع، ٢٠٢٠.

- شرف، جان، الإيديولوجيا المجتمعية مدخل الى تاريخ لبنان الاجتماعي، منشورات الجامعة اللبنانية، بيروت ١٩٩٦.
- شمس، طارق، الشرق على طريق الحرير، دراسة تاريخية – جغرافية- اقتصادية ٣٠٠٠ ق.م، ٢٠١٧، دار الفارابي، ط١، ٢٠١٨.
- الصليبي، كمال، تاريخ لبنان الحديث، دار النهار، ط٧، بيروت، ٢٠٠٢، ص ٢١٤-٢١٦.
- فريحة، نمر، من المواطنة الى التربية المواطنة سيرورة وتحديات، المركز الدولي لعلوم الانسان، بيلوس، ٢٠١٢.
- قربان، ملحم، تاريخ لبنان السياسي، المؤسسة الجامعية للدراسات والنشر، بيروت، ١٩٨١.
- منصور، ألبير، موت جمهورية، دار الجديد، ط١، بيروت، ١٩٩٤، ص ١٥٤-١٥٧.
- مذكرة عن الحياد، إعداد لجنة الحياد المنبثقة عن اتحاد لايورا، تاريخ ١٤ كانون الثاني ٢٠٢١.
- هانف، تيودور، لبنان تعايش في زمان الحرب من انهيار دولة إلى انبعاث أمة، ترجمة موريس صليبا، مركز الدراسات العربي-الأوروبي باريس، ط١، باريس ١٩٩٣.
- الياس، أمين، علمانية من عندنا، أفكار في الطائفية والعلمانية والدين والدولة، دار سائر المشرق، ٢٠١٧.

مقابلات:

- مقابلة مع د. أمين الياس على موقع أحوال ميديا حول النظام المدني بتاريخ ٢١ تشرين الثاني ٢٠٢٠.
- مقابلة مع دكتور نبيل خليفة عن مفهوم الحياد بتاريخ ١٨ كانون الاول ٢٠٢٠.

أهمية الحوار والسلام وحقوق الإنسان في بناء دولة المواطنة السيد صالح حامد - كلمة حرة

الأزمة السياسية في لبنان منها داخلي والجزء الأكبر خارجي، حيث لبنان كان وما زال من ضمن لعبة الأمم، حتى الإستعمار الفرنسي و الإستعمار البريطاني والإستقلال وحرب ٧٥ وما تخللها وما أنتم به أعلم والتي انتهت مباراتها بإتفاق الطائف إلى التحرير عام ٢٠٠٠ وإغتيال الحريري وحرب التبنانة جبل محسن وحرب مخيم نهر البارد و٧ أيار وإتفاق الدوحة إلى أن وصلنا إلى الإنهيار المحتوم، كلها جاءت بقرار إقليمي ودولي، ولا يوجد شيء منه صناعة محلية إلا أدوات التنفيذ.

وأطرح الآن بعض الأفكار التي أرى فيها خروجاً من الأزمة إلى آفاق دولة مدنية إنسانية تتحقق فيها طموحات المواطنين كخشبة الخلاص .

- أولاً- الحياد :

لا يمكن أن يتمتع اللبنانيون بنعمة الأمن والإستقرار السياسي والرخاء الاجتماعي والإزدهار الإقتصادي إلا إذا تبنى لبنان الرسمي والمدني والشعبي مشروع الحياد القائم على مفهوم إستقلالية القرار السياسي اللبناني عن الخارج، بحيث تكون علاقتنا الدبلوماسية مميزة وقائمة على المصالح المشتركة والإحترام المتبادل مع الإتحاد الأوروبي كما روسيا كما أمريكا كما الصين كما إيران والخليج العربي وكافة الدول العربية ودول العالم إلا الكيان الإسرائيلي.

فنحن أضعف من أن نخرط في سياسة المحاور الكبرى والوسطى على حساب أمننا واقتصادنا، فالوطنية تفرض علينا الولاء والإنتماء للبنان دولةً وحكومةً ومؤسسات أمنية ودوائر حكومية، وهذا الأمر يدخل في أخلاقيات الميثاق الوطني، فيما الحكومة تضع السياسات الدولية لتنظيم العلاقات القائمة على المنافع والفوائد الإقتصادية الشاملة من خلال وزارة الخارجية.

فالدولة السيادية لا تربط مصيرها بمحور إقليمي أو دولي، فمصالحها العليا تقتضي التواصل مع الجميع على قاعدة الاحترام المعاملة بالمثل وعبر القنوات الدبلوماسية الرسمية، ومن الخطيئة أن نناصر دولة أجنبية لمواجهة دولة أجنبية أخرى منافسة لها في الساحة الدولية على أرض الوطن، فإن من نواقض الوطنية أن نرفع علم دول وننفذ أجندتها وإيديولوجيتها ونحول وطننا إلى ساحة حرب لمعارك الآخرين وأطماعهم الإستراتيجية، وكأن لبنان أرض

بلا شعب ولا هوية

- ثانياً - تكوين أحزاب وطنية:

لبنان الحضارة والثقافة والمعرفة نرى فيه إشعاعاً فكرياً وملتقى للتلاقي الثقافي بما حياه الله من تنوع ديني ومذهبي وعرقي، فمن الجريمة ضرب هذا الفرادة التي يتمتع بها لبنان بين دول المحيط، بل الحفاظ عليها واجب وطني وأخلاقي .

فهناك ضرورة تغييرية لإنشاء أحزاب بصيغة وأهداف وطنية تكون على صورة الأحزاب في بلاد الغرب. يكون ولاؤها وانتمائها وتمويلها موطنياً، بهدف تطوير مرافق الحياة العامة، أحزابٌ تحمل مشروعاً واضح المعالم نرى فيه الإنقاذ الاقتصادي والنهضة الاجتماعية وبناء المؤسسات الدستورية ودولة القانون وبارقة أمل للمواطنين. أحزابٌ تقودها شخصيات توحى بالثقة والمصداقية ومعروفة بنهجها الوطني وتاريخها النضالي وسيرتها الطيبة ومشهود لها بالنزاهة والكفاءة ولو كان بوزناً وملحداً.

فمن عاهات وآفات الأحزاب اللبنانية الحالية أنها حصرت قضيتها ووجودها ونشاطها ضمن دائرة الطائفة عقيدهً ونهجاً وبكل موروثها الديني مع أنها تتظاهر بأنها علمانية، والبعض منها يستغل الدين والتدين في استقطاب الشارع بهدف الإستثمار في الإستحقاقات الانتخابية، مع أنني مع تدين السياسة بالفضائل والقيم السماوية، لكنني لسْتُ مع تسييس الدين لمآرب السياسيين.

وهذه الآفات أفقدت الأحزاب جوهر حضورها وأسباب نشأتها، ونأسف أنها دائماً تستخدم مفردات يمقتها التوجه الوطني كالأقلية وحقوق الطائفة إضافة إلى لعبة المحاصصة خلال تشكيل الحكومة.

فالأزمة تكمن أن أكثر الأحزاب ترى نفسها فوق القانون والمساءلة والمحاسبة، فهي تسأل ولا تُسأل وتحكم وتحاكم ولا تُحاكم.

فقد وجدت الأحزاب كمدارس نهضوية لتثقيف الشعب وتنويره وتبصيره بحقوقه وواجباته، ولها دور أساسي في تقويم السلطة وتكوينها وكشف أخطائها والحيلولة دون استبدادها، لكن أحزاب لبنان من أقصى اليمين إلى أقصى اليسار وما بينهما رسخت النهج الطائفي والمناطقية والعشائري والولاء الشخصي والإنتماء الخارجي، فتحولت من حزب للوطن إلى حزب للطائفة، وكان الطوائف موزعة على جزر معزولة، وكل حزب بما لديهم فرحون،

وتتشابه والحركات الدينية التي تحتكر الحق والحقيقة ومعها مفتاح الجنة بيدها ولنفسها والحجيم لخصومها.

فالبعض من الأحزاب تقوم إستراتيجيته على تخويف أنصاره من الطوائف الأخرى، ويظهر نفسه أنه المنقذ والحامي والسند، فيما الغنائم السلطوية للحزب وقادته والمغارم للأنصار، وكان كل طائفة تعيش في كهفها ومغارتها وجزيرتها وقلعتها، فبتنا صراحةً نعيش فيدرالية مقنعة ونمارسها على الواقع والأدلة كثيرة. فالبعض من الأحزاب تقوم إستراتيجيته على تخويف أنصاره من الطوائف الأخرى، ويظهر نفسه أنه المنقذ والحامي والسند، فيما الغنائم السلطوية للحزب وقادته والمغارم للأنصار، وكان كل طائفة تعيش في كهفها ومغارتها وجزيرتها وقلعتها، فبتنا صراحةً نعيش فيدرالية مقنعة ونمارسها على الواقع والأدلة كثيرة. والأحزاب التقليدية والجديدة تخاطب عواطف الشباب الغرائزية وعلى وتر المظلومية وتستخدمهم كجنود في ثكناتها، ويتراءى لك أن هذا المتحزب فاقده الشخصية والإرادة، حيث مدارس تلك الأحزاب تخرج عبيداً لا أسياداً.

والحل الجذري بتأسيس أحزاب مدنية وعلمانية تتجاوز الدين والمذهب والمناطقية إلى فضاء المواطنة، المؤمنة بالحوار والسلام الوطني وبحقوق الإنسان ومعالجة القضايا المصيرية. بالحس الوطني وبالتالي هي أحسن .

فحال المواطن اللبناني: كطفلٍ هرولاً إلى أمه باكياً فقابلته بصفعةٍ لكي يكفَّ عن البكاء، وكذلك الخذلان. فالشعب بين تخاذل الدولة وتسلط الأحزاب الحاكمة عليه.

والسؤال هنا :

١- هل استطاعت الأحزاب اللبنانية من خلال التنافس عبر صناديق الاقتراع، بناء الديمقراطية وقيادة عملية التنمية والتحديث السياسي والاجتماعي؟

٢- وهل نجحت في تغيير الثقافة السياسية التقليدية الموروثة ؟

٣- ما هو تأثير أقطاب النظام الدولي و القوى الإقليمية في تشكيل القوى والأحزاب السياسية اللبنانية وتمويلها مادياً ودعمها معنوياً؟

٤- ما هو دور الأحزاب اللبنانية في التكامل والاندماج الوطني للدولة اللبنانية، وترسيخ سيادتها الوطنية؟

٥- هل حاسبت الأحزاب وزراءها على أخطائهم الحزبية وخطاياهم السلطوية وعلى الثراء الذي بدا عليهم بعد أثناء وبعد خروجهم من الوزارة؟

٦- هل أحسنت اختيار النخب الشبابية بين صفاتها للإستحقاقات النيابية والتمثيل الوزاري والإداري والدبلوماسي أم العلاقة بينهما محكومة بعقد الصفقات والتسويات كما بين فرعون هامان وقارون؟

والجواب بأن غالبية الأحزاب في لبنان قرارها وتمويلها خارجي، لذا فولأها السياسي والإنتماء الإيديولوجي تبعاً للمحور الذي يرى فيها مصلحته ومشروعه وتكون يده التي يبطش ويضرب ويعطل بها.

فالأحزاب الحاكمة التي تخاف الله في شعبها تملك تصوراً ورؤيةً منطقية وواقعية للخروج من المأزق التي تُثقل كاهل المواطنين، لكنّ البعض منها بدل أن يبادر إلى بناء مؤسسات الدولة استبدل ذلك بالحصة الغذائية ورشوة الناخبين بفتات المساعدات الإجتماعية أو التوظيفات الإنتخابية والتي أرهقت ميزانية الدولة.

وتجدر الإشارة إلى هناك مفهوم خاطئ عن العمل الحزبي في الإطار التنظيمي، فالمنتسب يعتبر نفسه جندياً في ثكنة رئيس الحزب والقيادة، ويضع نفسه رهن إشارتهم سلماً وحرماً، ويفديهم بالروح والدم، وكأنه غاب عن باله أنّ الحزب له دستور ونظام داخلي قسم ونشيد، وأنه علة وجوده وانتسابه هو من أجل الوصول إلى دولة المواطنة، وما الحزب إلا وسيلة للبناء والعمران وليس غاية بحد ذاتها. فمنطق الأحزاب ذكرني بشيخ قبيلة في الزمن الجاهلي حين سئل عن العدل فقال: أن أسطو على غنم جاري فأخذه، فقيل: إذا كان هذا العدل، فما هو الظلم عندكم: أن يأتي جاري ويطالب بغنمه.

فعادة وفي كل الدول التي جرت فيها حروب أهلية يذهب قادتها إلى السجن أو الإعدام أو النفي إلا في لبنان، فقد ذبحونا في زمن الحرب وسرقونا في وقت السلم، وهم أنفسهم حملوا البندقية ولبسوا البزة الحزبية، وهم أنفسهم تبوؤوا المواقع وألقاب صاحب السعادة وكرسي المعالي وعرش الزعامة، وصاروا صنّاع القرار السياسي أعمدة الطائفة وصاحب الفيتوات والخط الأحمر وفوق القانون .

وهنا أتذكر أن السلطان عبد الحميد طلب من مهندس أرمني موثوق بعلمه وأمانته هدم سرايا قديمة وبناء سرايا جديدة مكانها، وبعد الإنتهاء من تشييد السرايا، قال السلطان للمهندس: حين هدمت السرايا القديمة استخدمت عمالاً من فئة وأسماء معينة، ولما بدأت ببناء السرايا

الجديدة أحضرت عمالاً من فئة أخرى وبأسماء مختلفة، فلماذا استبدلت عمالاً بآخرين، فقال المهندس الأرمني: ناس للتدمير وناس للتعمير، يعني من يصلح للتدمير لا يصلح للتعمير. وفهمكم كفاية.

فأكثر الأحزاب تنظر للدولة على أنها بقرة حلوب وظهر مركوب، وحين جف ضرعها أباحوا لنا ذبحها، وفي شرعنا لا يجوز أكل الميتة، وكأني بدولتي وأمي تناديني من قبرها: ابكوا علي بكاء الأطفال على مُلك لم تُحافظوا عليه وتدافعوا عنه كالرجال، لقد تركتموني للأحزاب تنهش لحمي وعظمي ودمي بعد أن كان صدري لكم سقاء وحضني لكم وعاء، فأكلتم رزقي وشكرتم غيري، خيرني بين أيديكم وافر والكل لفضلي ناكر، واقتروني كالذئب بلا خجل، فما من موضع في جسدي إلا وفيه ضرب بسيف أو رمية بسهم أو طعنة بخنجر، فلا نامت أعين الجبناء، ومن بعدي ستصبحون أيتاماً على مأدبة اللثام. وها نحن بلا أب وأم.

لكننا يا أمّاه، أتعبتنا الصرخات والكدمات واللكمات والصدمات والآهات والضربات، فكل يوم تبرز فجره وتغرب شمس نكتوي بنيران الغلاء المعيشة ووباء المتسلطين على رقابنا. عفواً يا وطني لقد تخاذلنا عن مناصرتك، وتركنك في الساحة وحدك، ومنعونا أن نكفكف دموعك عن خديك، وذبوحك من الوريد للويد وهم يضحكون، وحرّموا الأكاير من شرف الدفاع عن جسدك الشريف، أنت حسين العصر أنت كربلاء الزمان، فلا تأخذنا بما فعل بيك سفاء القوم، إنهم إخوة يوسف أنهم قابيل ونبيرون.

عذراً يا وطني فهذه هي طاقتنا، وما في اليد حيلة، لكن ليل الظالمين لن يطول، ولا تحسبن الله غافلاً عما. فإن العين لتدمع وإن القلب ليخشع وإن لعلى فراقك يا وطني لمحزونون، وإنا لله وإنا إليه رادعون ولا نقول إلا ما يرضي ربنا.

- ثالثاً - دولة القانون والمؤسسات الدستورية :

المواطن يطمئن قلبه وترتاح نفسه حين يعيش في دولة محكومة بسلطة الدستور وتُحكّم بهيبة القانون، ويرى بعينه ويلمس بيديه أن تطبيق تلك الشريعات تبدأ أولاً بشخصية الحاكم قبل المحكّم وبالمشرّع قبل الشارع وبالغني قبل الفقير والقوي قبل الضعيف، وأن المواطنين سواية كأسنان المشط، فلا طبقة ولا فوقية.

وإن مقتضيات دولة القانون تطوير مؤسسات القطاع العام وتحديثها، وبذلك تتحسن العلاقة بين المواطن ومؤسسات الدولة وإداراتها وتنعكس إيجاباً على الإنماء والانتماء والولاء، وبذلك نكون قد حققنا حقوقاً وأرسينا مبادئ السلم الأهلي ونجحنا في رفع قواعد البيت

الوطني وبناء دولة المواطنة على أسس سليمة ومفاهيم صحيحة منتجة ومثمرة، وهذا الأمر لن يتم إلا من خلال:

- لبننة المدارس والجامعات والمستشفيات والأحزاب
- تفعيل دوائر القضاء وفصله عن المحاصصة السياسية والتأثيرات الحزبية
- قيام الهيئات الرقابية والتفتيش المركزي وديوان المحاسبة بواجباتهم الوظيفية، ولو قاموا بتلك المهمة منذ ثلاثين سنة لكنّ اليوم سنغافورة الشرق
- الفصل بين الوزارات والدمج (البيئة مع الصحة) (الاقتصاد مع الصناعة والعمل) (التربية مع الثقافة) وفصل الخارجية عن المغتربين والأشغال العامة عن النقل والداخلية عن البلديات (والشؤون الاجتماعية مع التنمية الإدارية) مع ضرورة إلغاء وزارة الإعلام والمهجرين واستبدالها بوزارة التخطيط الإستراتيجي وتطوير الإدارات العامة.

- رابعاً - الإعلام الموجه إيجابياً:

حسب متابعتي فإن الإعلام في لبنان سلبي ومؤذي ومضر ويرتوي من الإشاعات ويستمر في نشر السلبيات وفتح الهواء للمراقبين في السياسة وكأنك في بزار سوق الأحد، إضافة إلى ابتزازه وإستنقازاته مما يجعل يومك يتعكر بالإشمزاز، وأكثر برامجه التلفزيونية لا معنى لها ولا جدول منها، وتخلو من رسالة سامية الفحوى والمحتوى الفكري والمعرفي. وتفتقد للثقة في عملها المهني وإلى مصداقية الخبر، ومن المفارقة أن تخصص لكل طائفة وحزب جهاز إعلامي وجيش إلكتروني وقناة ورايو ومجلة وجريدة ناطقة باسمها، مما أضعف دور ورسالة التلفزيون الوطني وتراجع أدائه الوظيفي، وهو في الأصل يشكل الدعامة الأساسية في عملية تنقيف المجتمع وصناعة الرأي العام وتدريبه على قيم ومبادئ المواطنة الناضجة والفاعلة والوجه الحضاري للبنان الثقافة والسياحة والإبداع، ولكنه أصبح هساً لا يقوى على المنافسة وكأنه كائن غير موجود، فغاب وغربت معه شمس الخطاب والنهج الوطني، ويقيناً فقد تم تغييبه لصالح إعلام الأحزاب الحاكمة والشركات الإعلامية والإعلانية، لكنهم لم يخجلوا في حشوه بالموظفين والأتباع.

فالوضع الراهن يدعو إلى تقديم مواد وبرامج إعلامية وطنية المنشأ والمنهج الطرح والعرض كمدخل إلى المواطنة الصالحة والحركة الإصلاحية، وللأسف فأكثر الإعلام اللبناني موجه إقليمياً وممول خارجياً ويفتقد إلى الأمانة والمصداقية، ونشراته تشبه المشاجرة التي حدثت أمام بيتي بين شخصين، وبعد ست ساعات سمعتها من الجيران بست روايات مختلفة.

ويعجبني في الإعلام السوري أنه ورغم كل الأحداث المأساوية الجارية على أرضه، لكنه لا

يقدم للمشاهد إلا الصورة الأجمل عن سوريا رغم أن الواقع يكذبه. فالإعلام المسؤول يعمل على نشر الإيجابيات والتفاؤل بين الناس ولو كذباً.

- خامساً - تنمية الموارد المالية:

- تطهير الموازنة من النفقات الوهمية والمضخمة، (الموظفين، المباني المستأجرة للمدارس والوزارات والإدارات العامة)

- خصخصة القطاع العام، (الكهرباء، البترول، الماء، الطرقات والبنية التحتية، الإتصالات، الموانئ، والمطار)

- إستغلال الموارد المائية للزراعة والري والطاقة الكهربائية،

- إستصلاح الأراضي الريفية للزراعات (الفاكهة والخضار). البقاع و عكار

- والضنية والجنوب وجبل لبنان.

- سادساً - القضاء وتعجيل المحاكمات :

هناك إكتظاظ مخيف في السجون، وهي ليست مؤهلة لإستقبال تلك الأعداد، فالتعجيل في المحاكمات يخفف الضغط على إدارات السجون. مع أن الأصل تحويل السجون لأنشطة إصلاحية والتأهيل النفسي للسجين.

- سابعاً - الحوار : بشقيه الديني والسياسي

بين أبناء الوطن الواحد فمن أوجب الواجبات على الدولة أن تضع خطة موضوعية وواقعية تعزز لغة الحوار بين أبنائها من خلال توحيد الكتاب الوطني والكتاب الديني، ولوزارة التربية الدور الريادي في هذا الشأن، حيث المصالحة بعد التوقيع على إتفاق الطائف جرت بين أمراء الحرب وقادة المحاور ولم تتم بين أفراد الشعب، ما يعني أن أسباب الحرب ما زالت قائمة في النفوس وقادمة إذا لم تتدارك الدولة الأمر وتأخذ بزمام الأمور نحو حلول عقلانية، وهنا يبرز دور وزارة الإعلام في حث وسائل الإعلام على تقديم برامج حوارية بالشقين الديني والوطني، بحيث يكون الخطاب موحداً وموجهاً لفئة الشباب، وخصوصاً وأنّ لبنان يتأثر بالأحداث المحزنة والدامية في سوريا والعراق واليمن وليبيا وبالصراع الأرمني الأذربيجاني والتركي الأوروبي والأوكراني الروسي ولعله الأفغاني والصومالي.

فالجَميع يعلم بأن الجزء الأكبر من الأزمات اللبنانية سببها الإشتباك الدولي والإقليمي، والتي تتخذ من لبنان ساحة حرب لتصفية الحسابات مع أخصامها. وهنا تكمن ضرورة الحوار

الجاد والتوعية على التمسك بفكرة الحياد الوطني.

ملاحظة :

لا يمكن أن نبني دولة وهناك من يرفض الآخر المختلف عنه دينياً وفكراً ومناطقياً واجتماعياً، (وسائل شبكة التواصل الاجتماعي دليل صارخ)، ومن المستحيل تحقيق الأمن الفكري والثقافي والاجتماعي في ظل توظيف الدين في المعارك السياسية العنيفة، وهنا يتعاضم الخوف من تغليب الإلتناء الإثني والمذهبي على الإلتناء الوطني، مما خلق مخاوف من تصدع التعايش السلمي بين مكوناته.

فالمواطن الصالح لا تستهويه وطنٌ تكون فيها الطائفة أكبر وأقوى من الدولة، ولا أن تشعر طائفة ما بالغبن والتهميش والإقصاء، ولا شيء يمنع تدين السياسة لكننا لسنا مع تسييس الدين لمآرب السياسيين، وهذه السلوكيات تعد من مفسدات العيش المشترك، فالمواطنة التي تقوم على الحوار والسلم الأهلي وحقوق الإنسان وحدها الكفيلة في بناء دولة المواطنة الفاعلة.

ولكن الواقع يصح القول فيه بأن الدولة بدل أن تجفف مستنقعات الفساد فإذا بها تتلهى بقتل البعوض.

فكلنا رجاء وأمل إلا نسمع بعد اليوم مصطلح الأقليات والأكثرية، فحوارنا الوطني وسلامنا الإنساني وحقوقنا التي حفظها لنا الدستور هي الكفيلة في نهضة دولة البناء والعمران والحدائق، حينها فلا نريد دولة فيدرالية ولا طائفية بل نظاماً مدنياً ينعم أهله وسكانه بمواردهم الباطنية والبشرية.

- ثامناً - الفصل بين السلطات الدينية والسياسية :

فقط في لبنان كلما حصل خلاف وصراع خفي وعلني بين مرجعيتين سياسيتين اجتمع مجلس الملة متضامناً مع رئيس الطائفة وشاجباً لمواقف الطرف الآخر، لأنه العلاقة بين السلطتين متداخلة، ما بين تابع ومتبوع، حيث مراكز الدوائر الدينية تابعة لزعيم الحزب والطائفة وتحت سلطته وطوع يديه وإذا خالفته يقلعها وهو يحتسي فنجان القهوة أو الشاي أو الممتة. وأضحى المراجع الروحية صدى لإحدى الرئاسات والأحزاب الأساسية بعد تطويعها، وكلما تعرض زعيمها السياسي لهجمة ما فتبادر مسرعة بالقول بأن فلان والمقام خط أحمر ممنوع المساس به والاقتراب منه، وإذن فالحل لا يكون إلا بنسخ التجربة الأوروبية والفصل التام بين السلطة الزمنية والروحية.

- تاسعاً - المواطنة والمساواة

المساواة المدنية هي المبدأ الذي يوجب معاملة جميع الأفراد معاملة واحدة من حيث دعوتهم إلى القيام بالواجبات الملقاة على عواتقهم، ومن حيث تمتعهم بالحقوق المعترف لهم بها في القانون، دونما تفریق بينهم بحسب نسبهم وحسبهم أو ثروتهم أو طبقتهم الإجتماعية.

مفهوم المواطنة في التجارب الغربية

وتخبرنا التجارب الغربية أن المواطنة قد تم تفعيلها وفق ثلاثة أطر، وهي بالترتيب القانونية، السياسية، والاجتماعية، ويمكن إستيضاح ذلك الترتيب عن طريق مطابقته مع تجربة السود في أمريكا، حيث أنهم حصلوا أولاً على المساواة أمام القانون بعد التعديل الثالث عشر للدستور، ثم بعد ذلك أصبح لهم الحق في المشاركة السياسية، بعدها خاضوا نضالات كبيرة امتدت إلى نحو القرن من أجل نيل الحقوق الاجتماعية. وهي التي عززها تنظيم توماس مارشال، الذي قدم نموذجاً للمواطنة يضم ثلاثة أطر؛ المدنية، السياسية، الاجتماعية.

في فرنسا في ١٤ تموز/ يوليو ١٧٨٩، اندلعت الثورة الفرنسية، نتيجة الاستبداد السياسي، والتفاوت الطبقي، والفساد الإداري والقضائي، واتخذت الثورة شعاراً لها: "الحرية، الإخاء، والمساواة"، ونتج عنها إلغاء الملكية المطلقة، وإقامة النظام الجمهوري، وفصل السلطات، وفصل الدين عن الدولة.

هناك غياب تام لمصطلح ولفظة "مواطنة" عن المعاجم العربية القديمة مثل "لسان العرب" و"القاموس المحيط"، و"الصحاح"، و"تاج العروس" وغيرها.

فدستور الجمهورية العربية السورية يكفل لمواطنيه جملة من الحقوق المدنية والحريات الأساسية مثل التملك والزواج والمساواة أمام القانون وحرية التنقل بالإضافة طبعاً إلى حرية الرأي وحرية التعبير التبتتاتي في مقدمة هذه الحقوق، إذ ورد في المادة ٣٨ من الدستور السوري (لكل مواطن الحق في أن يعرب عن رأيه بحرية وعلنية بالقول والكتابة وكافة وسائل التعبير الأخرى ويسهم في الرقابة والنقد البناء بما يضمن سلامة البناء الوطني)، إذا الحرية حق مقدس لكل مواطن سوري والدولة تكفل هذه الحرية بدستورها الذي منح أيضاً الحق للمواطنين في الإجتماع والتظاهر سلمياً في إطار مبادئ الدستور، كما تضمن الدستور في المادة ٢٦ منه أن لكل مواطن الحق في الإسهام في الحياة السياسية من خلال منح المواطن السوري حق الانتخاب وحق أن ينتخب (الترشيح) سواء للرجل أم المرأة.

ولأن الدستور السوري أكد على فكرة السيادة للشعب، فقد سمح بإقامة تنظيمات نقابية ومهنية واجتماعية، وكذلك منظمات شعبية وجمعيات تعاونية تضم مجالس ومؤسسات منتخبة ديمقراطياً.

فالدستور السوري يكفل الكثير من أساسيات المواطنة، لكنه لم يكفل تطبيقها، فالأنظمة كالأديان جميلة في رسالتها، لكن القيمين على إدارتها سيئون في ممارستها، فيضعون تلك الدساتير والقوانين على الرفوف المكتنية والحجر الأمني وعلى أرض الواقع تمارسون الفرعونية بكل صورها (وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَا أَيُّهَا الْمَلَأُ مَا عَلِمْتُ لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرِي } وأنا "ربكم" الأعلى!).

فعبقرية الهوية الوطنية الواحدة الجامعة تتمثل في قدرتها الكامنة على تحويل التعدد والتنوع الطبيعي للمجتمع إلى ثروة وطنية لتنمية ونهضة المجتمع، وتحويل التقاطع والصراع الطائفي إلى إحتشاد منظم نحو بوصلة وطنية واحدة.

فالهوية الوطنية هي أيضاً الدستور الضمني غير المكتوب وغير المعلن، ولكنه كائن ومتجسد في نفوس أبناء الوطن الواحد.

فمنح مواطني الطوائف المختلفة كافة حقوقهم التي تقنعهم عملياً بأن قيمة ومكانة الوطن أعلى شأناً من الطائفة، وأن تعزيز وضع الطائفة الخاصة لن تتحقق إلا في سياق حضان الوطن الواحد مما يزيل نهائياً من داخل نفوسهم فكرة الحاجة إلى إنشاء دولة طائفية خاصة تمثلهم وتحفظ حقوقهم حاضرهم ومستقبلهم، وهنا تكمن عبقرية الهوية الوطنية الواحدة الجامعة في تحقيق القناعة والمناعة الداخلية، من خلال تقديم المصلحة العليا على الطائفة عبر معادلة تناغم قوة الطائفة داخل قوة الوطن، فلا قيمة لطائفة إلا بوطن قوي وموحد. فبناء الهوية الوطنية الواحدة للمجتمع تشكل جداراً صلباً ومنيعاً لصد أية محاولات خارجية للنيل من وحدة وتماسك وقوة المجتمع عبر بوابة الأقليات.

التوصيات :

- سن قوانين تجرم التصريحات العنصرية والمذهبية والتي تمس بالأمس القومي.
- فك ارتباط المرجعيات الدينية وإستقلاليتها عن الرئاسات الثلاث.
- إسقاط نيابة كل مرشح استخدام الخطاب الديني والمذهبي واستغل العمائم في حملته الانتخابية.
- على الحزب اشراك كافة الطوائف في مجلسه السياسي، ويتقاسم الأعضاء فيه مبدأ

المنافسة أو المثالفة

- الإسراع في مكننة المعاملات الإدارية والمالية.
- المنافسة في تحسين قيمة الباسبور اللبناني عالمياً.
- تنمية المناطق الحدودية بين لبنان وسوريا على مستوى البنى التحتية والخدمات العامة.
- تطبيق اللامركزية الإدارية لتسريع الإنتاجية وتسهيل معاملات وعمل المواطنين.
- تشغيل مصفاة طرابلس والزهراني.
- صيانة معمل نهر البارد وعبون السمك كهرومائية بدل الاعتماد على الفيول.
- إنشاء مزقة في كل محافظة.
- إعتبار الرؤساء الثلاثة موظفين وليسوا ممثلين، وسحب التكليف منهم عندما يقصرون في أداء وظيفتهم ومهامهم مع ضرورة تخفيض موازراتهم. والسؤال الأخير : هل لبنان بيئة مؤاتية لمواصفات الثورة ... ؟

تشكيل المستقبل :

الحديث عن المستقبل هو حديث عن الحاضر، وما المستقبل إلا ثمرة وصناعة وتشكيل واستنتاج لمعطيات الحاضر، تشكّل النتيجة من مقدماتها وتشكل الفرع من الأصل. فكل رجاء لمستقبل أفضل إذا لم يبين على العمل في الحاضر ليس إلا برجاه وإنما هو غرور، تلك حال من لم يزرع الأرض ولم يبذر البذور وهو ينتظر الحصاد.

الصراع الإستراتيجي الصيني-الهندي في جبال الهمالايا طوني عنتوري

المقدمة

أحرز بعض التقدم في الوصول إلى حل لهذه المسألة، لتهدئة الجبهة وإيجاد إطار للمفاوضات حول الحدود، مثل توقيع إتفاقيات رامية إلى احترام خط السيطرة الفعلي في العام ١٩٩٣ وتبادل خرائط في العام ٢٠٠٠ وتعيين ممثلين من الطرفين لمراقبة أعمال الترسيم والمفاوضات على الحدود في العام ٢٠٠٢، لكن المشكلة تتسم بأهمية إستراتيجية لكلا البلدين، وخصوصاً مع بروز الصين لاعباً فاعلاً في القرن الواحد والعشرين، ودخول أطراف نزاع جدد مثل باكستان، ذي العلاقات المتوترة تاريخياً مع الهند.

نتساءل إذا عن أهمية منطقة الهمالايا لكلا البلدين، وبشكل خاص هضبة لاداخ وهضبة دوكلام، ولماذا هذا الصراع لم يحل من قبلهما، كونهما تعرفان بأن أي نزاع مسلح قد يؤدي إلى حرب مدمرة، وذات التداعيات الخطيرة على منطقة جنوب شرق آسيا والعالم. كما نتساءل أيضاً لماذا عاد هذا الصراع إلى الواجهة الآن، وما غايات الدولتين فيه. سنجيب على هذه التساؤلات، عارضين أهمية المنطقة الإستراتيجية من حيث الجغرافيا ومنافعها الاقتصادية، لكي نعرض منافعها العسكرية لكلا البلدين، واضعين في الفقرة الأخيرة الموضوع في إطاره الجيوستراتيجي العالمي والإقليمي.

١. نظرة استراتيجية في جبال كاراكورام بين الهند والصين وباكستان

٢. الجبال، الحصن الطبيعي لجميع الدول

لظالما كانت الجبال الحصن الطبيعي لجميع المجتمعات الباحثة عن الحماية والسلام للحفاظ على أهلها، وثقافتها ومعتقداتها. فالمثال الأمثل، إن جاز التعبير، هو وطننا لبنان، الذي كان المأوى للمجتمعات الفارة من الإضطهادات. فالموارنة لجؤا إلى جبل لبنان منذ القرن السابع فارين من إضطهاد البزنطيين في عهد الإمبرطور يوستنيانوس الثاني المعروف بالأخرم، حيث أقاموا فيه وأصبح على مر السنين موطنهم الأساسي بدلاً من وادي نهر العاصي والمدن المجاورة له^{١١٣}. ونستشهد بكلام المؤرخ البريطاني أرنولد طوينبي (Arnold Toynbee) الذي وصفه "بمتحف البقاء الديني"^{١١٤} (Musée des survivances religieuses).

بالإضافة إلى دورها ملجأً للمجتمعات المضطهدة، تتسم الجبال بالحصن المتين في وجه

تداولت وسائل الإعلام العالمية خبر مقتل عشرين جندي هندي وخمسة جنود صينيين في اشتباك بين الجيشين الهندي والصيني في منطقة لاداخ الحدودية في عمق جبال الهمالايا. والمثير للإهتمام هو أن الجيشين تقاتلا مستعملين أيديهم وعصي خشبية، علماً أن الدولتين تمتلكان سلاحاً نووياً. ويأتي هذا الاشتباك في إطار الصراع الصيني-الهندي على رسم الحدود في هذه المنطقة التي تقع على سطح العالم (toit du monde)، علماً أن المسألة الشائكة بين الدولتين عمرها عقود. لكن هذا الصراع عاد ليشغل العالم، إذ أنها المرة الأولى التي يقع مثل هذا العدد من الضحايا منذ العام ١٩٦٢، أي بعد انتهاء الحرب الهندية الصينية التي لم تتعد الشهر.

تفصل بين الهند والصين حدود طولها حوالي ٤٠٠٠ كلم، ومعظمها غير مرسومة، بسبب الجغرافيا الجبلية الوعرة والصعوبات المناخية التي تجعل رسم الحدود أمراً صعباً. ويقع الخلاف حول ثلاثة مناطق حدودية، هي منطقة جبال كاراكورام (Karakoram) والمنطقة المحاذية للنبال والمنطقة التي تقع شرقي مملكة بوتان (Bhutan).

وقد رسمت الحدود بين الصين والهند من قبل البريطانيين في العام ١٩١٤، وتعرف بخط ماك ماهون (Mac Mahon)، لكن الصين لا تعترف بها. وفي العام ١٩٦٢، اندلعت الحرب بين البلدين ونتج عنها رسم يعرف بخط السيطرة الفعلي (Line of Actual Control – LAC) والذي يضطلع بدور الحدود بين البلدين، على غرار الخط الأزرق بين لبنان وإسرائيل. كما أدت الحرب إلى احتلال الصين لمنطقة أروناشال براديش (Arunachal Pradesh) الهندية وقسم من منطقة لاداخ يدعى أكساي شين (Aksai Chin).

ويمر الخط في وادي غالوان (Galwan Valley)، الممر الوحيد الذي يقطع جبال الكاراكورام، متيحاً بالتالي التنقل من ضفة إلى أخرى. فتحاول الدولتان قدم مساحات من الأراضي للسيطرة على هذا الوادي، مستفيدتان من وضع الحدود الهش كما أشرنا إليه آنفاً.

^{١١٣} كمال الصليبي، "الموارنة: صورة تاريخية"، دار نلسن، ١٩٦٩، ص. ٢٥-٢٧.

^{١١٤} G. CORM, « Le Liban contemporain : histoire et société », Éditions La Découverte, 2005, p.342.

الغزاة. وهنا نستذكر دور سلسلة جبال لبنان الشرقية وأهميتها في المداورات في فترة نشوء الدول بعد الحرب العالمية الأولى، حيث كان الشريف حسين يطالب بضم لبنان بأكمله إلى مملكته، مشدداً على أهميته الإستراتيجية إضافةً إلى خيراته الطبيعية.

فكان الشريف حسين يتطلع إلى الدور الدفاعي لسلسلة جبال لبنان الغربية والشرقية للمملكة المراد قيامها ولعاصمتها دمشق بصورة خاصة. من هنا كانت مطالب الشريف حسين ومن بعده نجله الملك فيصل بضم لبنان، لكن الرفض الفرنسي كان قاطعاً¹¹⁵.

ولا يختلف الوضع في هذه المنطقة بين الصين والهند، حيث أن الجبال التي تفصل بين الدولتين تتكون من قمم أعلى من تلك الموجودة في لبنان. فالعلو المتوسط للقمم في جبال الهمالايا وسلسلة كاراكورام يبلغ خمسة آلاف متراً. أما القمم الأعلى في العالم، والتي يبلغ علوها أكثر من ثمانية آلاف متراً، تقع كلها في سلسلة الجبال المذكورة أعلاه، وعددها أربعة عشر¹¹⁶.

وهنا تتجلى أهمية هذه الجبال في الصراع الصيني الهندي. فلهذه المرتفعات مميزات عسكرية، حيث تستطيع الدولة التي تسيطر عليها من مراقبة ورصد تحركات الدولة الأخرى. فالمواقع العالية مثالية لوضع الرادارات، خصوصاً أن وظيفة الرادار الأساسية تقتصر على جمع المعلومات ومراقبة التحركات على امتدادات واسعة، غالباً ما يصعب رصدها في استخدام وسائل المراقبة التقليدية. كما أن الجبال قد تشكل عائقاً أمام الرادارات في رصد التحركات لأنها تقطع التموجات، وبالتالي، كلما على الرادار كلما كان نطاق تغطيته أوسع. وبالفعل، بدأت الصين بزرع وتعزيز شبكة الرادارات على طول خط السيطرة الفعلي وخصوصاً في مقاطعة لاداخ في تشرين الثاني¹¹⁷ ٢٠٢٠، مما يؤكد نظريتنا.

بالإضافة إلى ذلك، تكمن أهمية جبال كاراكورام في أنه لا يوجد ممرات فيها إلا ممر واحد وهو ممر وادي غلوان (Vallée de Galwan) والذي يقع في وسط هذه السلسلة الجبلية. وهو المعبر الوحيد بين هضبة لاداخ وهضبة أكساي شين الواقعة داخل الأراضي الصينية. ووادي غلوان هو أعلى خط قمم مما يتيح لمن يسيطر عليه بمراقبة المنطقة المحاذية له بأكملها. وتريد الصين السيطرة على هذا الوادي لتقطع الطريق أمام الهند في السيطرة عليه وتهديد المواقع الصينية في أكساي شين.

وتحاول الهند شق طريق تصل المنطقة القريبة من نهر شيوك (Shyok) الذي هو رديف لنهر غالوان. وهذه الطريق تعتبر أساسية للمواصلات الهندية على خط السيطرة الفعلي، حيث أن في حال وقوع أي نزاع مسلح بين الهند والصين، تستطيع القوات الهندية من مد قواعدها العسكرية الموجودة على الجبهة بالعتاد بشكل سريع وفعل¹¹⁸. وتصل هذه الطريق مدينة ليه (Leh)، عاصمة إقليم لاداخ، بالقاعدة العسكرية داوالات بغ أولدي (Dau-lat Beg Oldi) الواقعة على طرف خط السيطرة الفعلي.

تسعى الصين بدورها إلى شق طرق لها قرب هذا الوادي وعلى مقربة من خط السيطرة الفعلي أيضاً. لكن الصين قد بدأت بذلك منذ العام ١٩٥٠ وتملك الآن شبكة طرق وسكك حديدية واسعة في التيب (Tibet) ومقاطعة يونان (Yunnan). ومنذ العام ٢٠١٦، تعمل الصين على وصل طريق كزينجيان-التيبت (Xinjiang-Tibet) القديمة بالطريق الرئيسية ج ٢١٩، والمحاذية للحدود الصينية-الهندية. وتبني الصين سكة حديد ستصل مدينة شيغاتسي (Shigatse) – ثاني أكبر مدينة في التيب – بمدينة شينغدو (Chengdu) القريبة من الحدود الهندية. كما أن للصين ١٢ قاعدة جوية على الحدود، وتعمل على تطوير مطارات أخرى صالحة للإستخدام على مدار السنة، بالإضافة إلى مواصلاتها من طرق وسكك حديد¹¹⁹.

¹¹⁵ د. نبيل خليفة، "الإستراتيجيات السورية والإسرائيلية والأوروبية حيال لبنان: بحث في مصير الدولة -الحاجز"، مركز بيبولوس للدراسات والأبحاث، ١٩٩٣، ص. ٢٣-٢٨.

¹¹⁶ "8000-meter peaks of the Himalaya and Karakoram", NASA Earth Observatory, <https://earthobservatory.nasa.gov/images/82581/8000-meter-peaks-of-the-himlya-and-karakoram>, last accessed 12 January 2021.

¹¹⁷ "The Chinese Army is installing and upgrading its radars along the India-China border", 21 November 2020, Business Insider India, <https://www.businessinsider.in/defense/news/the-chinese-army-is-installing-and-upgrading-its-radars-along-the-india-china-border/articleshow/79342093.cms>, last accessed 12 January 2021.

¹¹⁸ "Galwan Valley: Satellite images "show China structures" on India border, 25 June 2020, BBC, <https://www.bbc.com/news/world-asia-53174887>, last accessed 14 January 2021.

¹¹⁹ P. JAKHAR, "India and China race to build along a disputed frontier", 30 July 2020, BBC, <https://www.bbc.com/news/world-asia-53171124>, last accessed 14 January 2021.

وكما يبدو من عرضنا، تتسابق الدولتان، في سباق تسلح¹²⁰، إن جاز التعبير، لمد هذه المنطقة الحدودية بالموصلات التي قد تُستعمل في حال وقوع نزاع مسلح، مما يتيح لها باستقدام الدعم العسكري والعتاد بالإضافة إلى البقاء في جهوزية تامة. فهل تصبح الحدود الصينية-الهندية منطقة معسكرة، على غرار الحدود التي تفصل بين كوريا الشمالية وكوريا الجنوبية؟

٢. هضبة دوكلام

ولا يقتصر الصراع على هضبة لاداخ وحسب، بل يمتد على كافة الحدود الهندية الصينية، وخصوصاً في منطقة هضبة دوكلام، وهي منطقة محايدة للحدود الصينية والهندية والبتوتانية. وهنا أيضاً، الحدود بين تلك الدول الثلاث ليست مرسومة بشكلٍ دقيق، إذ تحاول الصين ضم بعض الأراضي البوتانية لتُحْكَم سيطرتها على هذه الحدود المشتركة.

للصين وبوتان تاريخ قديم في محاولتهم في إيجاد حل لهذا الصراع الحدودي، والذي نشأ منذ توقيع معاهدة لرسم الحدود سنة ١٨٨٠ بين الطرفين. فمواد هذه المعاهدة لا تحدد بشكلٍ دقيق أين تقع الحدود في منطقة جبلية ووعرة كهذه. فبعد ٢٤ جولة من المفاوضات، كان من المفترض أن تُعقد جولة في العام ٢٠١٧. لكن الصين بدأت بإرسال قواتها المسلحة إلى هذه المنطقة.

فشكلت هذه الأعمال الصينية تهديداً مباشراً لمملكة بوتان، لكنها شكلت أيضاً تهديداً مباشراً للهند التي لها حدوداً هناك. فقررت آنذاك إرسال جيشها لمساندة مملكة بوتان، لأن أمن مملكة بوتان من أمن الهند. فبعد ٧٢ يوماً من المواجهات، تراجعت الصين، لكن الأمور لم تنته عند هذا الحد. فواصلت الصين جهودها في القضم من الأراضي البوتانية وتحصين مواقعها على هذه الجبال.

والجدير الإشارة إليه، هو أن لهضبة دوكلام الواقعة على علو حوالي ٥٠٠٠ متراً فوق سطح البحر، وحيث الحياة شبه معدومة وحيث يصعب للإنسان العيش فيها، أهمية عسكرية للهند والصين. ويتضح الأمر إن اطلعنا على خريطة المنطقة:

أولاً، تقع مملكة بوتان بين الهند والصين ولها أوصر صلة مع الهند من حيث الثقافة والدين والجغرافيا. كما أن الهند تضطلع بدورٍ أساسي في التطور الاقتصادي في بوتان، حيث أنها الشريك الأساسي لبوتان إقتصادياً. كما أن هذه الشراكة المميزة بين البلدين لها أصول تاريخية، حيث لطالما تطلعت الهند إلى بوتان محافظة من محافظاتهما. فكانت الهند ترعى العلاقات الخارجية البوتانية وتدافع عن مصالحها في المحافل الدولية، وكانت تدير أموراً العسكرية المتعلقة بالتسليح. وقد أصبحت هذه العلاقة أكثر رسمية عند توقيع معاهدة الصداقة بين الدولتين في العام ١٩٤٩. أما في العام ٢٠٠٧، فعدلت هذه الإتفاقية لتصبح أكثر تطوراً ومواكبة لتطورات العصر، وقد نصت على أن الدولتين ستتعاونان في المسائل ذات المصلحة الوطنية المشتركة¹²¹.

ثانياً، نرى أن القربة بين حدود الدول الثلاث كبيرة جداً، حيث نستطيع القول إن مملكة بوتان قد تضطلع بدور الدولة الحاجز بين العملاقين الصيني والهندي. ونستطيع مقارنة الموضوع مع موقع لبنان في الصراع السوري-الإسرائيلي عليه، حيث أنه أصبح مهماً لكلا الدولتين من حيث أمنهما القومي والوطني¹²². ولبوتان الدور ذاته، مثلما أشرنا إليه في السابق، أن أمن بوتان من أمن الهند. فلهذا السبب هرت الهند إلى التدخل لحماية الحدود البوتانية، لأن أي تعديل في رسم الحدود في هذه المنطقة، إن لم يكن موافقاً عليه من قبل الدول الثلاث، قد ينتج عنه صراع مفتوح بينها.

كما رأينا، بدأ هذا الصراع في منتصف القرن الماضي، وما زال قائماً حتى اليوم. ومع العلم أن جولات عدة من المفاوضات قد جرت لإيجاد حل له ورسم الحدود نهائياً، إلا أن الدولتين لم تنجحا في ذلك، بل زادت حدة التوتر بينهما والتي تجلت في الإشتباك الدامي الذي حصل في حزيران ٢٠٢٠. فالسؤال الذي يطرح نفسه، لماذا عاد التوتر ليتجدد، علماً أن الهند والصين قد تقربتا في الأعوام الماضية، والدليل على ذلك، الزيارات الرسمية المتبادلة للرئيس الصيني شي جنبنغ (Xi Jinping) ورئيس الوزراء الهندي نارندا مودي (Narendra Modi).

¹²¹ R. M. ROSSOW, J. S. BERMUDEZ JR., K. UPADHYAYA, "A frozen line in the Himalayas", 2020, Center for Strategic and International Studies, p.5.

¹²² د. نبيل خليفة، مرجع سابق.

¹²⁰ "Galwan Valley : China and India clash on freezing and inhospitable battlefield", 17 June 2020, BBC, <https://www.bbc.com/news/world-asia-india-53076781>, last accessed 14 January 2021.

أ. تجدد التوتر بين الدولتين، رغم الأوضاع الدولية الراهنة
ب. الإطار الدولي لتجدد الصراع

نتساءل إذاً ما هي الدوافع خلف إعادة هذا الصراع إلى الواجهة، في حين أن العالم يواجه جائحة فيروس كورونا المستجد. فبالفعل، تشكل جائحة كورونا السبب الأول وراء إعادة هذا الخلاف الحدودي إلى الساحة الدولية. فكما هو معروف، سُجلت أول إصابة عالمياً في الصين في مدينة ووهان (Wuhan) عاصمة مقاطعة هوبي (Hubei)، وانتشر في العالم، حاصداً أرواح العديد من الناس. فأنظار العالم بأسره تتجه اليوم نحو الصين، حيث يُجري فريق من منظمة الصحة العالمية استقصاءً لمعرفة كيف وجد الفيروس في مدينة ووهان¹²³. وهذا الأمر يجرح السلطات الصينية التي عرقلت المحاولات السابقة لتفسي أسباب ولادة الفيروس، مانعاً خبراء منظمة الصحة العالمية من دخول أراضيها. وقد ظهر هذا الحرج في الإستقبال الذي ناله الخبراء، حيث منع أحدهم من دخول الأراضي الصينية وتأخير إجراءات الدخول لأحد الخبراء عند الوصول.

فالصين، وأسمها الرسمي جمهورية الصين الشعبية، دولة ذات نظام شيوعي، يحكمها الحزب الشيوعي وهو الحزب الوحيد في البلاد. مع ٨٥ مليون منتسباً، يتصدر الحزب الشيوعي الصيني القائمة بأكبر حزب في العالم من حيث المنتسبين. والحزب الشيوعي منظم بشكل جيد، ويسيطر على جميع مرافق الدولة ويراقبها، لا سيما القطاع الصناعي. وبالطبع، فمن المعروف أن التطبيقات العالمية مثل Google و Twitter ممنوعة من التداول داخل الأراضي الصينية، بالتالي ثمة تطبيقات بديلة مراقبة من الحكومة الصينية وهي Sina Weibo وهو المرادف لـ Twitter، و Baidu المرادف لـ Google. وبهذه الطريقة، تسيطر الصين وتراقب جميع المعلومات المتداولة بين شعبها.

وفي ما يخص جائحة كورونا، يزعم محيي الخبراء الدوليين للإستقصاء الرواية الرسمية الصينية حول كورونا. فالحكومة الصينية، إذ اعترفت بأن الحالة الأولى قد سُجلت في الصين، ما زالت تشكك في أن الفيروس قد نشأ على أراضيها، وتُرجح فرضية أنه نشأ في إسبانيا أو في الولايات المتحدة. وهذه الرواية الرسمية المتداولة في الصين تهدف إلى إظهار

النظام الصيني وحكومته بأنهم أقوياء. فأَي استنتاج معاكس لهذه الرواية الرسمية، قد يكون له تبعات كبيرة في الصين إن لم تستطع الدولة مواجهته ونفّيه.

وبناءً على ما تقدم، نُرجح أن عودة هذه المشكلة القديمة إلى الواجهة والتي تقلق العالم بأسره، تصرف الأنظار داخلياً وخارجياً عن مشكلة جائحة كورونا، وخصوصاً الإشكال الذي حصل في حزيران العام الماضي. والأمور هذه المرة جدية أكثر، لأن عدد الضحايا كبير، خصوصاً أن الأسلحة النارية لم تُستعمل. فلوحشية الإشتباك دلالات كبيرة سنعود إليها لاحقاً. وهذا التصرف السياسي يدعى Foreign War Panacea أي العلاج بالحرب الخارجية.

وفيما تستعمل الصين استراتيجية الحرب الخارجية، تغتنم الفرصة أيضاً للمضي قدماً بمشروعها التوسعي العالمي، فيما يتجه العالم إلى انعزال جراء جائحة الكورونا، والمعروف بمشروع طريق الحرير الجديدة، أو "الحزام والطريق" (Belt and Road). وقد أُطلق هذا المشروع في العام ٢٠١٣ الرئيس الصيني شي جينبينغ ويشمل مناطق شرق آسيا وصولاً إلى أوروبا، لتوسيع النفوذ الصيني الإقتصادي والسياسي.

ويُحَي هذا المشروع طريق الحرير التاريخية التي امتدت من الصين إلى أوروبا مروراً في آسيا الوسطى وباكستان، في عهد سلالة الهان (Han). ويبلغ طول هذه الطريق حوالي ٦٥٠٠ كلم. كما يتضمن المشروع شبكة موسعة من السكك الحديدية وأنابيب الغاز والنفط وطرق، وتسهيلات مرور على حدود الدول التي سَتُشَمَل فيه. وتطبيق ونجاح المشروع سَيُتيح استعمال اليوان (¥ Yuan)، أي العملة الوطنية الصينية، عملة مرجعية، و"كسر الحواجز التي تحول دون مد الجسور في آسيا"، كما جاء على لسان الرئيس الصيني¹²⁴.

وبالإضافة إلى ما تقدم، تجدر الإشارة إلى أهمية الصراع في لاداخ، أي المنطقة الشمالية للحدود الصينية-الهندية والتي تقع على مقربة من الحدود الباكستانية. فأهميتها تكمن في أن العلاقات بين الصين وباكستان ودية وجيدة، وقد أخذت منحى أعمقاً عندما أطلقت الدولتان مشروع

¹²⁴ العميد الركن د. كلود الحايك، "الإستراتيجية"، ٢٠١٧، الجيش اللبناني، ص. ٧٨.

¹²⁵ A. CHATZKY, J. MCBRIDE, "China's Massive Belt and Road Initiative", January 2020, Council on Foreign Relations, <https://www.cfr.org/backgrounders/chinas-massive-belt-and-road-initiative>, last accessed 16 January 2020.

¹²³ "Covid: WHO team probing origin of virus arrives in China", 14 January 2021, BBC, <https://www.bbc.com/news/world-asia-china-55657781>, last accessed 15 January 2021.

الدول لشن حروب على بعضها البعض قد تفلتت عن السيطرة. لكن يجدر التركيز على عقيدة الطرفين والضعوظات التي قد تكون عرضة لها جرائها. فلكلا الدولتين، أي الصين والهند، عقيدة عدم استعمال السلاح النووي أولاً (No First Use)، مما يجعل طيف الحرب النووية بعيداً، نظرياً على الأقل. لكن الصراع الحالي، والتقدم العسكري الصيني على الهند يجعل النظرية أقل تطبيقاً، خصوصاً في الحالة الدفاعية التي تتسم بها الهند. وتجدر الإشارة هنا إلى أن النفقات العسكرية الصينية بلغت في العام ٢٠٢٠ حوالي ٢٦١ مليار دولار أميركي فيما بلغت النفقات الهندية ٧١ مليار دولار أميركي فقط^{١٢٨}. وهذا يضع الهند في موقع حرج، إذ قد تكون عتبة استعمال السلاح النووي منخفضة جداً في إطار مواجهة الجيش الصيني الأقوى عديداً وعتاداً.

وقد يعتقد البعض أن للهند سلاحاً صامتاً قد تستعمله في مواجهة الصين وزعزعة استقرارها الداخلي، وهو لجوء الدالاي لاما الرابع عشر في العام ١٩٥٩ إليها وتحديداً إلى منطقة دارامسالا (Dharamsala) في شمالي الهند، إبان الإجتياح الصيني لمنطقة التيب ت سنة ١٩٥٠^{١٢٩} والرد العنيف على إنتفاضة أهل التيب في العام ١٩٥٩^{١٣٠}. وتكمن أهمية الدالاي لاما في أنه في نظر أهل التيب، القائد الروحي للبوذيين في هذه المنطقة، ويجسد الإله Avalokitesvara، أي الإله الذي يجمع كل الآلهة البوذيين^{١٣١}. بالتالي مكانته الدينية تتخطى مكانته السياسية. وقد تستعمل الهند، وإن لم يكن هذا واقعياً جداً، هذه الورقة لزعزعة الاستقرار في منطقة التيب. ولكن كما نعلم، للصين قبضة محكمة في هذه المنطقة، وأحداث

¹²⁸ “Could China-India border dispute trigger a military conflict?”, Inside Story, Al Jazeera, 26 May 2020, Youtube, https://www.youtube.com/watch?v=U_E9s8oYX-uc, last accessed 17 January 2021.

¹²⁹ “Tibet profile”, April 2019, BBC, <https://www.bbc.com/news/world-asia-pacific-16689779>, last accessed 17 January 2021.

¹³⁰ V. ROUX, « À Dharamsala, les Tibétains en exil s’interrogent sur l’après Dalai-Lama », March 2019, France 24, <https://www.france24.com/fr/20192603-billet-retour-dharamsala-tibet-inde-dalai-lama-chine-exil-avenir>, last accessed 17 January 2021.

¹³¹ “The Dalai Lama”, <https://www.dalailama.com/the-dalai-lama>, last accessed 17 January 2021.

في العام ٢٠١٥. فهذا المشروع (China Pakistan Economic Corridor (CPEC) الأنف الذكر، وتبلغ قيمته مليارات الدولارات. Belt and Road هو أهم ناحية في مشروع والهدف منه هو بناء شبكة طرقات وسكك حديدية وأنابيب غاز ونفط التي من شأنها تقريب الصينية النائية من (Xinjiang) أواصر التواصل بين البلدين، وإخراج منطقة كزنجيان العزلة. والهدف الأسمى من هذا المخطط هو الوصول إلى المحيط الهندي عبر منطقة غوادر (Gwadar) الباكستانية وبالتالي تكون الصين قد حققت هدفين، هما الوصول إلى مياه المحيط الهندي ومحاطة الهند، واستقطاب باكستان، العدو اللدود للهند، مما يوتر العلاقة بين الصين والهند أكثر^{١٣٢}.

إذاً، في ظل هذه المعطيات كلها، ماذا تمتلك الهند والصين من مقومات للحفاظ على مواقعها وإنجاز استراتيجيتها في هذا النزاع؟ استراتيجيتها في هذا النزاع؟

٢. أوجه القوة عند الدولتين

منذ نهاية الحرب الباردة، جاهد العالم لمنع انتشار السلاح النووي على الكرة الأرضية، فقامت الولايات المتحدة والمملكة المتحدة وفرنسا بتخفيض ترسانتها النووية وعدم جعل السلاح النووي أولوية في سياساتها الدفاعية. أما آسيا، فاتجهت في الطريق المعاكسة، وتتركز في هذه القارة المخاطر النووية العالمية من جهة انتشار السلاح النووي واستعماله في الصراعات بين الدول الآسيوية، بالإضافة إلى كسر المحرمات في استعمال هذا السلاح. ولا يوجد أيضاً أية آلية ضبط ومراقبة انتشار وتطوير السلاح النووي في هذه المنطقة من العالم. أما اليوم، فللقارة الآسيوية، وخصوصاً المنطقة الجنوبية الشرقية منها، أهمية بالغة على الساحة الدولية إقتصادياً وسياسياً، وبالتالي وجود السلاح النووي بهذا الشكل يثير الاهتمام والقلق على حدٍ سواء^{١٣٣}.

فالصين والهند وباكستان تمتلك السلاح النووي. وهذا العامل مهم، بحيث يكون رادعاً لهذه

¹²⁶ M. A. RAFI, “The Geopolitics of the China-India Conflict”, July 2020, Istituto per gli Studi di Politica Internazionale (ISPI), <https://www.ispionline.it/it/pubblicazione/geopolitics-china-india-conflict-26957>, last accessed 16 January 2021.

¹²⁷ N. ROCHE, « Pourquoi la dissuasion », 2017, Presses Universitaires de France.

(Seychelles) والمالديف.

فالجولة في المحيط الهندي التي أقامها رئيس الوزراء في العام ٢٠١٥ تدل على استراتيجية الهند لمواجهة الإحتواء الصيني ومشروع طريق الحرير الجديد^{١٣٢}.

خلاصة

يتبين لنا إذا أن الصراع الهندي الصيني في الهمالايا يحدث في إطار استراتيجيات أوسع للبلدين، حيث يحاولان تطويق بعضهم البعض من خلال تعزيز مواقعهما العسكرية في هذه جبال، والتسابق في تعزيز العلاقات الدبلوماسية مع الدول التي تحاوط بهما. ونستنتج أيضاً من خلال دراستنا، أن الصين والهند تتنافسان في صراع يأخذ طابع التسابق على التسليح، أي أن كل محاولة تعزيز مواقع من أحد الطرفين يدفع الآخر إلى القيام بالمثل. فهذا التسابق منبثق أيضاً عما يسمى بمعضلة الأمن (Security dilemma)، حيث أن أي فعل عسكري، وإن لم يكن معادياً، يشكل مصدر قلق للدولة الأخرى ويدفعها إلى القيام بما وسعها لتحسين نفسها في وجه هذا الفعل العسكري. فهذا المفهوم يُطبق في أوقات السلم بين دول قد تكون صديقة، فكيف له ألا يُدرَس في حالة الهند والصين.

كما تطبق الصين نظرية دبلوماسية الذئب المحارب^{١٣٣} (Wolf Warrior Diplomacy)، حيث تستعمل المنطق الصارم في مقاربتها للأمر والأحداث حول العالم للحفاظ على مصالحها وصون مكانتها العالمية كلاعبٍ أساسيٍ وخصوصاً في جنوب شرق آسيا. وقد تجلّى ذلك في سياستها في هونكونغ، ومسألة الأويغور في كزنجيان ومؤخراً على الحدود الهندية الصينية في لاداخ. وتجدر الإشارة إلى أن الصين تستفيد من اللامبالاة العالمية، والأسباب وراء هذه الظاهرة هي انشغال العالم بجائحة كورونا والمصالح الاقتصادية التي تربط العالم بالصين.

في كل الأحوال، على الطرفين الحفاظ على الهدوء والتأني لأن أي خطأ في الصراع بينهما قد يؤدي إلى حرب قد تستعمل فيها الأسلحة النووية، مما سيكون له تبعات مدمرة للطرفين.

¹³² J.V. BRISSET, P. MEMHELD, « Inde-Chine, entre encerclement et contre-encerclement », 2015, Revue Défense Nationale, no 783, p.85-90.

¹³³ “Welcome to Wolf-Warrior Diplomacy”, December 2020, Bloomberg, <https://www.bloomberg.com/news/newsletters/2020-12-04/welcome-to-wolf-warrior-diplomacy>, last accessed 17 January 2020.

سنة ١٩٥٩ دليل على ذلك. لكن في المقابل، قد تعتمد الصين إلى تحريض باكستان لإعادة إشعال الجبهة في كاشمير (Cashmire) بين باكستان والهند، هذا الخلاف الحدودي الذي يبلغ عمره من عمر تقسيم الراج البريطاني في العام ١٩٤٧ بعد جلاء القوات البريطانية عنه.

وأخيراً، تعتمد الدولتان على شبكة من التحالفات لإحتواء بعضها البعض. فقد عززت الصين تحالفاتها مع الدول المجاورة للهند، معتمدةً على العلاقات المتوترة أو الجافة التي تسودها. فعلى سبيل المثال، قد استفادت الصين من العلاقة الصعبة بين الهند وبنغلادش، خصوصاً بعد استقلال الأخيرة في العام ١٩٧١ إبان الحرب الهندية الباكستانية. فقد أخذت العلاقات الصينية-البنغلادشية طابعاً ودياً في العام ١٩٧٥، عندما أقامت الدولتان علاقات دبلوماسية. ومنذ ذلك التاريخ، أصبحت الصين شريكاً إقتصادياً وعسكرياً مهماً لبنغلادش، مقابل دعم دبلوماسي دائم. بالإضافة إلى بنغلادش، وطدت الصين علاقاتها مع الجزر المحيطة بالهند، مثل سري لانكا، حيث استثمرت في بنيتها التحتية في إطار استراتيجية طريق الحرير أفنة الذكر. كما أنها تحاول استقطاب جزر المالديف تحقيقاً للهدف ذاته، لكن تبقى إلى تاريخه العلاقات الهندية المالديفية أقوى، جراء العلاقة العسكرية بين الدولتين، حيث تؤمن الهند الحماية العسكرية لهذه الجزر. كما أن الصين تتقارب مع النيبال، وخصوصاً منذ العام ٢٠٠٨، عندما استبدل الحكم الملكي وقبض الماويون (Maoiste) على أُرمة الحكم.

أما الهند، فتراهن على علاقتها مع روسيا والولايات المتحدة واليابان ودول رابطة جنوب شرق آسيا (ASEAN)، لمواجهة التطويق الصيني لها. فعلاقتها مع روسيا تعود للعام ١٩٥٥ عندما زار رئيس الوزراء السابق جواهر لال نهرو إلى موسكو ورد الزيارة من قبل السكرتير العام للحزب الشيوعي السوفييتي آنذاك نيكيتا خروتشيف (Nikita Khrutchev). وترعى هذه العلاقات الجنة الحكومية الهندية الروسية (-Indo-Russian Intergovern- mental Commission). أما علاقتها مع اليابان، فتندرج ضمن سياسة الهند الشرقية (Look East Policy)، حيث أن العلاقات الهندية اليابانية تعود للقرن السادس ميلادي مع إدخال البوذية إلى اليابان وما تلاه من تبادل ديني وثقافي. واليابان اليوم هي المستثمر الأول في الهند. وتتشارك الهند واليابان الإرتياب لسياسية الصين التوسعية وخصوصاً في بحر الصين. وترعى الهند وكوريا الجنوبية علاقات إقتصادية وعسكرية وصناعية منذ العام ١٩٧٣، أي تاريخ إقامة العلاقات الدبلوماسية بين البلدين. أخيراً، فقد وسّعت الهند علاقاتها الإستراتيجية أيضاً مع مونغوليا وتركمانستان في سياستها الإستراتيجية لمراقبة المناطق البرية التي تحيط بها. كما أنها عززت علاقاتها مع الإمارات العربية المتحدة وعمان التي تتشارك المحيط الهندي معها، بالإضافة إلى زرع الرادارات في جزر السيشل

ويبدو أصلاً أن الطرفين لا يريدان المواجهة المباشرة، ويظهر ذلك في عدم تجييش شعبهما في الداخل والسعي إلى تهدئة الوضع، لكيلا يتعرضا لضغوط قد تجبرهما على خوض حرباً مفتوحة¹³⁴. لكن السؤال الذي يطرح: إلى متى ستصمد السلطات السياسية أمام الضغوطات الداخلية، وخصوصاً تلك الآتية من القاعدة الشعبية المتطرفة وطنياً، والتي تشكل الرافعة لهما؟

The designations employed and the presentation of the material in this paper/research/book do not imply the expression of any opinion on the part of the Ministry of Foreign Affairs and Emigrants of the Lebanese Republic or the Lebanese Government. The views expressed in this paper are the sole responsibility of the author. They do not reflect the views or opinions of the Ministry of Foreign Affairs and Emigrants of the Lebanese Republic, or its staff.

¹³⁴ C. CAMPBELL, “China and India try to cool nationalist anger after deadly border clash”, June 2020, Time, <https://time.com/5854756/china-india-himalyas-galwan/>, last accessed 17 January 2020.

